

Green Standard Schools

Erasmus+ KA2 2021-1-HR01-KA220-ADU-000035661



MANUEL ENVIRONNEMENTAL À DESTINATION DES RESPONSABLES D'ÉCOLES DE LANGUES ET DES ENSEIGNANTS

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union





Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)

Vous êtes autorisé à :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

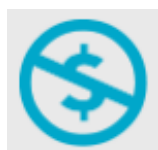
Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel

L'Offrant ne peut retirer les autorisations concédées par la licence tant que vous appliquez les termes de cette licence.

Selon les conditions suivantes :



Attribution — Vous devez créditer l'Oeuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Oeuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Oeuvre.



Pas d'Utilisation Commerciale — Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Oeuvre.



Partage dans les Mêmes Conditions — Dans le cas où vous effectuez un remix, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Oeuvre originale.

Pas de restrictions complémentaires — Vous n'êtes pas autorisé à appliquer des conditions légales ou des mesures techniques qui restreindraient légalement autrui à utiliser l'Oeuvre dans les conditions décrites par la licence.

Table des matières

1. Introduction	7
Thèmes environnementaux, causes et solutions possibles.	9
1.1. Réchauffement climatique	9
1.2. Changement climatique	11
1.2.1. Quelques-unes des autres conséquences du changement climatique.....	12
1.2.2. Qu'est-ce qui est responsable ?	14
1.2.3. Qui est responsable ?	17
1.2.4. Justice climatique	18
1.2.5. Que pouvons-nous faire ?	19
1.2.6. Consommation d'énergie dans nos bâtiments	19
1.2.7. Consommation d'énergie dans les transports	21
1.2.8. Réduire, réutiliser, réparer et s'approvisionner localement.....	23
1.2.9. Autres moyens de lutter contre le réchauffement climatique	24
1.2.10. Hydrogène.....	25
1.3. Pollution.....	26
1.3.1. Pollution de l'air	26
1.3.2. Pollution de l'air ambiant	27
1.3.3. Pollution de l'air intérieur	28
1.3.4. Qui souffre le plus ?	28
1.3.5. Que pouvons-nous faire ?	30
1.3.6. Pollution de l'eau	30
1.3.7. Eaux usées.....	31
1.3.8. Déchets industriels.....	31
1.3.9. Déversements d'hydrocarbures.....	32
1.3.10. Agriculture.....	32
1.3.11. Décharges.....	33
1.3.12. Que pouvons-nous faire ?	33
1.3.13. La pollution des sols	33
1.3.14. Décharges et déchets sauvages	33
1.3.15. Pollution industrielle et l'exploitation minière	34
1.3.16. Agriculture.....	34
1.3.17. Déchets nucléaires	35
1.3.18. Que pouvons-nous faire ?	35

1.3.19. La pollution plastique.....	36
1.3.20. Volume	36
1.3.21. Impact	36
1.3.22. Solutions.....	37
1.3.23. Progrès	39
1.3.24. Que pouvons-nous faire ?	39
1.4. Biodiversité et conservation.....	40
1.4.1. Extinctions de masse	40
1.4.2. Conservation	42
1.4.3. Que pouvons-nous faire pour aider ?	42
1.5. Conclusion	43
2. Enseigner les thèmes environnementaux dans les cours de français langue étrangère (FLE).....	44
2.1. Introduction.....	44
2.2. Mots et phrases utiles	45
2.3. Réchauffement climatique	49
2.4. Pollution.....	53
2.5. Biodiversité.....	57
2.6. Conclusion	59
3. Méthodologie dans les classes GSS	60
3.1. Introduction.....	60
3.2. Méthodologies et approches pédagogiques	61
3.2.1. Méthode Grammaire-Traduction.....	61
3.2.2. Méthode directe	62
3.2.3. Méthode audio-orale	63
3.2.4. The Silent Way.....	63
3.2.5. L'approche naturelle	64
3.2.6. Suggestopédie	64
3.2.7. Apprentissage communautaire des langues.....	65
3.2.8. L'approche lexicale.....	65
3.3. Approches essentielles pour notre projet.....	66
3.3.1. Enseignement communicatif des langues.....	66
3.3.2. Enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère	68
3.3.3. Perspective actionnelle	70
3.3.4. Pédagogie de projet	71

3.4. Approches de l'écriture	72
3.4.1. Approche basée sur le produit.....	72
3.4.2. Approche fondée sur le processus.....	72
3.4.3. Approche par le genre.....	73
3.4.4. Approche processus-genre	73
3.5. Interaction en classe.....	74
3.6. Technologie dans l'enseignement des langues	76
3.7. Vidéos et courts métrages dans la classe de langue seconde.....	77
3.7.1. Plans de visionnage	79
3.8. Conclusion	79
3.9. Bibliographie.....	80
4. Révision des supports pédagogiques existants	81
4.1. Contexte	81
4.2. L'extraordinaire endurance des manuels scolaires.....	81
4.3. Ressources actuellement publiées	82
4.4. Élargir le matériel publié	87
5. Intégrer des sujets environnementaux dans votre programme de cours.....	89
5.1. Introduction.....	89
5.2. Ajouter GSS à votre programme d'études.....	89
5.3. Note finale	100
6. Créer un plan de cours efficace	100
6.1 Introduction.....	100
6.2. Composantes d'un plan de cours standard	101
6.3. Modèle de plan de cours pour Green Standard Schools.....	104
7. Développer des citoyens du monde responsables.....	110
7.1. Introduction.....	110
7.2. CHEDI	110
7.3. Raison de la mise en œuvre dans les cours de langues.....	112
7.4. Les sujets CHEDI dans les Green Standard Schools.....	113
7.4.1. La communauté et la salle de classe GSS.....	113
7.4.2. La santé et la classe GSS.....	115
7.4.3. La diversité et la classe GSS.....	117
7.4.4. L'innovation et la classe GSS	118
7.5. Conclusion	120

8. Planifier à l'avance.....	121
8.1. Le programme	122
8.2. Quels sujets inclure et quand ?	124
8.3. Évaluation	126
ANNEXE I : Comment enseigner d'une manière plus durable pour l'environnement	127
Papier	129
Le papier, ce n'est pas seulement dans les salles de classe.....	131
Tests et examens.....	132
Enseignement en ligne	132
Recyclage.....	133
Eau.....	134
Conseils pour économiser l'eau et pour ajouter une stratégie de gestion de l'eau	135
Énergie	136
Transport.....	137
Achats et alimentation	139
Conclusion	140
Mot de la fin	143

1. Introduction

Le projet Green Standard Schools s'inscrit dans un contexte à la fois clair et dramatique : le monde se dirige vers une catastrophe environnementale qui ne peut être arrêtée que par une action immédiate et efficace.

Il ne s'agit pas seulement d'une action à l'échelle mondiale et géopolitique, mais d'une action de chacun dans ses habitudes et comportements quotidiens.

Plus les gens sont informés sur les nombreuses menaces qui pèsent sur notre environnement, plus ils sont susceptibles de modifier leurs comportements et de persuader leur entourage de modifier les leurs. Bien entendu, l'apprentissage peut se faire dans de nombreux contextes différents. L'éducation traditionnelle est essentielle, tout comme les réseaux sociaux et les canaux de communication médiatiques plus traditionnels. Mais nous devons saisir toutes les occasions de communiquer sur les dangers évidents et présents pour notre environnement, et les organisations d'enseignement des langues, qu'elles soient privées ou publiques, peuvent jouer un rôle important.

Les écoles de langues de l'Union européenne et d'ailleurs enseignent à des millions d'étudiants chaque année. Il va de soi que ces étudiants fréquentent ces écoles de langues principalement dans le but d'améliorer leurs compétences linguistiques, plutôt que de s'informer sur les questions environnementales, mais nous pensons qu'il est possible d'atteindre simultanément les deux objectifs. En d'autres termes, nous pouvons améliorer les compétences linguistiques des élèves tout en attirant leur attention sur les questions environnementales. Compte tenu du nombre d'étudiants en langues auxquels le secteur a accès, l'impact global du projet au fil du temps pourrait être significatif.

L'idée d'inclure des thèmes environnementaux dans les cours de langue n'est pas nouvelle. La plupart des auteurs et des éditeurs incluent désormais au moins une unité. Cependant, il ne s'agit généralement que d'une unité sur dix ou douze si bien que l'environnement est en réalité mis de côté au moins 90 % du cours. Mais la demande pour plus de matériel d'étude axé sur l'environnement existe clairement. D'après une enquête réalisée par le British Council auprès d'étudiants en langue anglaise en 2020, plus de 70 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles aimeraient que leurs cours d'anglais contiennent davantage de sujets environnementaux. De la même manière, nos propres enquêtes suggèrent fortement qu'une grande majorité des professeurs de langues aimeraient avoir accès à un plus grand nombre de supports d'étude axés sur les questions environnementales.

L'objectif principal de ce projet est donc de développer une série de matériels d'étude destinés aux apprenants adultes d'anglais, d'espagnol et de français, qui se concentrent sur les questions environnementales, tout en veillant à ce que les étudiants fassent d'excellents progrès dans leurs objectifs linguistiques.

Bien entendu, il ne s'agit pas seulement pour les écoles de langues d'encourager leurs étudiants à réduire leur impact sur l'environnement, elles doivent également mettre en pratique ce qu'elles prônent. Nous souhaitons donc également persuader les propriétaires et les directeurs d'écoles de

langues de travailler à un avenir plus durable sur le plan environnemental. Nous visons à atteindre cet objectif en décrivant une série de politiques et de pratiques que les écoles de langues peuvent adopter et auxquelles elles peuvent adhérer, aussi bien dans les salles de classe qu'en ce qui concerne toutes leurs autres pratiques commerciales. Une fois encore, nos enquêtes indiquent que les écoles souhaitent devenir plus durables, et la grande majorité d'entre elles reconnaissent volontiers qu'elles ont besoin d'aide et d'orientation dans ce processus.

Notre projet est donc conçu pour surmonter ce que les économistes comportementaux décrivent comme l'“effet spectateur”, c'est-à-dire la tendance à attendre que les autres agissent plutôt que d'agir soi-même et nous n'avons tout simplement pas le temps d'attendre. L'environnement a besoin que chacun d'entre nous agisse maintenant et ce projet fournit aux écoles de langues une grande partie des connaissances, des compétences et des ressources dont elles ont besoin pour agir.

En encourageant les responsables des écoles de langues à modifier la manière dont ils font fonctionner leurs établissements, en encourageant les enseignants à adopter des pratiques plus durables dans leurs classes, et en fournissant aux enseignants une série de supports d'étude numériques conçus pour encourager et faciliter l'intégration systématique des questions environnementales dans les cours de langues pour adultes, nous pensons pouvoir faire une différence. Ce manuel, qui s'adresse aux responsables et aux enseignants des écoles de langues, explique comment adopter des pratiques plus durables dans leurs établissements, et propose des moyens d'obtenir des résultats dans l'apprentissage des langues tout en se concentrant sur les questions environnementales.

Pour commencer, nous résumerons certains des nombreux problèmes environnementaux auxquels le monde est actuellement confronté. Cela devrait contribuer à renforcer l'idée qu'il faut agir maintenant et que les tergiversations pourraient être extrêmement coûteuses. Ce résumé devrait également fournir aux enseignants de nombreux éléments qu'ils pourront développer dans leurs propres projets de classe ou plans de cours.

Thèmes environnementaux, causes et solutions possibles.

1.1. Réchauffement climatique

A moins d'avoir été dans le coma depuis 10 à 15 ans, vous avez sûrement entendu dire que les températures mondiales augmentent et que les conséquences pourraient être catastrophiques pour une grande majorité des êtres vivants de notre planète.

Pour clarifier les choses, le réchauffement climatique et le changement climatique ne sont pas exactement la même chose, bien qu'ils soient, bien sûr, très étroitement liés.

On définit normalement le réchauffement climatique comme une augmentation des températures combinées de la surface de l'air et de la mer, calculées en moyenne sur l'ensemble de la planète et sur une période de 30 ans. De manière assez prévisible, la plupart des régions terrestres se réchauffent plus vite que la moyenne mondiale, tandis que la plupart des régions océaniques se réchauffent à un rythme légèrement plus lent.

Bien entendu, il existe des variations naturelles des températures mondiales et l'histoire de la Terre a connu plusieurs périodes glaciaires majeures. Il y a 12 000 ans à peine, d'énormes calottes glaciaires recouvraient l'Europe et l'Amérique du Nord et le niveau des mers était significativement plus bas qu'aujourd'hui.

L'élément clé est que ces fluctuations naturelles de températures se sont produites sur des milliers d'années, donnant à une partie de la vie sur la planète le temps de s'adapter aux conditions changeantes. L'augmentation actuelle des températures mondiales se produit à un rythme sans précédent.

Cette croissance du rythme au cours des 100 dernières années est en grande partie due à la combustion de combustibles fossiles. Ces derniers comprennent le charbon, le pétrole et le gaz naturel, et leur combustion provoque le fameux "effet de serre" dans l'atmosphère de la Terre.

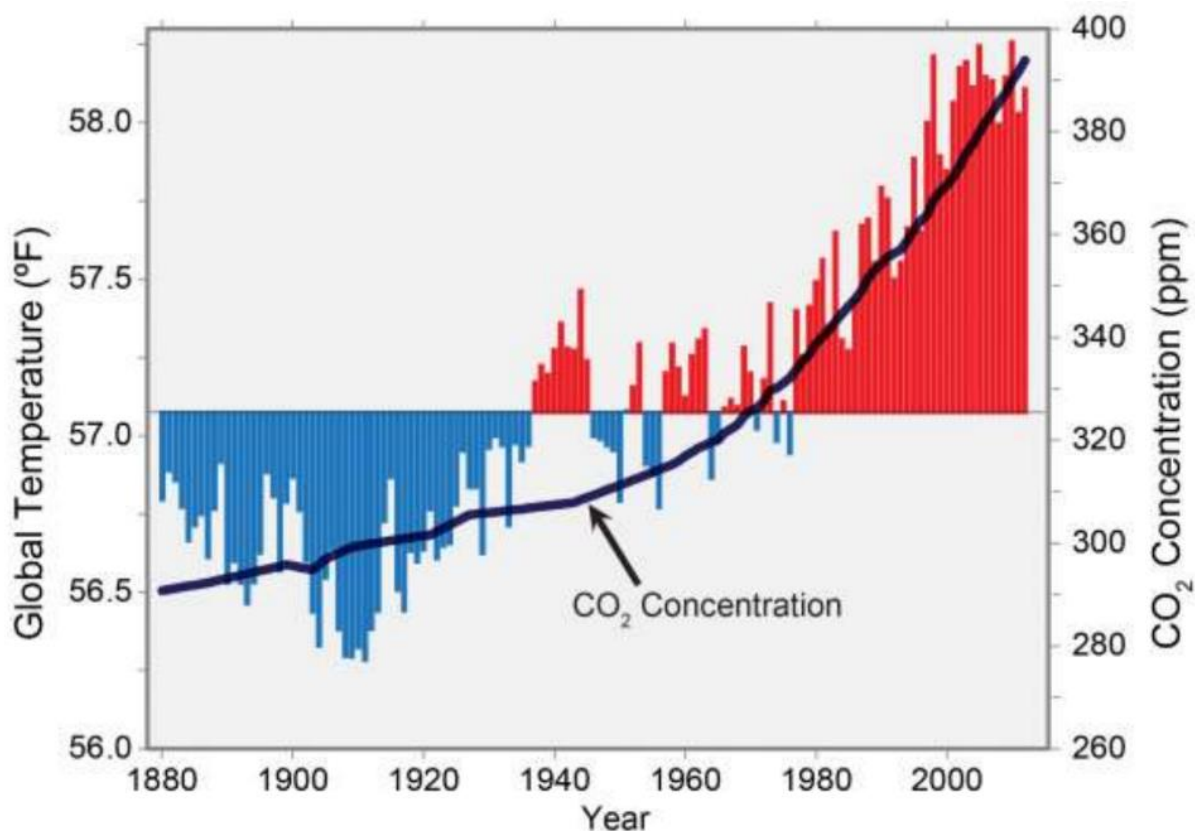
L'effet de serre fonctionne de la manière suivante : les rayons du soleil pénètrent dans l'atmosphère, mais les gaz produits par la combustion des combustibles fossiles empêchent la chaleur de quitter l'atmosphère.

Les gaz à effet de serre les plus courants sont le dioxyde de carbone, le méthane et l'oxyde nitreux. Le réchauffement d'origine humaine est d'environ 1°C au-dessus des niveaux préindustriels en 2017, augmentant d'environ 0,2°C par décennie

Le graphique de la page suivante montre une corrélation claire entre l'augmentation des émissions de dioxyde de carbone et les températures mondiales.

Aujourd'hui, il existe un large consensus au sein de la communauté scientifique sur le réchauffement climatique et ses causes, bien qu'il y ait encore des sceptiques. Voir par exemple

<https://bit.ly/372Uw3P>



En décembre 2015, les dirigeants mondiaux participant à la Conférence des Nations unies sur le changement climatique à Paris (COP21) ont convenu d'établir les principaux objectifs suivants :

- Réduire considérablement les émissions mondiales de gaz à effet de serre afin de limiter l'augmentation de la température mondiale au cours de ce siècle à 2,0 degrés Celsius, tout en poursuivant les efforts pour limiter encore davantage l'augmentation à 1,5 degré Celsius.
- revoir les engagements des pays tous les cinq ans
- fournir un financement aux pays en développement pour réduire le changement climatique, renforcer la résistance et améliorer la capacité d'adaptation aux impacts climatiques.

L'Accord de Paris, qui est entré en vigueur en novembre 2016, était destiné à être un traité international juridiquement contraignant qui lierait tous les signataires (plus de 190 pays et l'UE) de respecter ses conditions. Presque immédiatement après son entrée en fonction, Donald Trump a annoncé que les États-Unis se retireraient de l'accord. Heureusement pour nous tous, Trump a perdu les élections de 2020, et son successeur, Joe Biden, s'est assuré de réintégrer les États-Unis dans l'accord de Paris quelques heures seulement après avoir prêté serment en tant que président.

En novembre 2021, les dirigeants mondiaux (à quelques exceptions notables près) se sont réunis à Glasgow, en Écosse, pour la COP26. L'objectif principal de cette conférence était de se mettre d'accord sur une réduction des gaz à effet de serre, dans le but de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré Celsius. (La plupart des scientifiques s'accordent à dire que limiter le réchauffement à 1,5°C permettra d'éviter les impacts les plus dangereux du réchauffement climatique).

Des progrès significatifs ont été réalisés lors de la COP26. Ainsi, plus de 140 pays, représentant environ 90 % des émissions mondiales de carbone, ont annoncé un objectif de neutralité au milieu du siècle (en 2060 pour la Chine et 2070 pour l'Inde). De même, plus de 40 pays se sont engagés à abandonner la combustion du charbon, mais les plus gros utilisateurs mondiaux, comme la Chine et les États-Unis, n'ont pas signé.

Au début de la conférence, le Programme des Nations Unies pour l'environnement prévoyait une augmentation de la température mondiale de 2,7°C d'ici la fin du siècle. Selon l'Agence internationale de l'énergie, les nouveaux objectifs "zéro émission" adoptés lors de la COP 26 pourraient réduire cette augmentation à 1,8°C. Mais cela suppose que tous les signataires mettent en œuvre leurs plans de réduction de manière efficace et opportune. Une étude réalisée par une organisation appelée Climate Action Tracker prévoit qu'une augmentation de la température mondiale comprise entre 2,1 et 2,4°C d'ici à la fin du siècle est beaucoup plus probable qu'on ne le pense. Voir <https://climateactiontracker.org/>. Cela se révélerait être catastrophique.

1.2. Changement climatique

On définit par climat, l'ensemble des phénomènes météorologiques qui caractérisent l'état moyen de l'atmosphère en un lieu donné ou une région donnée sur un certain nombre d'années.

Le changement climatique est une modification de ces conditions météorologiques moyennes.

Comme on le sait, le réchauffement rapide de la planète a entraîné un changement majeur des conditions météorologiques dans de nombreuses régions du monde, notamment une augmentation de la fréquence et de l'ampleur des événements météorologiques extrêmes tels que

- des vagues de chaleur plus chaudes et plus longues
- des sécheresses plus persistantes
- des précipitations plus extrêmes.

En 2021, de nombreux exemples de chacun de ces phénomènes ont été observés.

En juin, un dôme de chaleur s'est formé dans le nord-ouest de l'Amérique, entraînant des températures de 49,6°C à Lytton, dans l'ouest du Canada, battant ainsi le précédent record de presque 5°C. Le lendemain, la plupart de la ville a été détruite par un féroce incendie de forêt, alimenté par la chaleur extrême.

Mais la chaleur exceptionnelle ne s'est pas limitée à l'Amérique du Nord. En Russie, une vague de chaleur a fait monter en flèche les températures, égalant un record datant de 120 ans. L'Irlande du Nord a battu son record de température trois fois en une semaine, tandis qu'un nouveau record a été établi sur le continent antarctique.

Et le 9 juillet, la température à Furnace Creek, dans le parc national de la Vallée de la Mort, en Californie, a atteint la température étonnante de 54,4°C, battant le précédent record mondial de la température la plus chaude mesurée de manière fiable, établi au même endroit en août 2020.

Les vagues de chaleur devenant plus longues et plus intenses, les sécheresses peuvent également devenir plus graves. Il y a moins de précipitations, donc l'humidité du sol et les réserves d'eau

s'assèchent plus rapidement. Cela entraîne un réchauffement plus rapide du sol ce qui réchauffe l'air au-dessus de celui-ci et entraîne une chaleur encore plus intense.

À la mi-juillet 2021, à la suite des vagues de chaleur du début de l'été, plus d'un quart de toutes les terres des États-Unis connaissait des conditions de sécheresse exceptionnelles.

De la même façon, le service météorologique mexicain a signalé que le pays avait reçu environ 20 % de précipitations en moins que la normale pendant sa saison sèche (octobre à avril).

En avril 2021, près de 85 % du pays était confronté à des conditions de sécheresse, la plupart des principaux réservoirs étant à des niveaux exceptionnellement bas. Le maire de Mexico City a déclaré qu'il s'agissait de la pire sécheresse depuis 30 ans.

L'année 2021 a aussi connu des inondations historiques en Chine, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas.

Peter Gleick, un spécialiste de l'eau de l'Académie nationale des sciences des États-Unis, a fait le commentaire suivant : "Lorsque les zones de sécheresse s'étendent, comme en Sibérie et dans l'ouest des États-Unis, cette eau tombe ailleurs, dans une zone plus petite, aggravant les inondations, comme en Allemagne et en Belgique."

Entre le 12 et le 18 juillet, un système dépressionnaire bloqué a déversé des pluies torrentielles sur l'est de la Belgique et l'ouest de l'Allemagne tuant 240 personnes et causant des milliards d'euros de dégâts. Ces inondations représentent la catastrophe météorologique la plus coûteuse de l'histoire de l'Europe.

Puis, le 20 juillet, plus de 25 pouces de pluie sont tombés sur la ville chinoise de Zhengzhou en seulement 24 heures. C'était plus que la moyenne annuelle des précipitations de la ville. Au moins 347 personnes ont été tuées et environ 1,4 million de maisons ou d'entreprises ont été endommagées ou détruites.

1.2.1. Quelques-unes des autres conséquences du changement climatique

Outre la mort et la destruction causées par les inondations et les incendies de forêt, le changement climatique a déjà un impact majeur à bien d'autres égards.

La combinaison de températures élevées et de conditions de sécheresse prolongée a un effet dévastateur sur l'**agriculture** dans de nombreuses régions du monde. Les températures élevées réduisent à terme les rendements de certaines cultures essentielles comme le maïs, tout en favorisant la prolifération des parasites et des mauvaises herbes. Les changements dans le schéma des précipitations augmentent également la probabilité de mauvaises récoltes à court terme et de baisses de production à long terme.

Dans les cas extrêmes, les sécheresses prolongées peuvent conduire à la désertification de terres agricoles qui étaient auparavant productives. La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNUCLD) estime qu'environ 12 millions d'hectares de terres productives sont perdus chaque année à cause de la désertification et de la sécheresse. Il s'agit d'une zone qui pourrait produire 20 millions de tonnes de céréales par an.

Bien qu'il y ait des gains pour certaines cultures dans certaines régions du monde, l'impact global du changement climatique sur l'agriculture devrait être négatif et pourrait menacer la sécurité alimentaire mondiale.

Selon le résumé du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), publié en février 2022 :

Le changement climatique exercera une pression croissante sur la production et l'accès aux denrées alimentaires, en particulier dans les régions vulnérables, ce qui compromettra la sécurité alimentaire et la nutrition. L'augmentation de la fréquence, de l'intensité et de la gravité des sécheresses, des inondations et des vagues de chaleur, ainsi que l'élévation continue du niveau de la mer, augmenteront les risques, de modérés à élevés, pour la sécurité alimentaire dans les régions vulnérables, entre 1,5°C et 2°C de réchauffement global, avec des niveaux d'adaptation faibles ou nuls. Avec un réchauffement climatique de 2°C ou plus à moyen terme, les risques pour la sécurité alimentaire dus au changement climatique seront plus graves, entraînant de la malnutrition et des carences en micronutriments, concentrées en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud, en Amérique centrale et du Sud et dans les petites îles. Le réchauffement de la planète affaiblira progressivement la santé des sols et les services écosystémiques tels que la pollinisation, augmentera la pression exercée par les nuisibles et les maladies, et réduira la biomasse des animaux marins, compromettant ainsi la productivité alimentaire de nombreuses régions sur terre et dans les océans.

L'agriculture devenant moins viable dans de nombreuses régions du monde, il est extrêmement probable que de plus en plus de personnes migreront vers les villes et au-delà des frontières, à la recherche d'une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs familles. Ces **migrations humaines** pourraient augmenter encore plus rapidement si le niveau des mers continue à s'élever. Actuellement, environ 900 millions de personnes (environ 11 % de la population mondiale) vivent dans des régions et des villes côtières classées dans la catégorie des zones côtières de faible élévation - c'est-à-dire les zones côtières situées à moins de 10 m au-dessus du niveau de la mer et qui sont reliées à la mer par des liens hydrologiques. Ce chiffre devrait atteindre plus d'un milliard de personnes d'ici 2050.

À l'échelle mondiale, le **niveau de la mer** a augmenté de près de 20 cm (8 pouces) depuis le début du 20e siècle et plus de 5 cm (2 pouces) seulement au cours des 20 dernières années. Tous les signes suggèrent que cette hausse s'accélère. Il y a deux raisons pour lesquelles le niveau des mers augmente. La première est due au fait que l'eau se dilate lorsqu'elle se réchauffe et, comme nous l'avons déjà vu, les océans du monde absorbent la chaleur piégée par les gaz à effet de serre. La seconde raison, plus connue, est que les glaciers et les calottes glaciaires du monde, situés dans des endroits comme le Groenland et l'Antarctique, connaissent une quantité disproportionnée de fonte à un rythme accéléré. La calotte glaciaire du Groenland, la plus grande du monde, fond quatre fois plus vite qu'en 2003 et est responsable d'environ 20 % de l'élévation actuelle du niveau de la mer. Le GIEC prévoit que d'ici 2100, le Groenland pourrait contribuer à l'élévation du niveau de la mer à l'échelle mondiale de 8 à 27 cm (3,1 to 10.6 pouces), et la fonte de la glace de l'Antarctique pourrait ajouter encore de 3 à 28 cm (1,2 à 11 pouces). De nombreuses régions côtières et îles de faible altitude disparaîtront tout simplement sous les vagues, ravageant encore plus de terres agricoles et provoquant de nouvelles vagues de migration massive.

L'augmentation des températures est également mauvaise pour la **santé humaine**. En 2003, une vague de chaleur a tué environ 35 000 Européens (dont 14 000 Français), à raison de 2 000 décès par jour. En 2010, 55 000 personnes sont mortes à cause d'une vague de chaleur en Russie, avec en moyenne 700 personnes qui mourraient chaque jour à Moscou.

Dans un livre effrayant intitulé *The Unhabitable Earth*, publié pour la première fois en 2019, l'auteur David Wallace-Wells cite un document de recherche qui prétend qu'un tiers de la population mondiale est déjà soumise à des vagues de chaleur mortelles au moins 20 jours par an. D'ici 2100, ce tiers devrait devenir une moitié, même si nous parvenons à maintenir le réchauffement de la planète en deçà d'une augmentation de deux degrés par rapport aux niveaux préindustriels.

Alors qu'une partie au moins de la population mondiale peut atténuer l'effet de la hausse des températures en allumant un ventilateur électrique ou un climatiseur (et le plus souvent en consommant encore plus d'électricité générée par le carbone), la plupart des autres espèces animales et végétales du monde doivent recourir à d'autres tactiques. Dans certains cas, cela signifie migrer vers des régions plus fraîches.

Selon le rapport du GIEC de février 2022 :

Environ la moitié des espèces enregistrées au niveau mondial se sont déplacées vers les pôles ou, sur terre, également vers des altitudes plus élevées. Des centaines de pertes locales d'espèces ont été provoquées par l'augmentation de l'ampleur des extrêmes thermiques ainsi que par des événements de mortalité massive sur terre et dans les océans.

*Certaines pertes sont déjà irréversibles, comme les premières **extinctions d'espèces** dues au changement climatique. D'autres sont en passe de devenir irréversibles, comme les effets des changements hydrologiques résultant du recul des glaciers, ou les changements dans certains écosystèmes de montagne et de l'Arctique causés par le dégel du permafrost.*

Les écosystèmes peuvent être à la fois remarquablement fragiles et remarquablement résilients. Mais lorsqu'ils sont fragiles, la perte d'une seule espèce peut avoir un effet domino qui peut anéantir toute une série d'autres formes de vie.

1.2.2. Qu'est-ce qui est responsable ?

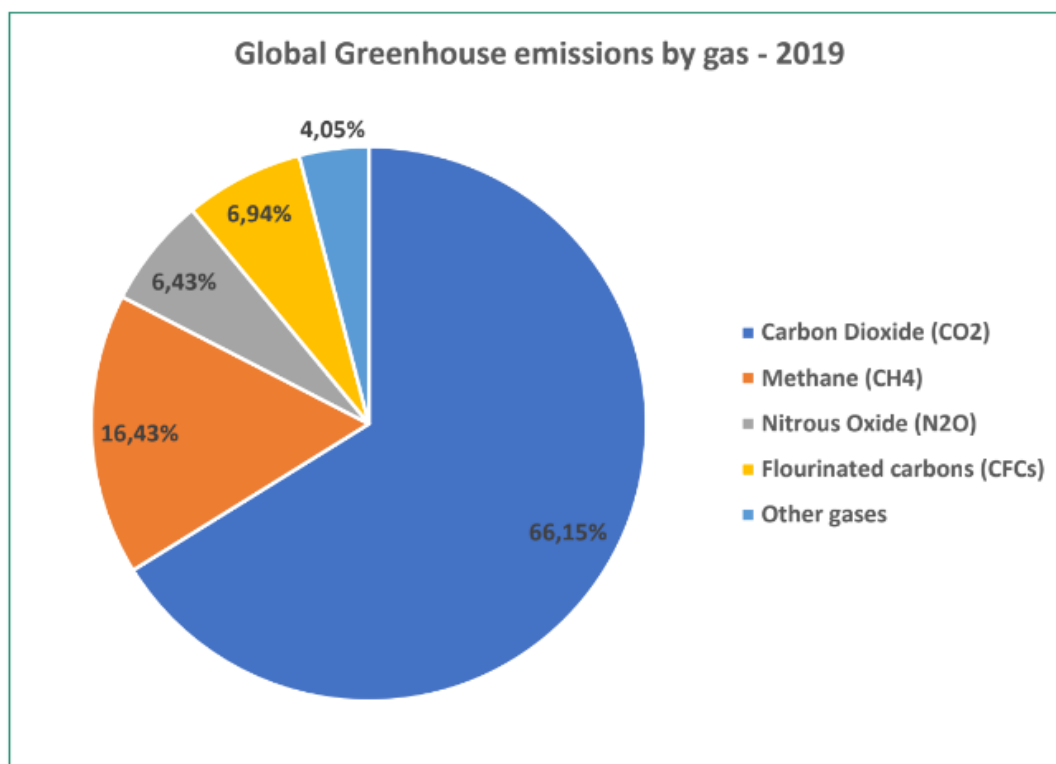
Comme nous l'avons déjà vu, le rythme du réchauffement climatique a rapidement augmenté au cours des cent dernières années, en grande partie à cause de la combustion de combustibles fossiles comme le charbon, le pétrole et le gaz naturel. La combustion de ces combustibles (ainsi que d'autres combustibles à base de carbone tels que le bois et les déchets) produit des gaz à effet de serre, notamment du dioxyde de carbone, du méthane et de l'oxyde nitreux, qui retiennent la chaleur du soleil dans l'atmosphère.

Le processus est clairement expliqué sur le site de la Le processus est clairement expliqué sur le site de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique :

Comme d'autres gaz présents dans l'atmosphère, dont l'oxygène et l'azote, les gaz à effet de serre sont largement transparents à la lumière solaire entrante. Mais contrairement à ces gaz, les gaz à effet de serre ne sont pas transparents à la chaleur sortante (rayonnement infrarouge à ondes longues), qui rayonne de la surface de la Terre chauffée par le soleil, jour et nuit.

Une partie de la chaleur s'échappe librement dans l'espace, mais une autre est absorbée par les molécules de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ces molécules renvoient la chaleur dans leur environnement, y compris vers la surface de la Terre, comme les briques d'une cheminée répandent de la chaleur dans une pièce même après l'extinction du feu.

Le mélange de gaz à effet de serre produit varie d'une année à l'autre et d'un pays à l'autre, mais les pourcentages sont toujours largement conformes au graphique ci-dessous :



Source: Global monitoring laboratory

Pour chaque gaz à effet de serre, un potentiel de réchauffement planétaire (PRP) a été calculé pour refléter la durée moyenne de leur présence dans l'atmosphère et leur capacité d'absorption d'énergie.

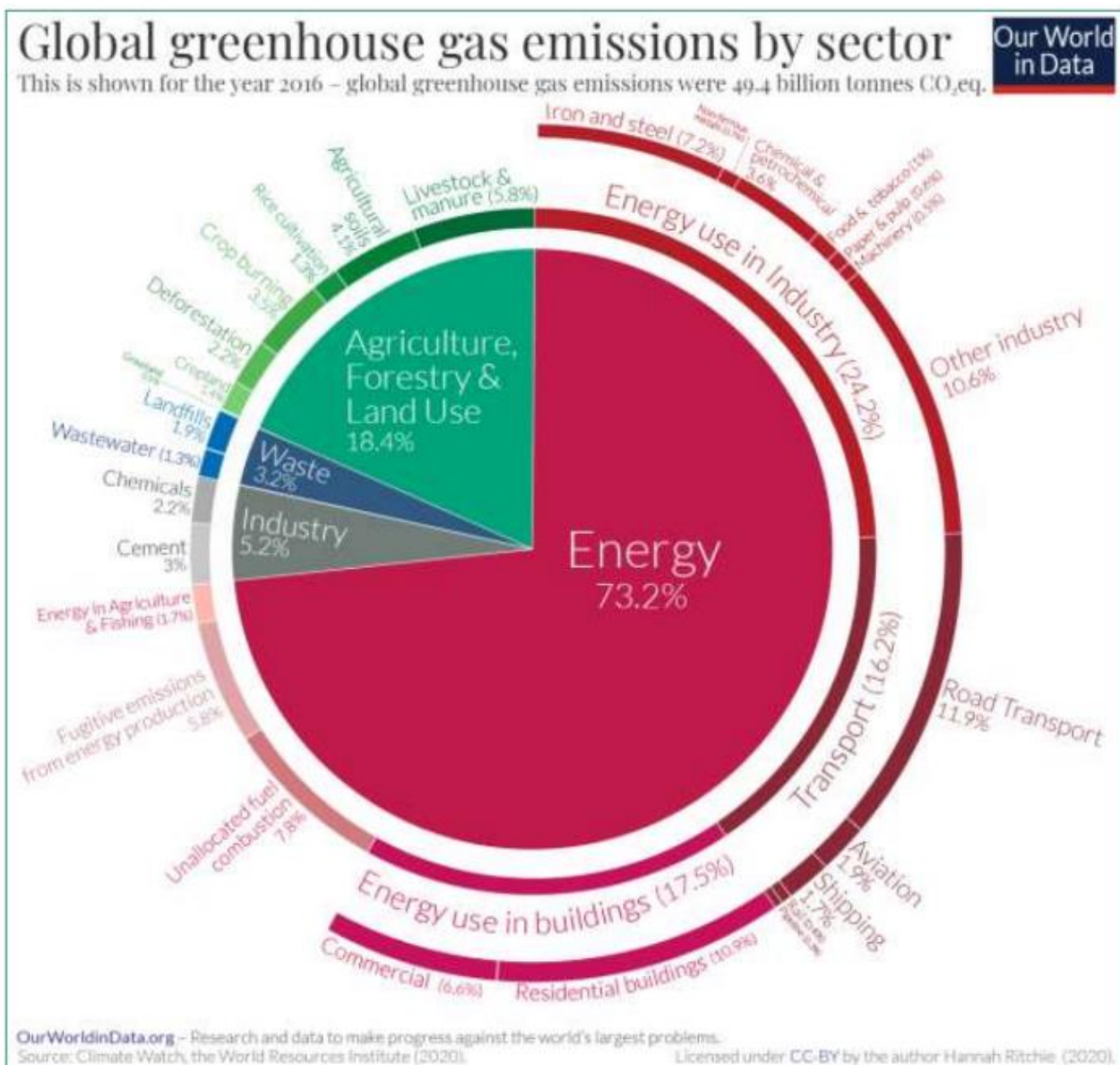
Le dioxyde de carbone, qui reste dans l'atmosphère pendant des milliers d'années, est utilisé comme point de référence et a un PRP de 1.

Le méthane ne dure qu'une dizaine d'années, en moyenne, soit beaucoup moins longtemps que le CO2. Mais il absorbe beaucoup plus d'énergie que le CO2, ce qui fait que son PRP est environ 30 fois plus élevé que celui du CO2.

L'oxyde nitreux reste dans l'atmosphère pendant environ 120 ans, en moyenne, mais a un PRG près de 300 fois supérieur à celui du CO2.

Quant aux CFC ou aux gaz fluorés, disons qu'ils sont parfois appelés les gaz à "haut PRG".

Une mesure appelée "équivalent CO2" (CO2e) est utilisée pour calculer les émissions totales de gaz à effet de serre. Le monde émet actuellement environ 50 milliards de tonnes de CO2 chaque année. Le graphique suivant illustre la source de ces gaz par secteur (avec des données de 2016).



La plupart de ces données vous seront familières, mais peut-être pas toutes. Combien de personnes savaient, par exemple, par exemple, que la culture traditionnelle du riz génère 1,3 % du total des gaz à effet de serre dans le monde ?

En effet, la végétation des champs inondés produit du méthane en pourrissant et le méthane, comme nous l'avons vu, est un gaz à effet de serre très puissant.

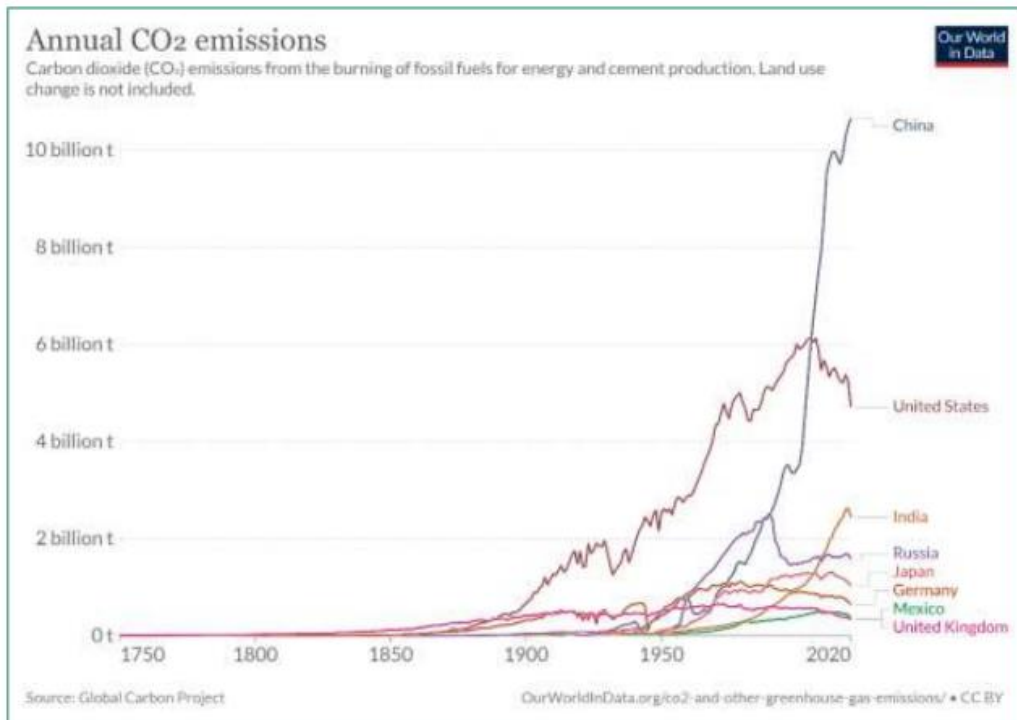
D'énormes quantités de méthane ont été stockées dans le permafrost de régions telles que l'Arctique et la Sibérie pendant des millénaires. L'un des scénarios les plus cauchemardesques que les scientifiques ont imaginé est que le réchauffement climatique conduira à une fonte des régions sensibles du permafrost, ce qui libérera des milliards de tonnes de méthane et précipitera alors le réchauffement climatique dans une course incontrôlable.

Avant de conclure cette section, nous devons mentionner que la vapeur d'eau agit également comme un gaz à effet de serre. Une planète plus chaude signifie plus de vapeur d'eau dans l'atmosphère, ce qui conduit à des températures encore plus élevées et donc à plus de vapeur d'eau. Cela conduit à une augmentation du nombre et de l'intensité des tempêtes.

1.2.3. Qui est responsable ?

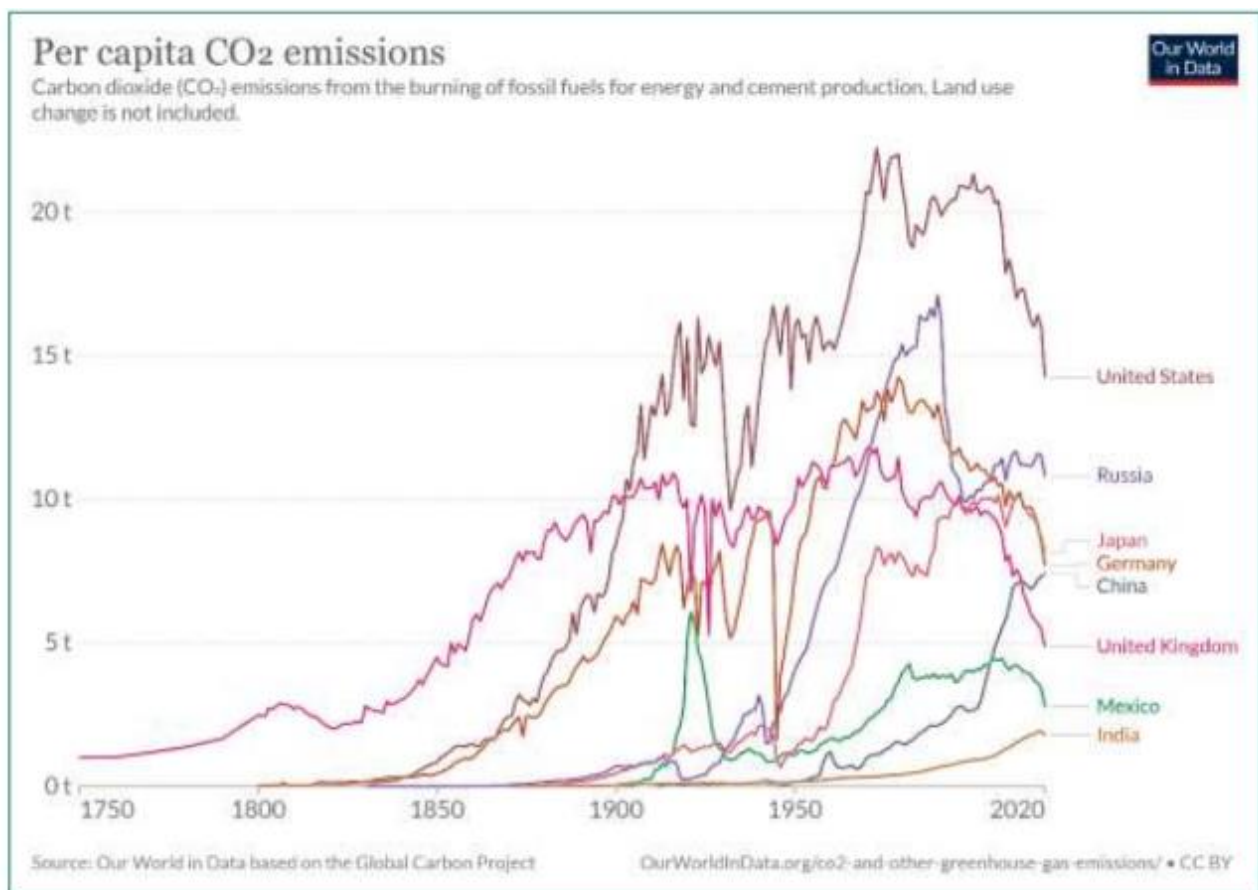
La quantité de gaz à effet de serre produite par les différents pays varie énormément, et peut s'expliquer par la population, le PIB, le mix énergétique, etc. de chaque pays.

Les cinq premiers pays en termes de volume total sont la Chine, les États-Unis, l'Inde, la Russie et le Japon. Le graphique ci-dessous illustre les émissions annuelles de CO₂ de ces cinq pays, ainsi que celles de l'Allemagne, du Mexique et du Royaume-Uni, que nous avons ajoutées à titre de référence.



La croissance économique phénoménale de la Chine a été principalement alimentée par le charbon, qui produit environ deux fois plus de dioxyde de carbone que les autres combustibles fossiles.

Toutefois, si l'on considère les émissions de CO₂ de ces mêmes pays par habitant, la situation change radicalement :



La Chine est désormais le cinquième producteur de la liste, les États-Unis étant largement en tête. Des données similaires pour tous les autres pays sont disponibles sur le site <https://ourworldindata.org>.

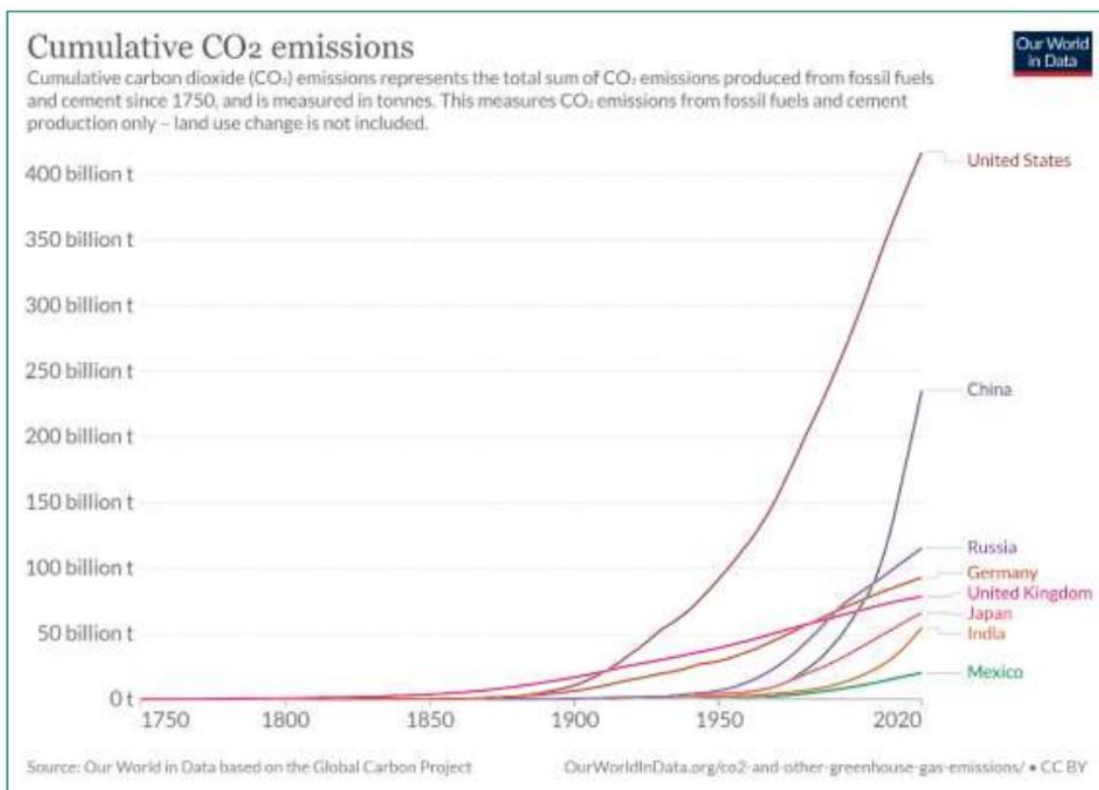
1.2.4. Justice climatique

Le concept de justice climatique définit la crise climatique comme un problème social et politique, ainsi qu'un problème environnemental. Il reconnaît que les effets de la crise climatique sont ressentis différemment selon les pays, et que la responsabilité de la crise incombe à certains pays et entreprises (principalement dans le Nord, longtemps industrialisé) plus qu'à d'autres.

Au cœur de la justice climatique se trouve la compréhension du fait que les personnes qui ont le moins contribué au dérèglement climatique sont souvent celles qui souffrent le plus de ses effets, comme les inondations, la sécheresse, l'élévation du niveau de la mer et les vagues de chaleur. Comme l'explique le site web de l'ONU :

Les 38 États membres et 22 membres associés que les Nations unies ont désignés comme petits États insulaires en développement ou PEID sont pris dans un paradoxe cruel : ils sont collectivement responsables de moins d'un pour cent des émissions mondiales de carbone, mais ils souffrent gravement des effets du changement climatique, au point qu'ils pourraient devenir inhabitables.

Le graphique suivant indique le volume total de CO₂ produit au cours des 170 dernières années par les huit pays qui figurent sur les deux graphiques précédents. Sur ce graphique, le Royaume-Uni est cinquième sur la liste, au-dessus du Japon et de l'Inde.



1.2.5. Que pouvons-nous faire ?

Le nombre de mesures que nous pouvons prendre pour réduire les gaz à effet de serre dont nous sommes responsables, en tant que consommateurs individuels, employés et employeurs, est presque sans fin et il serait bien au-delà de la portée de ce document d'essayer de les énumérer toutes. Mais nous pouvons identifier certains des principaux éléments clés sur lesquels nous pouvons et devons travailler.

1.2.6. Consommation d'énergie dans nos bâtiments

Comme nous l'avons vu sur le graphique de la page 11, environ 17,5 % de toutes les émissions de gaz à effet de serre sont causées par la consommation d'énergie utilisée pour chauffer et éclairer nos maisons et nos lieux de travail. Nous pouvons tous faire quelque chose pour réduire cette quantité. Des mesures simples comme le remplacement des ampoules à incandescence traditionnelles par des ampoules LED à faible consommation d'énergie est une mesure évidente. La technologie LED (qui signifie "light emitting diode" ; en français "diode électroluminescente") utilise environ 75 % d'énergie en moins que les ampoules à incandescence et leur durée de vie est approximativement 25 fois plus longue.

Une autre mesure évidente que nous pouvons tous prendre est de baisser le thermostat de nos maisons et de nos bureaux d'un degré en hiver, puis d'augmenter d'un degré le thermostat de la climatisation (si nous en avons une) en été. Bien sûr, économiser de l'énergie, c'est aussi économiser de l'argent et avec l'augmentation régulière de nos factures d'énergie, nous devrions voir la différence.

L'une des mesures que nous recommandons vivement est de **surveiller et d'enregistrer votre consommation d'énergie** au fil du temps. C'est très facile à faire, il suffit de saisir la consommation qui apparaît sur vos factures sur une feuille Excel, puis d'additionner les totaux semestriels ou

annuels. Une fois que vous savez combien d'énergie vous consommez, vous pouvez alors vous fixer un objectif pour réduire cette consommation. Cet objectif ne doit pas nécessairement être massif, une réduction de 4-5% par an est parfaitement acceptable. L'important est d'avoir un objectif et de s'assurer que votre entourage chez vous maison ou sur votre lieu de travail en est conscient et y travaille.

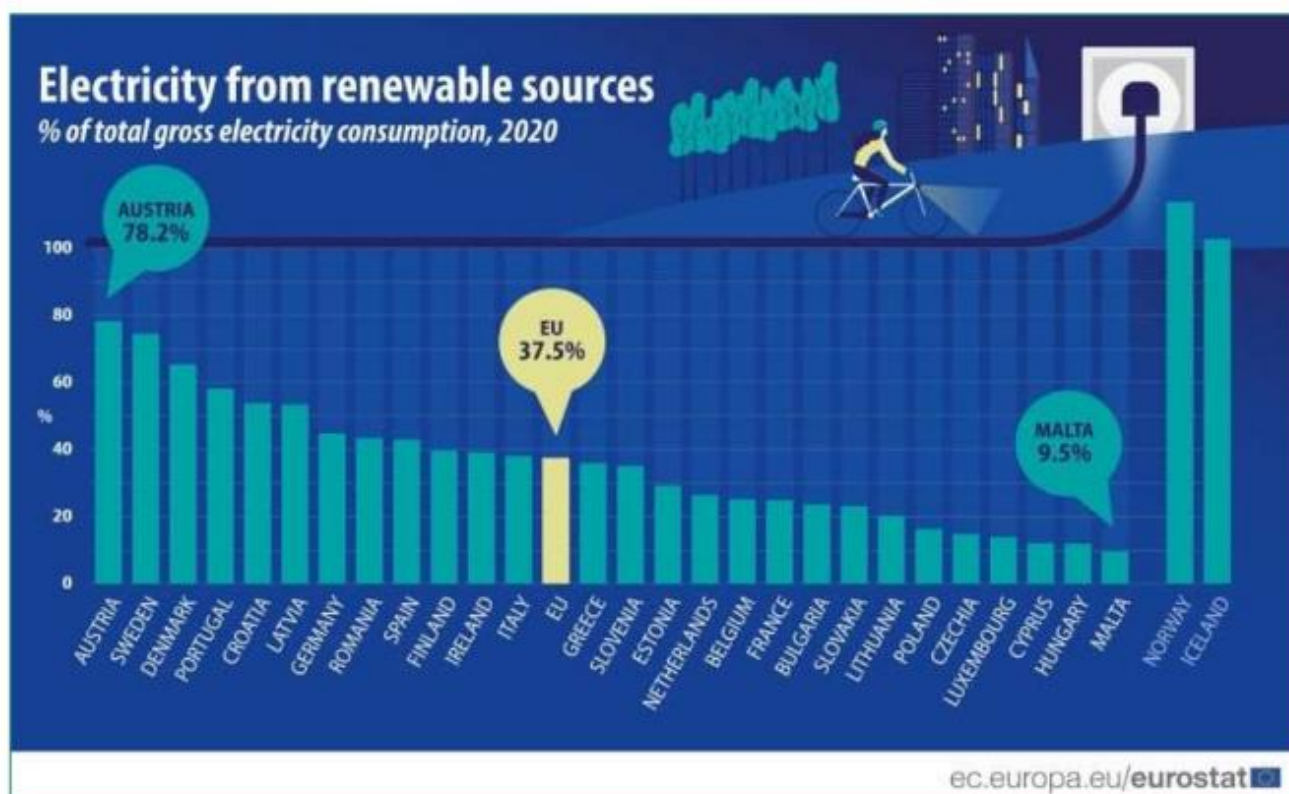
Il existe bien sûr d'innombrables autres mesures que nous pouvons prendre pour réduire la consommation d'énergie dans nos bâtiments. L'amélioration de l'isolation thermique en est une importante. Installer des détecteurs de mouvement pour activer et désactiver l'éclairage dans les toilettes et les couloirs sur les lieux de travail en est une autre.

Et nous devrions également nous pencher sur l'efficacité énergétique de tous les appareils électriques que nous achetons. La différence entre une machine à laver classée "B" dans le système d'évaluation énergétique de l'UE, par rapport à une machine classée "E" sera significative au fil du temps. Et les économies réalisées s'additionneront aussi à cela. (Pour plus d'informations sur le système de classement de l'UE, consultez le site suivant : [Energy label and ecodesign](#))

Il faudrait également chercher à savoir quel pourcentage de l'électricité que nous achetons provient de sources renouvelables (telles que l'énergie éolienne, solaire et hydraulique). Dans certains pays, il est désormais possible de trouver des entreprises qui produisent 100 % de l'électricité qu'elles vendent à partir de sources renouvelables.

Si ce n'est pas le cas de votre fournisseur d'électricité, vous devriez peut-être envisager de déménager votre entreprise ailleurs. Si ce n'est pas possible, vous pouvez au moins faire pression sur votre fournisseur actuel pour qu'il investisse davantage dans les énergies renouvelables.

En 2020, les sources d'énergie renouvelables représentaient 37,5 % de la consommation d'électricité dans l'UE, contre 34,1 % en 2019. Comme vous le verrez dans le graphique ci-dessous, il y avait cependant une importante variation entre les pays. Où se trouve votre pays sur le graphique ?



Il existe un fort lobby en faveur d'une augmentation de la production d'électricité par le biais de la fission nucléaire (et peut-être un jour la fusion nucléaire). Les arguments en faveur de **l'énergie nucléaire** sont bien connus : une fois en service, elles sont capables de générer de grandes quantités d'électricité sans émettre de gaz à effet de serre.

Mais les arguments contre une augmentation de l'énergie nucléaire sont également bien connus : les sites sont très coûteux à construire ; les barres de combustible qu'ils utilisent, une fois usées, sont hautement radioactives et doivent être stockées en toute sécurité pendant des milliers d'années. Les centrales elles-mêmes peuvent transformer la zone environnante en un terrain vague hautement toxique si des accidents se produisent, soit à la suite d'une erreur humaine, comme à Tchernobyl, en Ukraine, en 1986, ou par des causes naturelles, comme le tremblement de terre et le tsunami qui ont failli provoquer la fusion de la centrale nucléaire de Fukushima, au Japon, en 2011. L'accident de Fukushima a encouragé le gouvernement allemand à fermer ses centrales nucléaires, mais cela a rendu le pays beaucoup plus dépendant des importations de gaz en provenance de Russie.

1.2.7. Consommation d'énergie dans les transports

Comme nous l'avons vu, en 2016, les transports étaient responsables de plus de 16 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale, le transport routier représentant près de 12 % et l'aviation près de 2 %. Sans surprise, le total des émissions de gaz à effet de serre provenant du secteur des transports dans l'UE était encore plus élevé. En 2017, il était d'environ 27 %. Donc, dans la mesure du possible, nous devons tous sortir de nos voitures et utiliser davantage les transports publics, ou enfourcher un vélo. Le graphique suivant (tiré de visualcapitalist.com) illustre l'empreinte carbone des modes de transport (longue distance) les plus courants.

Comme l'indique le tableau, prendre le train au lieu d'un vol court peut réduire vos émissions de gaz à effet de serre d'environ 84 %. Et le fait d'avoir deux passagers dans une voiture à essence (au lieu d'un seul) réduit de moitié l'empreinte par passager.

Comme nous le savons tous, de nombreuses écoles de langues comptent sur les étudiants pour se rendre dans leur pays afin d'y étudier et bénéficier de l'expérience de vivre dans le pays où la langue est parlée. Certaines de ces écoles "d'études à l'étranger" peuvent persuader leurs étudiants d'utiliser les transports terrestres - il est relativement facile de voyager en train de Paris à Londres (par exemple) si un résident de la capitale française souhaite suivre un cours d'anglais intensif dans la capitale du Royaume-Uni. Mais il est presque inconcevable pour un étudiant d'Arabie Saoudite (par exemple) de se rendre à Londres par un autre moyen que l'avion. Et ce serait encore plus difficile si sa destination de prédilection était l'Irlande, le Canada ou la Nouvelle-Zélande. Dans de très nombreux cas, la seule option envisageable est donc d'étudier les moyens de **compenser** les gaz à effet de serre qui sont générés par les déplacements en avion autour du monde pour étudier.

Heureusement, la plupart des compagnies aériennes sont conscientes des dommages qu'elles causent à l'environnement et offrent désormais aux passagers la possibilité de compenser une partie ou la totalité des gaz à effet de serre générés. Certaines écoles incluent également des frais de compensation facultatifs dans leurs formulaires d'inscription, ce qui donne aux étudiants la possibilité de reconnaître l'impact de l'aviation et aussi de compenser les émissions de gaz à effet de serre.

Une fois de plus, nous encourageons les écoles à surveiller et à enregistrer le nombre de vols dont elles sont responsables et à calculer le volume de gaz à effet de serre que ces vols produisent. Elles pourront alors étudier comment compenser les émissions de gaz à effet de serre que leurs étudiants n'ont pas encore couvertes.

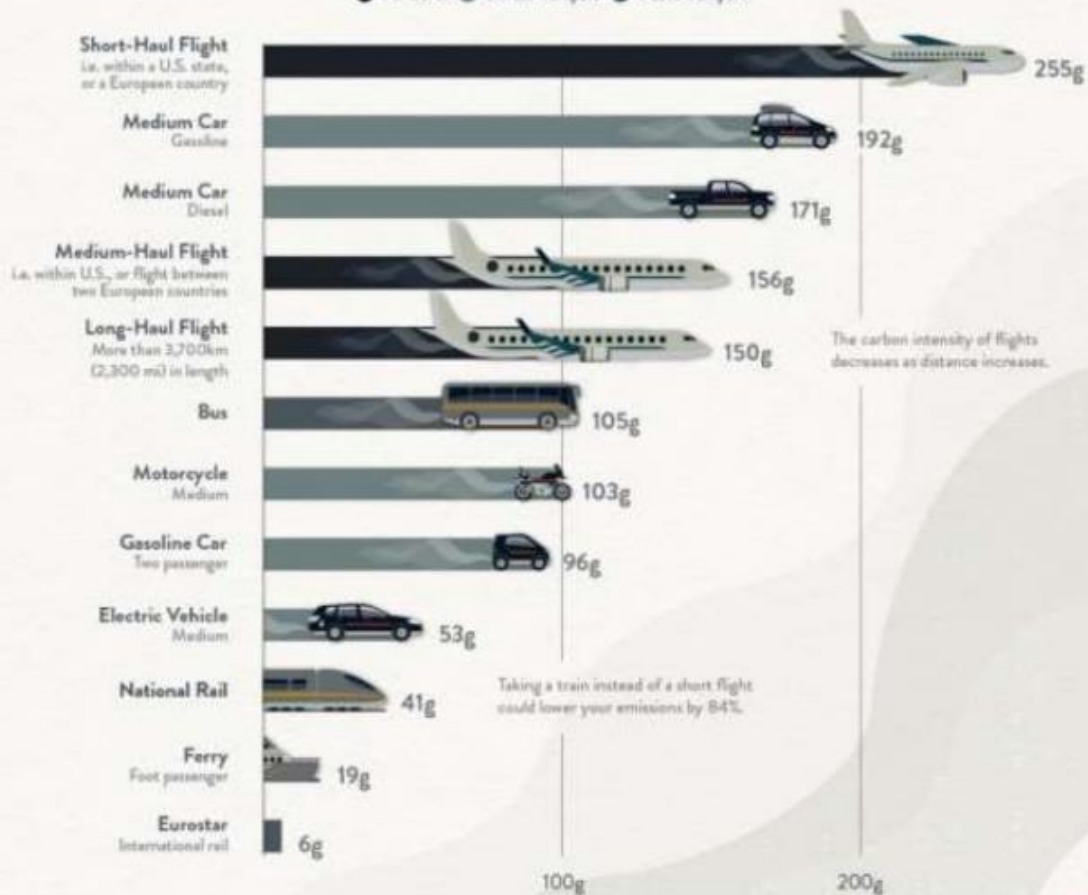
Plusieurs sites web ont été créés spécifiquement pour aider à calculer les émissions de gaz à effet de serre des vols.

Il existe également d'innombrables projets que les écoles peuvent soutenir afin de s'assurer que les gaz à effet de serre dont elles sont responsables soient compensés efficacement. Voir par exemple : carbonfootprint.com - Carbon Offset Projects

The Carbon Cost of Transportation

What's the lowest-carbon method of transportation? Here's the carbon footprint of travel for different vehicles, measured in grams of carbon dioxide equivalents per passenger-kilometer.

● Air Travel ● Private Transport ● Public Transport



Source: UK Department for Business, Energy & Industrial Strategy via Our World in Data
Flight labels have been adjusted to be more relevant to an international audience, from the original UK-based source.



1.2.8. Réduire, réutiliser, réparer et s'approvisionner localement

Il devrait être évident que presque tout ce que nous achetons, biens et services confondus, génère une empreinte carbone plus ou moins importante. Cela peut ne pas représenter grand-chose si vous achetez des fruits ou des légumes au marché local de votre région, mais elle peut être très importante si vous achetez des fraises hors saison qui ont été cultivées dans une serre chauffée artificiellement, puis transportées par avion ou par camion à travers l'Europe afin d'arriver au supermarché local avant qu'elles ne moisissent.

Nous devons donc tous être conscients de ce que nous achetons et de sa provenance. Et nous devons aussi nous demander si nous en avons vraiment besoin ou non.

Il est important de réduire notre consommation et de nous approvisionner localement, dans la mesure du possible. Ensuite, nous devons également nous demander si nous pouvons prolonger la durée de vie de certains articles en les réparant plutôt que de les jeter, et/ou en les donnant ou en

les vendant à quelqu'un d'autre pour qu'il les utilise lorsque nous n'en avons plus l'utilité. Par exemple, dans la plupart des comtés, il est obligatoire pour les jeunes enfants qui voyagent en voiture d'être attachés dans un siège auto spécial, conçu pour les protéger des blessures en cas d'accident. Mais les enfants grandissent et finissent par ne plus avoir besoin du siège auto. Il devrait alors y avoir une offre énorme de sièges auto d'occasion sur des sites web tels que eBay. Mais les magasins en sont toujours pleins. Cela reflète peut-être le fait que nous ne voulons que le meilleur (ce qui signifie généralement quelque chose de neuf) pour nos jeunes enfants. Mais ce genre de raisonnement est-il toujours dans l'intérêt de nos enfants ?

Une dernière note sur la production et la consommation d'énergie :

L'une des très rares conséquences potentiellement positives de l'invasion russe en Ukraine, pourrait être un nouvel élan pour s'éloigner de l'utilisation des combustibles fossiles (en particulier les combustibles fossiles russes) pour nos besoins énergétiques. La flambée du prix de gros du gaz et du pétrole qui a suivi l'invasion russe devrait signifier que les énergies renouvelables deviennent encore plus compétitives, et s'il existe une incitation financière claire à ajouter à l'incitation existante pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et de ralentir le réchauffement de la planète, la bataille environnementale sera sans aucun doute plus facile à gagner. Il est tragique qu'il ait fallu une guerre d'une horreur indicible pour accélérer la transition vers des sources d'énergie renouvelables, mais comme nous le savons tous, l'argent parle. Ou plutôt, il crie.

1.2.9. Autres moyens de lutter contre le réchauffement climatique

Comme le montre clairement le graphique de la page 20, la réduction de l'impact de notre consommation d'énergie sur le réchauffement climatique est l'entreprise la plus importante que nous devons faire progresser. Mais il existe d'autres moyens de faire la différence.

Comme le montre le graphique, en 2016, près de 6 % des gaz à effet de serre mondiaux ont été causés par le bétail et le fumier, tous deux responsables de grandes quantités de méthane qui, comme nous l'avons vu, est un très puissant gaz à effet de serre.

Les animaux de pâturage tels que les bovins ou les moutons ont également besoin de beaucoup de terres (qui sont souvent défrichées en brûlant des forêts), ainsi que d'immenses superficies de terres supplémentaires pour produire leur nourriture.

D'après un article publié dans Nature Food en 2021, la différence d'émissions entre la production de viande et la production végétale est énorme. Pour produire 1kg de blé, 2,5 kg de gaz à effet de serre sont émis. Dans le même temps, un seul kilo de bœuf crée 70 kg d'émissions.

Donc, si tout le monde pouvait être persuadé de manger moins de viande, l'impact pourrait être significatif. Nous ne suggérons pas que tout le monde doive devenir végétalien ou végétarien, mais un ou deux jours sans viande par semaine ne nous feraient pas de mal et feraient une différence.

En plus de faire de notre mieux pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, nous pouvons également prendre des mesures pour aider à absorber la quantité de carbone présente dans l'atmosphère.

La technologie permettant de **capturer le carbone** dans l'atmosphère puis de l'enfermer sous terre se développe, mais il faudra encore des décennies avant de pouvoir compter sur une telle technologie pour arrêter le réchauffement climatique, ou même le ralentir de manière significative.

En attendant, le meilleur système de capture du carbone dont nous disposons est celui que la nature nous a déjà fourni : les arbres.

Grâce à la photosynthèse, les arbres absorbent le dioxyde de carbone pour produire de l'oxygène et du bois. En moyenne, un arbre adulte absorbe environ 25 kg de CO₂ par an. Pour plus de détails, consultez ce site web : <https://ecotree.green/en/how-much-co2-does-a-tree-absorb>

Si vous n'avez pas l'espace nécessaire pour planter vos propres arbres, il existe des dizaines de projets fiables qui feront le travail pour vous, tant localement que dans d'autres parties du monde. Par exemple <https://www.treedom.net/> ou <https://www.trilliontreecampaign.org/>

Vous pouvez également soutenir un projet de carbone bleu. Les mangroves, les marais salés et les herbiers marins sont tous très efficaces pour la séquestration du carbone et les efforts de conservation prennent de l'ampleur. Pour un aperçu de l'importance du carbone bleu, voir <https://www.thebluecarboninitiative.org/> ou <https://sustainabletravel.org/what-is-blue-carbon/>

Enfin et surtout, faites pression sur vos représentants politiques pour qu'ils agissent plus rapidement. La fenêtre de temps dont nous disposons pour éviter les pires conséquences du réchauffement climatique se referme rapidement. Les gouvernements doivent agir beaucoup plus vite et de manière beaucoup plus radicale qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent.

1.2.10. Hydrogène

Une raison de se sentir un peu plus optimiste quant à l'impact que nos futurs besoins énergétiques auront sur la planète provient du développement actuel de l'énergie provenant d'une source jusqu'à présent inexploitée - l'hydrogène, qui est l'élément le plus ancien et le plus abondant de l'univers. De plus, la seule émission qui provient de la combustion de l'hydrogène est l'eau !

L'hydrogène est étiqueté dans l'une des deux couleurs suivantes : vert et bleu. Cela n'est pas relié avec la couleur du produit final qui est toujours la même et toujours incolore. L'étiquetage provient plutôt de la façon dont l'hydrogène est produit. L'hydrogène vert provient du processus d'utilisation de l'électricité (idéalement à partir de sources renouvelables) pour diviser l'eau (H₂O) en hydrogène et en oxygène - un processus connu sous le nom d'électrolyse de l'eau. L'hydrogène bleu provient du processus chimique de fractionnement du gaz naturel en carbone et en hydrogène (un processus appelé pyrolyse du méthane), le carbone étant capturé et stocké, plutôt que rejeté dans l'atmosphère.

Le coût de la production d'hydrogène est encore relativement élevé, mais on attend une baisse de façon rapide et que l'investissement dans la production augmente.

Vous avez peut-être remarqué que les voitures et les bus à hydrogène existent déjà. Des camions, des navires et des avions à hydrogène sont également en cours de développement.

Le principal avantage de l'utilisation de l'hydrogène plutôt que des batteries pour faire fonctionner les véhicules électriques est que les batteries sont lourdes et coûteuses à produire. Remplir un véhicule avec de l'hydrogène est aussi rapide que le faire avec du diesel ou de l'essence, et beaucoup plus rapide que d'attendre qu'une batterie se recharge. L'inconvénient est que l'infrastructure nécessaire pour ravitailler les véhicules en hydrogène est encore relativement sous-développée dans la plupart des pays, et certainement en arrière des bornes de recharge électriques.

Lorsque l'infrastructure nécessaire sera en place, les chaudières à hydrogène seront également en mesure de remplacer les chaudières à mazout et au gaz comme source de chaleur et d'eau chaude ; elles offrent également une alternative de carbone faible (ou zéro) par rapport aux pompes à chaleur électriques.

L'hydrogène fournira également une solution pour décarboniser la plupart des industries les plus exigeantes en énergie, telles que celles qui fabriquent de l'acier, du verre, des produits chimiques et des automobiles.

En plus de l'énergie provenant de sources renouvelables telles que l'énergie éolienne, solaire et hydroélectrique, l'hydrogène pourrait vraiment fournir une proportion élevée des besoins énergétiques futurs du monde sans augmenter le volume des gaz à effet de serre. Une question intéressante à se poser est la suivante : pourquoi a-t-il fallu tellement de temps pour commencer le développement de l'hydrogène en tant que source d'énergie propre ? Les réponses possibles comprennent : un manque d'investissement dans l'infrastructure nécessaire au développement et à la distribution ; les intérêts acquis des pays et des entreprises producteurs de combustibles fossiles ; un manque de motivation, basé sur une sous-appréciation de l'impact des gaz à effet de serre. Ou une combinaison de tels facteurs. Discuter.

1.3. Pollution

Le réchauffement de la planète et le changement climatique constituent une menace réelle pour la plupart des formes de vie que nous connaissons, il n'est donc pas surprenant qu'il s'agisse de la question qui fait le plus souvent la une des journaux. Mais l'humanité porte atteinte à l'environnement de bien d'autres manières, et la plus importante d'entre elles est la manière dont nous polluons la grande majorité de nos fragiles écosystèmes.

Dans cette section, nous décrirons quelques-uns des principaux problèmes causés par la pollution, et nous suggérerons des solutions que nous pouvons tous mettre en place pour aider.

1.3.1. Pollution de l'air

L'air dont nous (et toute autre créature vivante sur la planète) dépendons pour notre survie est souvent très toxique. D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), presque toute la population mondiale (99 %) est exposée à des niveaux de pollution atmosphérique qui l'exposent à un risque accru de maladies notamment les maladies cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux, les maladies pulmonaires obstructives chroniques, le cancer et la pneumonie. L'OMS

estime à environ 7 millions le nombre de personnes qui meurent chaque année des suites de la pollution atmosphérique. Pour mettre ce chiffre en perspective, l'OMS estime également que le nombre de décès dus au Covid 19 entre mars 2020 et mars 2022 était légèrement supérieur à 6 millions. Donc au cours d'une année donnée, le nombre total de personnes décédées à cause de la pollution atmosphérique était presque certainement le double du nombre de personnes mortes du Covid-19 cette même année. Et il n'y a pas de vaccin contre la pollution de l'air.

Parmi les principaux polluants atmosphériques, on trouve des gaz tels que le dioxyde de carbone (CO₂), émis principalement par la combustion de combustibles fossiles, le monoxyde de carbone (CO), produit principalement par les gaz d'échappement des véhicules, le dioxyde d'azote (NO₂), produit de la combustion de combustibles fossiles à haute température, et l'ozone troposphérique (O₃), également produit de la combustion de combustibles fossiles. Outre les gaz, les microparticules (également appelées particules en suspension) sont de minuscules particules solides ou liquides en suspension dans l'air. Elles proviennent notamment de la fumée des feux ou du tabac, de la poussière de ciment et des fumées des moteurs diesel. Ces microparticules sont la forme la plus nocive de polluants en raison de leur capacité à pénétrer profondément dans les poumons, la circulation sanguine et le cerveau, causant un large éventail de problèmes de santé, notamment des crises cardiaques et des maladies respiratoires. L'OMS désigne les particules en suspension dans l'air comme un agent cancérigène du groupe 1. En laissant de côté toute la misère que ces maladies infligent à leurs victimes, le coût de toutes les maladies causées par la pollution atmosphérique pour le système de santé mondial doit être astronomique.

La pollution de l'air est généralement classée en deux catégories : la pollution ambiante (c'est-à-dire extérieure) et la pollution domestique (intérieure).

1.3.2. Pollution de l'air ambiant

On estime que la pollution de l'air extérieur est responsable d'environ 4,2 millions de décès par an. Une partie de la pollution atmosphérique est naturelle et est causée par des phénomènes tels que la poussière provenant de sources naturelles, l'activité volcanique, qui produit des particules de soufre et de cendres, ou la fumée et les cendres des incendies de forêt (qui, comme nous l'avons vu, sont maintenant beaucoup plus fréquents, en raison du réchauffement de la planète). Mais la plus grande contribution à la pollution de l'air provient, de loin, de sources anthropiques, telles que la combustion de combustibles fossiles pour la production ou le transport d'énergie, l'incinération des déchets et les émissions agricoles. Même les aérosols, les peintures et autres solvants peuvent avoir un effet significatif.

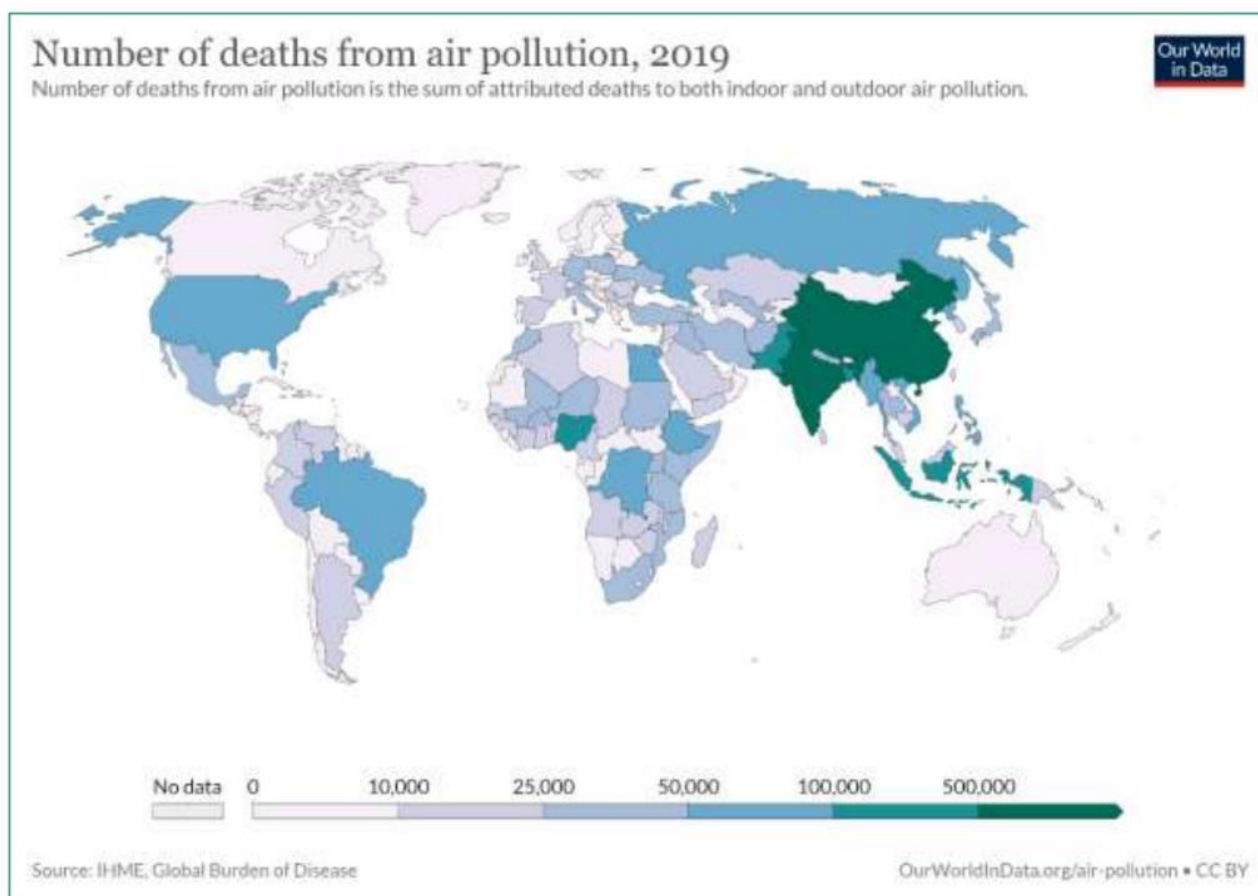
Les chlorofluorocarbones (CFC), qui sont des gaz autrefois utilisés et rejetés par les climatiseurs, les réfrigérateurs et les aérosols, se mélangent à d'autres gaz dans la stratosphère et endommagent la **couche d'ozone** qui protège la surface de la terre des rayons ultraviolets très nocifs du soleil. L'amincissement de la couche d'ozone peut entraîner des cancers de la peau, des maladies des yeux et peut même endommager les plantes. Heureusement, la production de CFC a été interdite dans les pays développés en 1995 et on estime que la couche d'ozone retrouvera son niveau de 1980 vers le milieu du 21^e siècle.

1.3.3. Pollution de l'air intérieur

Selon l'OMS, l'exposition à la fumée des feux de cuisson provoque environ 3,8 millions de décès prématurés chaque année, principalement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. La combustion de combustibles tels que le bois, le charbon et les excréments dans des poêles inefficaces ou dans des foyers ouverts, produit toute une série de polluants nocifs pour la santé, notamment des particules en suspension, du méthane et du monoxyde de carbone. La combustion de kérosène dans des lampes produit également des émissions importantes de particules fines et d'autres polluants. Une mort prématurée peut également résulter de l'utilisation de pesticides et d'autres produits chimiques en spray à l'intérieur, sans ventilation adéquate.

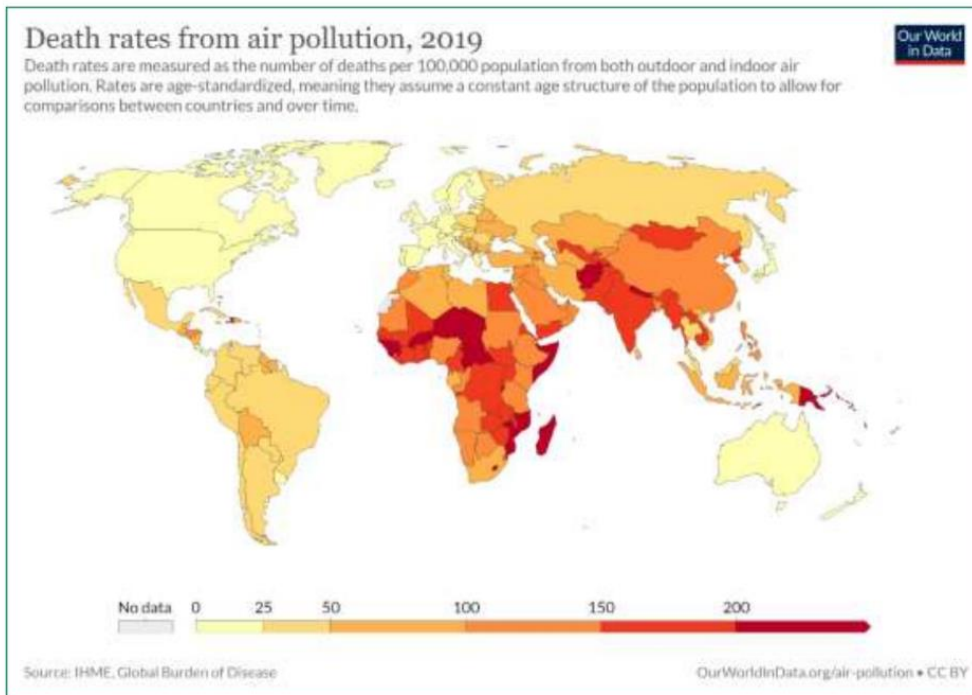
1.3.4. Qui souffre le plus ?

La carte ci-après, tirée du site World in Data, illustre le nombre total de décès attribués à la pollution atmosphérique (extérieure et intérieure) par pays, en 2019.

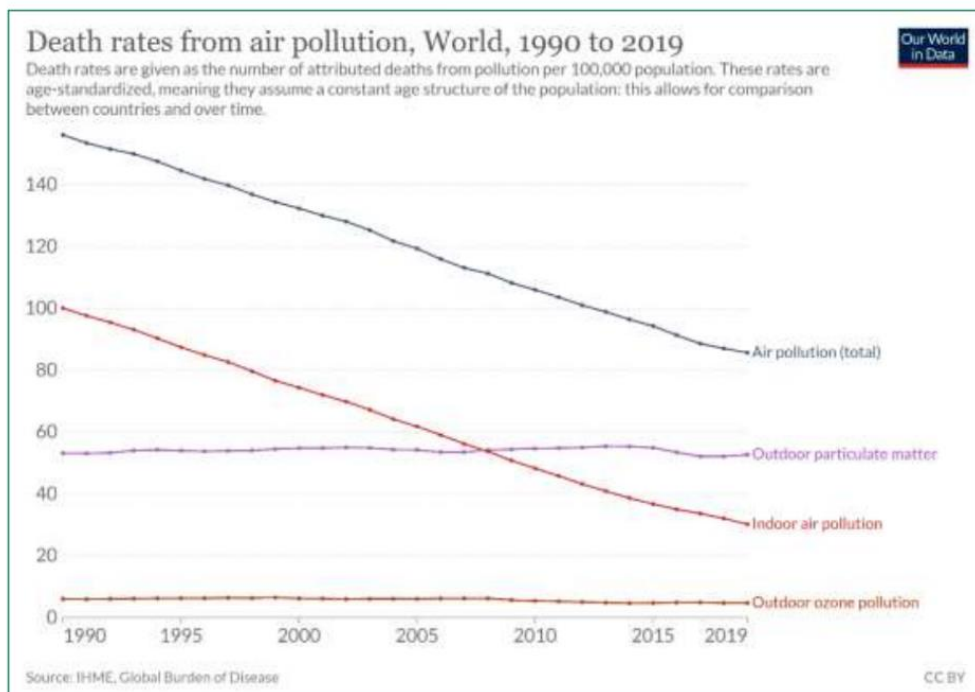


Comme on pouvait s'y attendre, les pays les plus peuplés, comme le Nigeria, l'Indonésie, l'Inde et la Chine, ont également le plus grand nombre de décès.

Le graphique suivant montre les taux de mortalité pour 100 000 habitants et illustre clairement l'impact de la pollution atmosphérique sur les populations des pays les moins développés.



La bonne nouvelle est que le nombre de décès imputables à la pollution atmosphérique a diminué presque partout au cours des deux dernières décennies. Comme le montre le graphique ci-après, les décès attribuables à la pollution de l'air intérieur ont connu une baisse impressionnante depuis 1990, alors que les améliorations en matière de pollution extérieure ont été plus modestes.



1.3.5. Que pouvons-nous faire ?

Bon nombre des causes de la pollution de l'air ambiant, comme la combustion de combustibles fossiles pour l'énergie et les transports sont, comme nous le savons, également des sources majeures d'émissions de gaz à effet de serre. Les mesures visant à réduire le réchauffement climatique, comme utiliser plus souvent les transports en commun ou opter pour un fournisseur d'énergie verte, contribueront donc toutes deux à la fois à atténuer le changement climatique et à améliorer la santé des personnes. Le contrôle de la qualité de l'air que nous respirons est également une chose que nous pouvons tous faire très facilement de nos jours. Des sites web tels que World Air Quality Index project (waqi.info) fournissent en temps réel des données sur la qualité de l'air provenant de plus de 10 000 stations de surveillance réparties dans le monde entier. Comme vous pouvez le voir sur la capture d'écran ci-dessous, à 14 heures le 22 mars 2022, la qualité de l'air à Chiswick, au Royaume-Uni, était qualifiée de modérée, avec un niveau relativement élevé de particules très fines, probablement en raison de la proximité de l'un des aéroports les plus fréquentés du monde.



C'est exactement le genre de données dont nous avons besoin pour faire pression sur nos politiciens afin qu'ils introduisent des mesures plus strictes sur la pollution atmosphérique.

1.3.6. Pollution de l'eau

L'accès à l'eau potable est essentiel pour toute vie sur Terre. Par conséquent, il est inquiétant de constater que l'humanité fait un excellent travail en polluant l'eau partout où elle se trouve, que ce soit sous forme souterraine, dans les ruisseaux, les rivières, les réservoirs, les lacs, les mers ou les océans. La pollution de l'eau peut prendre différentes formes. Elle peut consister en la présence de substances toxiques telles que le pétrole, les métaux, les plastiques, les pesticides ou les déchets industriels.

Elle peut également prendre la forme d'un changement des conditions de l'eau, comme une modification du pH, une augmentation de la salinité ou une hypoxie (c'est-à-dire un manque d'oxygène dans l'eau).

La chaleur peut également être un polluant, provoquant des conditions stressantes pour les organismes vivant dans l'eau.

Enfin, l'eau peut également être polluée par la présence de micro-organismes pathogènes (tels que les salmonelles, le choléra ou les norovirus) et de macro-parasites (comme les vers parasites), qui sont collectivement connus sous le nom d'agents pathogènes. Selon une étude publiée en 2017, les infections parasitaires causées par l'eau polluée ont tué environ 1,8 million de personnes en 2015. Il existe une variété presque infinie de façons dont l'humanité pollue les systèmes d'eau dans le monde. Quelques-unes des plus importantes sont décrites ci-dessous.

1.3.7. Eaux usées

Le nombre d'humains vivant sur notre planète approche rapidement les 8 milliards. Il n'est donc pas étonnant que les déchets humains soient la principale cause de la pollution globale de l'eau. Idéalement, les eaux usées provenant des toilettes, des éviers et des douches sont acheminées vers des installations de traitement spéciales qui réduisent la quantité de polluants tels que les agents pathogènes, les produits pharmaceutiques et autres produits chimiques, avant de rejeter les eaux traitées dans les cours d'eau. Mais ce n'est pas toujours le cas. Selon l'OMS, en 2020, 45 % des eaux usées ménagères produites dans le monde étaient déversées sans traitement sûr et on pense qu'au moins 10 % de la population mondiale consomme des aliments irrigués par des eaux usées.

Et le problème du traitement des eaux usées ne se limite pas aux pays en développement. Selon un rapport publié par le groupe de campagne britannique Surfers against Sewage, au cours des 12 mois précédant le 30 septembre 2021, les compagnies des eaux ont émis 5 517 notifications de rejet d'eaux usées avertissant de l'impact de la pollution sur les eaux de baignade désignées en Angleterre et au Pays de Galles.

Les réseaux d'égouts sont généralement conçus comme un système combiné dans lequel les eaux de surface sont mélangées aux effluents d'égouts avant d'entrer dans les stations d'épuration. Les débordements d'égouts sont une caractéristique standard des réseaux d'assainissement et sont là pour empêcher l'eau de refouler dans les maisons des gens en cas de précipitations exceptionnellement fortes. Les deux sujets de préoccupation actuels sont tout d'abord d'une part, le fait que les compagnies des eaux ouvrent souvent les trop-pleins même lors d'événements pluvieux normaux (pour économiser de l'argent) et deuxièmement, les infrastructures d'assainissement, souvent anciennes, ne peuvent pas faire face aux événements météorologiques plus extrêmes qui se produisent plus fréquemment en raison du réchauffement climatique.

1.3.8. Déchets industriels

Tout processus industriel qui utilise de l'eau produit des eaux usées qui, si elles ne sont pas traitées correctement, peuvent contaminer les sources d'eau locales avec une série de polluants nocifs. Les eaux usées des raffineries de pétrole, des usines de papier, des aciéries, des entreprises de transformation alimentaire, des entreprises chimiques, etc. peuvent contenir des substances nocives telles que des composés pétrochimiques, des métaux lourds, des désinfectants ou des solvants.

L'industrie textile, qui utilise d'énormes quantités d'eau dans les processus de lavage, de blanchiment et de teinture, serait responsable d'environ un cinquième de la pollution mondiale de l'eau. Selon le European Parliament's Research System (ERPS), il faut environ 2 700 litres d'eau pour fabriquer un seul t-shirt. La quantité d'eaux usées qui finissent non traitées dans les cours d'eau locaux et dans les rivières dépend des normes locales de réglementation et d'application, mais ce n'est pas pour rien que les vêtements produits dans certains des pays les moins développés du monde soient si bon marché.

1.3.9. Déversements d'hydrocarbures

La plus grande marée noire accidentelle de l'histoire de l'industrie pétrolière s'est produite en avril 2010, lorsque la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon a explosé dans le golfe du Mexique. Le gouvernement fédéral américain a estimé que le déversement total était d'environ 4,9 millions de barils de pétrole brut, ce qui est équivalent à environ 312 piscines olympiques. Il se peut toutefois que ce chiffre soit sous-estimé, car les rapports de 2012 indiquaient que le puits fuyait toujours.

Les déversements de pétrole en mer peuvent également se produire à la suite de la rupture de pipelines ou d'accidents de pétroliers. Heureusement, ces accidents sont de moins en moins fréquents, notamment en raison des modifications apportées à la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires, introduite en 1992, qui a rendu obligatoire pour les grands pétroliers d'être équipés de doubles coques.

L'impact des marées noires sur les animaux marins est bien connu grâce aux images d'oiseaux de mer, de loutres de mer et de phoques recouverts de pétrole. L'impact sur d'autres formes de vie marine est moins évident, que ce soit en raison des déversements eux-mêmes ou des opérations de nettoyage qui s'ensuivent et qui font invariablement appel à des dispersants chimiques.

1.3.10. Agriculture

Les engrais, les insecticides, les pesticides et les déchets provenant des animaux d'élevage contribuent de manière significative à la pollution de l'eau. Certains des produits chimiques et des agents pathogènes contenus dans ces substances s'infiltrent dans les eaux souterraines. Ils peuvent également s'écouler dans les canaux locaux lors de fortes pluies. Les sédiments provenant des champs peuvent également être entraînés dans les cours d'eau locaux, étouffant la vie des plantes aquatiques et réduisant la quantité d'oxygène dans l'eau.

Dans la plupart des cas, la pollution due au ruissellement agricole ne peut être attribuée à une seule canalisation ou à une seule source et ces sources non spécifiques ou "non ponctuelles" de pollution de l'eau sont souvent faiblement réglementées par rapport aux sources ponctuelles spécifiques, mais les résultats peuvent être tout aussi dévastateurs. Et ce sont souvent les pays développés qui en souffrent le plus. En mars 2022, des experts en eau des États-Unis ont annoncé qu'ils avaient évalué plus de 700 000 miles de rivières et de ruisseaux à travers le pays. Leur conclusion est que la moitié de ces eaux étaient trop polluées pour y pêcher ou s'y baigner, et que l'agriculture était souvent en cause.

1.3.11. Décharges

L'eau de pluie qui tombe ou s'infiltré dans une décharge entraîne l'extraction de composés solubles dans l'eau ou de particules en suspension dans les déchets, et la formation d'un produit appelé lixiviat ou "soupe aux ordures". Cela représente une menace majeure à la fois pour la qualité des eaux souterraines, et pour l'environnement au sens large si les eaux souterraines contaminées par le lixiviat se retrouvent dans les zones humides ou les cours d'eau locaux.

La composition de la soupe varie en fonction du type de déchets mis en décharge, de l'âge et de la teneur en humidité de la décharge, des variations climatiques saisonnières, etc. mais elle contient généralement de grandes quantités de contaminants tels que des métaux lourds et des sels.

1.3.12. Que pouvons-nous faire ?

À moins de posséder ou de gérer une ferme, une usine ou une station d'épuration, nos options sont limitées, mais cela ne signifie pas que nous ne pouvons rien faire.

Nous pouvons par exemple :

- Veiller à ce qu'aucun déchet toxique ne soit rejeté dans nos égouts, par exemple en achetant des produits de nettoyage répondant aux normes environnementales modernes.
- S'assurer que nous réduisons la quantité de déchets que nous produisons et qui pourraient finir dans les décharges et éviter de jeter des articles toxiques comme les piles dans les ordures ménagères.
- Demander à nos fournisseurs d'eau ce qu'ils font pour s'assurer que les eaux usées ne soient pas déversées dans les rivières ou les mers.
- Faire pression sur nos représentants politiques pour qu'ils renforcent la législation concernant le traitement des eaux usées et du ruissellement agricole.
- Encourager le développement et la protection des zones humides et des marais qui à la fois empêchent les inondations et agissent comme des filtres naturels de l'eau.
- Traiter l'eau comme la ressource évidemment très précieuse qu'elle est.

1.3.13. La pollution des sols

Les terres et leurs sols sont souvent la destination finale de toutes sortes de polluants qui s'accumulent au fil du temps. Les menaces environnementales que représentent ces contaminants et leurs combinaisons ne sont pas toujours parfaitement connues. Par exemple, des informations détaillées n'existent que pour une fraction des plusieurs millions de sites dont on estime qu'ils exercent des activités potentiellement polluantes dans l'UE. Mais sur la base des études réalisées sur des sites échantillons, il est clair que la pollution des sols et des terres peut avoir des répercussions importantes sur la biodiversité des sols et la santé de l'écosystème, ainsi que sur la santé humaine. Les sols peuvent également être dégradés et érodés à un point tel qu'ils rendent la terre pratiquement infertile.

Parmi les principales causes de la pollution des sols, on peut citer :

1.3.14. Décharges et déchets sauvages

Dans de nombreux comtés, les déchets solides sont encore collectés et placés dans des décharges ouvertes non contrôlées. Comme nous l'avons vu, le lixiviat des décharges peut contaminer les eaux

souterraines et polluer les cours d'eau et les lacs voisins. Les décharges peuvent également produire du méthane, un puissant gaz à effet de serre, généré par la décomposition des déchets organiques.

Une technique moderne de traitement des déchets solides par voie terrestre implique la construction et la surveillance de décharges sanitaires dotées d'un fond imperméable pour recueillir les lixiviats et empêcher la contamination des eaux souterraines. Le méthane peut également être recueilli dans la décharge et récupéré pour être utilisé comme biocarburant.

Les déchets sauvages sont encore trop fréquents. Chaque mégot de cigarette ou emballage alimentaire qui se retrouve sur le sol pollue en libérant des produits chimiques et des microparticules lors de sa dégradation. Et, comme nous le verrons plus en détail ci-dessous, certains plastiques peuvent rester dans l'environnement pendant des millénaires.

1.3.15. Pollution industrielle et l'exploitation minière

Depuis la révolution industrielle du milieu du 19^e siècle, les usines produisent des déchets de toutes sortes, dangereux ou non, solides ou liquides. En 2017, on estime que 7,6 milliards de tonnes de déchets industriels ont été produits rien qu'aux États-Unis. De nos jours, la plupart des pays disposent d'une législation pour réglementer l'élimination des déchets industriels, mais la rigueur et les régimes de conformité varient énormément, et l'application des règles est toujours un problème.

L'assainissement de sites précédemment contaminés peut également poser problème. Le nettoyage d'un site de déchets toxiques surnommé "Valley of the Drums" dans le Kentucky, aux États-Unis, a débuté en 1983 et s'est officiellement terminé en 1990. Mais un audit environnemental du site réalisé en 2003 a révélé des niveaux élevés de polychlorobiphényles (PCB) dans le sol environnant. Ces composés sont si toxiques que leur production a été interdite aux États-Unis en 1978.

L'exploitation minière peut également avoir un impact important sur l'environnement en raison de la perte d'habitats, de la contamination des sols et de l'eau, des affaissements de terrain, etc. En Inde, il a été estimé qu'environ 175 millions d'hectares de terres ont été dégradés à divers degrés par les opérations minières. Les déchets extraits des mines et empilés en tas instables peuvent également être dangereux, bien que la plupart des pays ont adopté une législation qui devrait empêcher la répétition de la catastrophe d'Aberfan en 1966, lorsque de fortes pluies ont provoqué le glissement de terrain d'un terril au Pays de Galles, engloutissant une école primaire et tuant ainsi 109 des enfants qui s'y trouvaient.

1.3.16. Agriculture

Les pesticides et les herbicides, qui sont largement utilisés pour lutter contre les parasites animaux et végétaux qui réduisent les rendements agricoles, peuvent s'accumuler dans le sol et sont souvent toxiques pour les organismes du sol. Comme on pouvait s'y attendre, ces produits chimiques toxiques peuvent aussi s'accumuler dans les animaux qui mangent les plantes ou les parasites qui ont été pulvérisés. D'après certaines études, les pesticides sont parfois plus nocifs pour les ennemis naturels des ravageurs (par exemple, les insectes qui s'en nourrissent) ou les insectes auxiliaires, tels que les pollinisateurs, qu'ils ne le sont pour les ravageurs visés.

Les engrais qui contiennent des produits chimiques tels que l'azote ou le phosphate, conçus pour stimuler la croissance et le rendement des cultures, peuvent également avoir un impact négatif sur la santé du sol et les micro-organismes qu'il contient. Les roches phosphatées (la principale source d'engrais phosphatés) contiennent également des niveaux élevés de fluorure, qui s'accumulent dans le sol. Son effet sur les micro-organismes ou même sur le bétail qui ingère un sol contaminé n'est pas entièrement compris.

La gestion inadaptée des terres agricoles (comme le surpâturage ou le labourage excessif) constitue une source supplémentaire de dégradation des sols. Selon un rapport du GIEC publié en 2019, l'érosion des sols (par le vent et la pluie) des champs agricoles est actuellement estimée de 10 à 20 fois (sans labour) à plus de 100 fois (travail du sol conventionnel) supérieure au taux de formation des sols.

Le point 15 des objectifs de développement durable des Nations unies vise à restaurer les terres et les sols dégradés et à parvenir à un monde sans dégradation des sols d'ici à 2030.

1.3.17. Déchets nucléaires

Comme nous l'avons déjà noté, les émissions de gaz à effet de serre provenant de l'énergie nucléaire sont beaucoup plus faibles que celles associées à la combustion de combustibles fossiles. Cependant, les conséquences des accidents dans les centrales nucléaires peuvent être catastrophiques. La catastrophe de Tchernobyl en 1986 a envoyé de grandes quantités de matières radioactives à travers l'Europe et a contaminé les produits agricoles, le bétail et le sol. En raison de l'accumulation de césium 137, certains champignons, ainsi que des espèces sauvages comme les sangliers et les cerfs qui les mangent, peuvent présenter des niveaux qui ne sont pas considérés comme sûrs pour la consommation humaine, même dans des pays aussi éloignés que l'Allemagne et l'Autriche. Une zone d'exclusion d'environ 490 kilomètres carrés a été mise en place autour de Tchernobyl pour une durée indéterminée. La ville de Pripyat (48 500 habitants), quant à elle, a été définitivement abandonnée.

1.3.18. Que pouvons-nous faire ?

Là encore, à moins de posséder ou de gérer une ferme, une usine ou une mine, nos options sont plutôt limitées, mais nous pouvons par exemple :

- Réduire, réutiliser et recycler (dans cet ordre) et veiller tout particulièrement à ne pas recycler les produits qui contiennent des composés toxiques.
- Acheter des aliments auprès de producteurs (de préférence locaux) qui prennent la durabilité au sérieux. De plus en plus de produits alimentaires portent un label écologique et certaines certifications encouragent le recours à l'agriculture avec ou sans labour pour prévenir l'érosion des sols, et visent à protéger la fertilité des sols et l'environnement en interdisant l'utilisation de pesticides et d'engrais de synthèse.
- Faire pression sur les politiciens locaux et autres pour que les déchets soient gérés correctement et ne soient pas simplement exportés vers les pays en développement où ils peuvent être brûlés ou déversés dans des décharges non sanitaires.
- Éviter de jeter des déchets et, si nécessaire, ramassez ceux des autres.

1.3.19. La pollution plastique

Regardez autour de vous. À moins que vous ne soyez nu au milieu d'un désert ou d'une forêt tropicale, vous serez certainement en mesure de repérer quelque chose qui est soit fait en plastique ou qui comporte un certain nombre de composants en plastique. Le plastique est partout parce qu'il est si extraordinairement utile. Malheureusement, la plupart des plastiques sont aussi extraordinairement difficiles à décomposer et s'accumulent tout autour de nous, même sur des montagnes isolées (comme l'Everest) et il y a maintenant d'énormes îles de plastique flottant dans nos océans.

1.3.20. Volume

Selon le site Web du Programme des Nations Unies pour l'environnement (www.unep.org), l'ampleur du problème est en effet très importante. Nous produisons actuellement environ 400 millions de tonnes de plastique chaque année et environ 300 millions de tonnes sont déversées, dont 11 millions de tonnes dans nos océans. C'est l'équivalent d'un camion poubelle de plastique déversé dans nos océans chaque minute de chaque jour. On estime que le vortex de déchets du Pacifique nord (Great Pacific garbage patch) contient plus de 2,7 millions de tonnes métriques de plastique. On estime également qu'elle fait environ deux fois la taille du Texas. Selon un rapport de la fondation Ellen MacArthur, si la pollution plastique se poursuit au rythme actuel, la quantité de plastique dans l'océan pourrait dépasser la quantité de poissons d'ici 2050. Même les crustacés testés au point le plus profond de l'océan, la fosse des Mariannes, se sont avérés avoir ingéré du plastique.

Le Marine Conservancy a prédit les taux de décomposition de plusieurs produits en plastique dans un environnement marin. Ils estiment qu'un gobelet en mousse prendra 50 ans à se dégrader, un porte-boisson en plastique prendra 400 ans, une couche jetable 450 ans et un fil de pêche 600 ans.

La quantité de déchets plastiques sur terre est encore plus importante et plus concentrée que dans l'eau (les estimations varient de quatre à vingt-trois fois). Qui plus est, les déchets plastiques mal gérés sont estimés à 60% dans certaines régions, comme l'Asie de l'Est et le Pacifique.

Bien que de nombreux pays aient adopté une législation visant à éliminer progressivement l'omniprésence des plastiques à usage unique, le chemin à parcourir est encore long. Par exemple, nous consommons actuellement environ 5 mille milliards de sacs en plastique par an. Cela représente 160 000 sacs par seconde et plus de 700 par an pour chaque habitant de la planète. Pour plus de détails sur le nombre de sacs en plastique utilisés chaque jour, semaine, mois et année, voir le site

<https://www.theworldcounts.com/challenges/planet-earth/waste/plastic-bags-used-per-year/story>

1.3.21. Impact

La pollution des sols par les plastiques et les microplastiques peut avoir des effets néfastes sur les microorganismes, qui peuvent à leur tour affecter la fertilité des sols. Selon une étude publiée en 2021, les microplastiques présents dans le sol peuvent même altérer la croissance d'une plante. Ils peuvent influencer le nombre de feuilles produites par la plante, ainsi que le diamètre de sa tige et sa teneur en chlorophylle. Ils peuvent également entraîner une diminution de la germination des graines. Nous avons tous vu des images d'oiseaux de mer et d'autres animaux marins pris au piège

dans des matières plastiques. Dans l'Arctique canadien, on a constaté que 87 % des oiseaux testés avaient ingéré des matières plastiques d'une manière ou d'une autre. Mais saviez-vous que vous pouviez ingérer 70 000 microplastiques chaque année ?



Une étude publiée en 2022 dans *Environment International* a révélé la présence de microplastiques dans le sang de 80 % des personnes testées, et ce microplastique a le potentiel de s'accumuler dans les organes humains. D'autres recherches ont révélé que 95 % des adultes aux États-Unis avaient des niveaux détectables de bisphénol A (BPA) dans leur urine. L'exposition à des produits chimiques tels que le BPA a été mise en corrélation avec des perturbations de la fertilité humaine, de la maturation sexuelle, ainsi qu'avec d'autres effets sur la santé. Le BPA n'est qu'un des nombreux composés potentiellement dangereux qui sont couramment utilisés dans la fabrication d'emballages alimentaires, de bouteilles, de parfums, de cosmétiques et de nombreux autres produits de consommation. La sévérité des effets physiques sur l'homme de l'exposition à ce cocktail de produits chimiques n'est toujours pas claire. Mais au moins, le BPA est désormais interdit dans la production de biberons en Amérique du Nord et dans l'Union européenne.

1.3.22. Solutions

Le site Internet de Greenpeace énumère un certain nombre de fausses solutions au problème de la pollution plastique dont les soi-disant bioplastiques, qui ne sont pas toujours aussi verts qu'ils le paraissent. Beaucoup de ces plastiques (fabriqués à partir de biopolymères) doivent être envoyés dans des installations de compostage industriel pour se dégrader correctement, et même lorsque de telles installations existent, les systèmes permettant de s'assurer que ces bioplastiques leur parviennent ne sont pas toujours en place.

Contrairement aux plastiques conventionnels à base de pétrole, les plastiques biodégradables fabriqués à partir d'acide ou PLA, qui est produit à partir d'amidon de maïs, de blé ou de canne à

sucre, présentent toutefois un avantage majeur. Puisque le PLA est fabriqué à partir de plantes qui absorbent le dioxyde de carbone lorsqu'elles grandissent, il n'y a pas d'augmentation nette du dioxyde de carbone provenant de ses matières premières. Une étude de 2017 a montré que le passage du plastique conventionnel au PLA réduirait les émissions de gaz à effet de serre des États-Unis de 25 %.

Les alternatives au plastique de tous types comprennent des matériaux tels que :

- Le verre - Bien qu'il ne soit pas biodégradable, le verre est inerte, peu coûteux et recyclable à l'infini.
- L'acier inoxydable - Durables et faciles à nettoyer, les récipients en acier inoxydable peuvent être utilisés pour stocker des aliments et des boissons un grand nombre de fois. Ils peuvent même être floqués du logo ou de la devise de votre école.
- Le bambou - Ressource renouvelable à croissance rapide, le bambou peut remplacer le plastique dans de nombreux articles ménagers, tels que les pailles, les couverts pour le pique-nique, les brosses à dents, les stylos, etc.



Un stylo Green Standard Schools fabriqué en bambou et en acier inoxydable (par greengiving.eu). Il existe littéralement des dizaines de sites Web qui proposent des suggestions sur la manière de remplacer les articles en plastique par des produits fabriqués à partir d'autres matériaux.

Voir par exemple

<https://www.wwf.org.au/news/blogs/10-worst-single-use-plastics-and-eco-friendly-alternatives>

ou

<https://www.ecofriendlyhabits.com/plastic-alternatives/>

1.3.23. Progrès

Le 2 mars 2022, les représentants des États membres de l'ONU ont approuvé une résolution lors de l'Assemblée de l'ONU pour l'environnement à Nairobi pour mettre fin à la pollution plastique et œuvrer à l'établissement d'un accord international juridiquement contraignant d'ici 2024. La résolution porte sur l'ensemble du cycle de vie du plastique, y compris sa production, sa conception et son élimination, et vise à créer un cadre à la fois international et global. Obtenir l'approbation universelle d'une résolution de ce type n'est pas une mince affaire et sa mise en œuvre sera encore plus difficile. Mais des modèles durables qui pourraient contribuer à réduire le volume de déchets plastiques émergent. Par exemple, le site web de la fondation Ellen MacArthur décrit une approche de l'économie circulaire de la pollution plastique basée sur les trois actions suivantes :

- Éliminer tous les articles en plastique problématiques et inutiles
- Innover pour faire en sorte que les plastiques dont nous avons besoin soient réutilisables, recyclables ou compostables.
- Faire circuler tous les articles en plastique que nous utilisons afin de les garder dans l'économie et hors de l'environnement.

Encore une fois, tout cela est plus facile à dire qu'à faire, mais au moins cela fournit une feuille de route. Pour plus de détails, voir <https://ellenmacarthurfoundation.org/topics/plastics/overview>

1.3.24. Que pouvons-nous faire ?

Il est évident que nous pouvons tous faire de notre mieux pour éliminer le plastique de nos vies, en particulier les plastiques à usage unique ou sans but. Et si nous ne pouvons pas l'éliminer, nous pouvons au moins essayer de réutiliser les articles en plastique que nous acquérons, puis les recycler efficacement.

Nous pouvons également faire pression sur les entreprises pour qu'elles prennent les mesures nécessaires pour résoudre le problème. Plusieurs grandes chaînes de supermarchés ont déjà répondu à cette pression et vendent désormais des fruits et légumes frais sans emballage plastique. Iceland, un supermarché basé au Royaume-Uni, s'est engagé à éliminer tous les emballages en plastique de sa gamme de produits alimentaires de sa propre marque d'ici la fin de l'année 2023.

Nous pouvons donc fournir un retour d'information positif aux entreprises qui vont dans la bonne direction, et encourager les retardataires à se mettre au diapason. Imaginez (par exemple) combien de millions de petites bouteilles en plastique de shampoing, d'après-shampoing et de crème pour les mains sont fabriquées chaque jour pour approvisionner les innombrables hôtels du monde entier ? Elles pourraient toutes être éliminées si les hôtels choisissaient de les remplacer par des distributeurs de savon et de shampoing. Cela pourrait même être une option moins coûteuse pour les hôtels. Et avons-nous vraiment envie d'emporter toutes ces petites bouteilles en plastique chez nous ?

1.4. Biodiversité et conservation

1.4.1. Extinctions de masse

Les scientifiques nous disent qu'au cours des temps géologiques, notre planète a connu six extinctions massives. La plus ancienne, connue sous le nom d'extinction de l'Ordovicien, a eu lieu il y a environ 440 millions d'années, à une époque où la plupart des organismes vivants sur Terre vivaient dans les mers. Les principales victimes étaient principalement des invertébrés marins, notamment des trilobites, des bivalves et des coraux. La cause probable de cette première extinction de masse est le déplacement du supercontinent Gondwana dans l'hémisphère sud de la Terre, qui a entraîné une hausse et une baisse répétées du niveau des mers sur une période de plusieurs millions d'années, éliminant ainsi des habitats et des espèces. Les changements dans la chimie de l'eau peuvent également avoir été un facteur.

Nous vivons actuellement la dernière extinction de masse et la cause, Mesdames et Messieurs, c'est nous. L'extinction de l'Anthropocène, comme on l'appelle communément, se produit à une vitesse vraiment alarmante, probablement mille fois plus rapide que la normale, selon certains biologistes. Les principaux facteurs sont la perte d'habitat, l'introduction d'espèces invasives (volontairement ou non) par l'homme, le changement climatique, la pollution et, bien sûr, les modifications de la chimie de l'eau.

L'ampleur de la crise apparaît évidente lorsqu'on analyse les taux d'extinction dans des endroits tels que les îles d'Hawaï et la Polynésie française. Par exemple, on estime que pas moins de 2 000 espèces d'oiseaux se sont éteintes dans les îles du Pacifique après le début de la colonisation humaine, il y a quelques milliers d'années. Cela équivaut à près d'un sixième du nombre actuel d'espèces d'oiseaux dans le monde.

L'Union internationale pour la conservation de la nature (en anglais : International Union for Conservation of Nature) publie une liste rouge des espèces menacées. Cette dernière est l'une des sources d'information les plus complètes au monde sur l'état actuel du risque d'extinction des espèces animales, fongiques et végétales. D'après cette liste, plus de 40 000 espèces sont actuellement menacées d'extinction dans le monde. Cela représente environ 28 % de toutes les espèces évaluées (près de 143 000). La répartition des espèces en danger d'extinction par classe est la suivante :

41% des amphibiens	26% des mammifères
21% des reptiles	13% des oiseaux
37% des requins et des raies	28% des crustacés sélectionnés
33 % des coraux de récifs	34 % des conifères
63% de cycadées	

Aussi dramatiques que soient ces chiffres, ils sont presque certainement une sous-estimation considérable. Les scientifiques estiment qu'il existe environ 8,7 millions d'espèces de plantes et d'animaux, dont seulement 1,2 million ont été identifiées et décrites (la plupart étant des insectes). La proportion des espèces de notre Terre qui ont été évaluées jusqu'à présent par l'UICN est donc très faible.

Dans une étude publiée dans *Biological Reviews* en janvier 2022, des scientifiques d'Hawaï et de France suggèrent qu'au cours des 500 dernières années, la Terre a perdu entre 150 000 et 260 000 espèces d'invertébrés. Nombre d'entre elles vivaient dans des habitats mono-insulaires. Par exemple, 19 espèces de mollusques (principalement des escargots terrestres) vivaient autrefois sur une seule île de Polynésie française appelée Rurutu. Malgré des recherches approfondies dans la végétation indigène qui subsiste sur l'île, les scientifiques n'ont réussi qu'à trouver des coquilles vides. Les 19 espèces sont désormais considérées comme éteintes.

En partie à cause du réchauffement climatique et en partie à cause de la pollution, la quantité d'eau océanique contenant peu ou pas d'oxygène a augmenté de façon spectaculaire au cours des 50 dernières années. Ces "zones mortes" représentent aujourd'hui des millions de kilomètres carrés, soit à peu près l'équivalent de la superficie totale de l'Europe.

Le réchauffement et l'acidification des océans menacent également près de 90 % des récifs coralliens de la planète, qui abriteraient environ un quart de la vie marine. On estime que les populations de poissons au large des côtes australiennes ont diminué de plus de 30 % au cours des dix dernières années.

Selon un rapport publié en 2019 par la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (en anglais : Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), près d'un million d'espèces végétales et animales sont désormais menacées d'extinction en raison de l'activité humaine.

Dans le langage un peu technique du rapport 2022 du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Summary for Policymakers), on peut lire :

La perte de biodiversité, et la dégradation, les dommages et la transformation des écosystèmes sont déjà des risques clés pour chaque région en raison du réchauffement climatique passé et continueront à s'intensifier avec chaque augmentation du réchauffement climatique.

Dans les écosystèmes terrestres, 3 à 14 % des espèces évaluées seront probablement confrontées à un risque très élevé d'extinction à des niveaux de réchauffement planétaire de 1,5°C, ce chiffre passant à 3 à 18 % à 2°C et à 3 à 29 % à 3°C.

Dans les écosystèmes océaniques et côtiers, le risque d'appauvrissement de la biodiversité varie de modéré à très élevé à un niveau de réchauffement planétaire de 1,5°C, et est modéré à très élevé à 2°C, mais avec davantage d'écosystèmes à risque élevé et très élevé, et augmente à élevé à très élevé dans la plupart des écosystèmes océaniques et côtiers à 3°C.

Le risque pour les espèces endémiques dans les points chauds de la biodiversité devrait au moins doubler entre les niveaux de réchauffement planétaire de 1,5°C et 2°C, et au moins décupler si le réchauffement passe de 1,5°C à 3°C.

1.4.2. Conservation

Le rapport 2022 du GIEC souligne la nécessité de conserver 30 à 50 % des terres, de l'eau douce et des océans de la planète, ce qui est largement conforme à l'objectif de 30 % de la Convention des Nations unies sur la biodiversité.

Actuellement, nous sommes assez loin d'atteindre cet objectif. Moins de 15 % des terres émergées, 21 % de l'eau douce et seulement 8 % des océans sont protégés d'une manière ou d'une autre, souvent par une "gestion insuffisante", comme l'indique le rapport du GIEC.

Ce commentaire est repris par l'entrée sur la conservation dans Wikipedia qui dit :

Les zones protégées des pays en développement, où vivent probablement 70 à 80 % des espèces du monde, bénéficient encore de très peu de gestion et de protection efficaces.

1.4.3. Que pouvons-nous faire pour aider ?

Outre tous les points évoqués dans les sections 1 et 2 ci-dessus, qui suggèrent des moyens de contribuer à empêcher une nouvelle augmentation du réchauffement planétaire et de la pollution, il existe plusieurs choses que nous pouvons faire pour aider à préserver l'extraordinaire diversité des espèces qui partagent cette planète avec nous. Par exemple, si nous avons un jardin, ou le contrôle de tout autre espace extérieur, nous pourrions en reverdir au moins une partie.

Le **réensauvagement** est une pratique qui consiste à aider la nature à faire revenir les écosystèmes à un état plus naturel. Il peut se faire à grande échelle, par exemple lorsque des réserves naturelles sont créées, avec une gamme complète d'espèces autochtones (y compris les prédateurs). Elle peut également se faire à plus petite échelle, par exemple lorsque les jardiniers créent des zones favorables à la faune ou des ponts entre les jardins, permettant à la faune de se déplacer et de se disperser plus facilement.

La campagne "No-mow May" est un bon exemple de ce que les jardiniers qui ont une pelouse peuvent faire sans aucun effort. En fait, la campagne vous demande spécifiquement de ne rien faire ; il vous suffit d'enfermer votre tondeuse à gazon le 1er mai et de laisser les fleurs sauvages de votre pelouse s'épanouir, fournissant du nectar aux pollinisateurs et un refuge pour toutes sortes d'animaux sauvages. Les conseils municipaux pourraient même économiser de l'argent s'ils pouvaient être persuadés de laisser à l'état sauvage des zones dans les parcs ou les bords de route.

Voir <https://www.plantlife.org.uk/uk/discover-wild-plants-nature/no-mow-may>

Nous pouvons également envisager d'apporter un soutien financier (par exemple en organisant une vente de charité qui permettra de recycler les articles plutôt que de les jeter) à une organisation qui se consacre à la conservation. Certaines de ces organisations sont connues et ont une portée multinationale. Il s'agit notamment de :

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) - <https://wwf.panda.org/>

The Nature Conservancy - <https://www.nature.org/>

Ocean Conservancy - <https://oceanconservancy.org/>

Il existe également des dizaines d'autres organisations qui se concentrent sur la conservation à un niveau plus local ou régional.

Le WWF propose sur YouTube une courte vidéo impressionnante expliquant pourquoi la biodiversité est importante. Ce pourrait être un bon point de départ pour une leçon sur le sujet. Voir <https://www.youtube.com/watch?v=KM0EZP5ijbA>

1.5. Conclusion

Comme le dit la première phrase de *The Unhabitable Earth* de David Wallace-Wells (en majuscules): "C'EST PIRE. BIEN PIRE QUE VOUS NE LE PENSEZ".

C'est peut-être aussi l'impression que vous ressentez après avoir lu les 30 pages précédentes. Si c'est le cas, nous vous avons au moins donné matière à réflexion.

Mais tout n'est pas perdu. La dernière phrase de la postface de l'édition de poche de *The Unhabitable Earth* est la suivante :

"Traitez-moi de fou, ou mieux encore de naïf, je pense toujours que nous pouvons gagner."

Nous le pensons aussi. Nous restons obstinément optimistes et pensons que l'humanité fera preuve de la volonté nécessaire pour éviter les pires scénarios que les scientifiques prévoient. Mais pour avoir une chance de rétablir l'équilibre de notre monde naturel, de mettre un terme au réchauffement de la planète, à la pollution et à la sixième extinction massive d'espèces, nous devons tous faire notre part.

C'est pourquoi nous avons décidé de créer Green Standard Schools, qui vise à encourager l'adoption de normes environnementales rigoureuses dans le secteur de l'enseignement des langues.

Collectivement, nous pouvons faire la différence. Surtout si nous introduisons plus fréquemment et plus systématiquement des thèmes environnementaux dans nos cours de langues.

En guise de devise, nous pourrions faire pire que d'adopter les "5 R" de la durabilité environnementale :

Repenser, Réduire, Réparer, Réutiliser, Recycler.

Nous pourrions également nous intéresser à des concepts tels que l'"économie circulaire", qui prétend être un cadre de solutions systémiques conçu pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique, la perte de biodiversité, les déchets et la pollution.

Le concept d'économie circulaire offre une alternative à notre système économique traditionnel, "linéaire", dont le paradigme est "Prendre, fabriquer, utiliser, jeter".

Pour plus d'informations sur l'idée d'économie circulaire, voir

https://ec.europa.eu/environment/topics/circular-economy_en

ou

<https://ellenmacarthurfoundation.org/topics/circular-economy-introduction/overview/>

Nous pouvons commencer par réfléchir à la manière dont nous pourrions appliquer certaines de ces idées dans nos propres foyers et entreprises. Et aussi en encourageant nos élèves à faire de même.

2. Enseigner les thèmes environnementaux dans les cours de français langue étrangère (FLE)

2.1. Introduction

Les êtres humains ont un impact sur l'environnement de nombreuses manières différentes : les gens continuent à brûler des combustibles fossiles, les arbres sont coupés quotidiennement, le consumérisme est devenu un mode de vie, de nombreuses espèces disparaissent - la liste est sans fin. La surexploitation et la surpopulation, l'accumulation de déchets et la déforestation ont eu un effet néfaste sur le climat, la qualité des sols et de l'eau et le bien-être général de la planète, ainsi que sur la santé humaine. Par conséquent, on constate également une augmentation significative des inondations, des canicules et autres catastrophes naturelles. Ces calamités contribuent grandement à créer une disparité notable entre les pays développés et les pays non développés, qui ne peuvent lutter seuls contre la crise environnementale et sont généralement les plus touchés.

La protection de l'environnement commence par chaque individu, mais malheureusement, beaucoup de gens ne sont pas conscients de ce fait. Par exemple, on parle beaucoup aujourd'hui des trois "r" - réduire, réutiliser, recycler - mais combien de personnes respectent réellement ces règles ? Poursuivre notre éducation, aider les autres à comprendre l'importance des ressources naturelles, de la biodiversité et de sa conservation, devrait être l'un des principaux objectifs des enseignants qui souhaitent que leurs élèves deviennent des citoyens du monde responsable. Planter des arbres, conserver l'eau et faire des achats judicieux ne sont que quelques exemples d'objectifs environnementaux que chacun peut atteindre.

Cette section peut servir de guide aux enseignants désireux d'intégrer des sujets plus respectueux de l'environnement dans leur programme. Elle est divisée en trois parties, dans lesquelles elle aborde les thèmes du réchauffement climatique, de la pollution et de la biodiversité, et est accompagnée d'un tableau composé de mots et de phrases pouvant être utilisés à différents niveaux. Le vocabulaire proposé dans ce tableau sert de point de départ aux éducateurs désireux d'être des chercheurs et des éco-guerriers, et prêts à explorer et à plonger dans l'éventail des sujets susceptibles d'intéresser et d'informer leurs élèves.

Il convient également de mentionner que les chapitres sur le réchauffement climatique et la pollution donnent un aperçu des compétences linguistiques que les élèves devraient posséder aux niveaux A1-C2 en ce qui concerne ces sujets environnementaux. Pour le thème de la biodiversité, vous pouvez suivre les mêmes énoncés de "choses à faire" pour les différents niveaux décrits dans ces deux chapitres, mais essayez également d'inclure les mots et les phrases suggérés dans la rubrique "Extinctions massives et conservation de la biodiversité". En outre, chaque chapitre comporte des suggestions de sous-thèmes qui pourraient être abordés en classe à différents niveaux, même si la majorité des sujets pourraient être adaptés au niveau des élèves que vous enseignez, en fonction de votre choix de sujet et de l'objectif de la leçon.

Enfin, la responsabilité incombe à chaque enseignant : vous pouvez choisir une journée de l'environnement chaque mois afin d'organiser des activités, ou une semaine de l'environnement par semestre, ou vous pouvez simplement donner de bons exemples en classe en recyclant, en parlant des déchets et du consumérisme et en utilisant des ampoules à longue durée de vie. Il est conseillé à chacun de faire de son mieux pour protéger la planète et la classe est certainement un bon point de départ pour donner aux élèves les moyens d'y parvenir. Nous espérons que ce manuel permettra d'élargir le programme scolaire actuel afin d'aborder les défis mondiaux actuels et les moyens d'y faire face.

2.2. Mots et phrases utiles

	A1 - A2	B1 - B2.1	B2.2 - C1	C2
<i>Climat extrême</i>	trop froid / trop chaud, beaucoup de pluie, nuages, sec, venteux, tempête de verglas, ouragan, tornade, mousson...	gelé, torride, humidité, éclairs, tonnerre, inondation, sécheresse, fonte des glaciers...	grêle, blizzard, déluge, averses, chaleur torride, humide, cyclone, tempête de poussière, canicule...	neige fondue, rafales, précipitations, ouragan qui traverse et fait des ravages, en proie à une grave sécheresse, feux de brousse qui détruisent des villes entières...
<i>Combustibles fossiles et déforestation</i>	charbon, pétrole, gaz naturel, brûler des combustibles fossiles, les émissions augmentent et ne diminuent pas, le soleil, le vent et l'eau sont des ressources naturelles ; couper des arbres, planter de nouveaux arbres, les poumons de la planète...	ressources non renouvelables, extraction de combustibles fossiles, combustion, ajout de dioxyde de carbone supplémentaire dans l'atmosphère, gaz d'échappement, concentration de dioxyde de carbone, panneaux solaires, exploitation de la puissance du soleil et du vent, élimination des arbres du paysage naturel, les arbres absorbent le dioxyde de carbone et rejettent de l'oxygène, les forêts jouent un rôle essentiel dans le maintien de la vie sur terre, exploitation forestière...	réduire notre dépendance aux combustibles fossiles, diminuer l'impact de la combustion des combustibles sur l'environnement, pluies acides, changement climatique d'origine humaine, la planète se réchauffe à un rythme alarmant, la déforestation est un facteur important du changement climatique...	gaz à effet de serre, nous mettons notre planète dans un sauna, l'agriculture et l'expansion urbaine sont le principal moteur de la déforestation, éradiquer les émissions, augmenter la gravité du réchauffement climatique et diminuer la biodiversité...

<i>Production et déchets alimentaires</i>	cultiver de la nourriture, les humains élèvent beaucoup d'animaux pour se nourrir (vaches, moutons, cochons...), jeter beaucoup de nourriture, les magasins vendent trop de nourriture qui finit à la poubelle, les gens achètent tout le temps...	empreinte carbone, méthane, la viande est un moyen inefficace de nourrir les gens, le bétail, expédier - traiter - produire de la nourriture, résoudre le problème du gaspillage alimentaire, dates de péremption, marchandises avariées, émissions faibles et élevées, la nourriture se décompose et libère des gaz, la nourriture pourrit et produit du méthane ...	beaucoup d'aliments ne sont pas récoltés, l'illusion de l'abondance - les épiceries achètent trop d'aliments qui sont gaspillés, achat en gros, engrais, prairies, réduire la consommation de viande, sauvetage des aliments, système de classification...	des produits présentant des défauts esthétiques, solutions tangibles, indice de durabilité alimentaire, création d'une économie circulaire, fournir des solutions, étendre la frontière agricole, de la charrue à l'assiette...
<i>Faune sauvage</i>	les animaux perdent leur habitat, la nature est différente : étés secs, hivers chauds, le nombre d'animaux diminue, les plantes ont besoin des abeilles et les abeilles ont besoin des plantes...	en voie d'extinction, perte d'habitat, assurer la survie à long terme, moins de pollinisateurs signifie moins de nourriture, les plantes peuvent être disponibles mais les abeilles ne sont pas actives, créer des jardins favorables aux abeilles...	au bord de l'extinction, accès réduit à la nourriture et dégradation de la santé, le déclin des abeilles menace des écosystèmes entiers...	répondre aux exigences environnementales, diminution rapide des zones, les températures plus élevées changent la composition d'écosystèmes entiers, modifier la phénologie...
<i>La pollution de l'air</i>	beaucoup de gens meurent parce que l'air n'est pas propre, le monde moderne utilise beaucoup d'énergie qui crée beaucoup de pollution, fumer des cigarettes et conduire des voitures rendent	l'air est contaminé, le biocarburant est une solution possible, le charbon devrait céder la place aux plantes, les champignons, les insectes et les bactéries, inhaler des polluants toxiques, diminuer	les particules dans l'atmosphère constituent de graves menaces pour l'environnement et la santé, le smog réduit la visibilité et a des effets néfastes sur la santé, endommager vos	le smog provoque une détresse respiratoire, l'incinération des déchets, les composés organiques volatils, des gaz nocifs, se dissiper dans l'air, les logements économes en énergie, le

	l'air sale, le smog rend l'air difficile à respirer, choisissez de meilleures options pour l'environnement...	l'utilisation des combustibles fossiles, l'exposition à la mauvaise qualité de l'air que nous respirons, la pollution liée au trafic, limiter l'utilisation des voitures, réguler les polluants dans l'air, les lois pour réglementer la qualité de l'air, faire des achats avec intention ...	cellules, les efforts combinés des gouvernements, de l'industrie et des particuliers sont nécessaires pour réduire la pollution de l'air, réduire la dépendance aux combustibles fossiles ...	greenwashing / écoblanchiment, la production de nouveaux modèles de produits...
<i>Pollution des sols et de l'eau</i>	les gens jettent beaucoup de déchets provenant des maisons, des écoles, des entreprises au mauvais endroit, les agriculteurs utilisent trop de produits chimiques lorsqu'ils font pousser des plantes, le compostage, les gens doivent fabriquer de nouvelles choses à partir de vieilles choses, l'eau sale et insalubre, l'accès à l'eau propre, économiser l'eau, prendre des douches courtes, ramasser les déchets sur les plages, acheter beaucoup de vêtements...	la diminution de la qualité et de la productivité de la terre, l'urbanisation modifie considérablement le paysage, le ramassage adéquat des ordures, la surutilisation des engrais chimiques, les pesticides affectent la vie marine, les produits chimiques et les germes invisibles dans l'eau, la marée noire, la conservation de l'eau, la diminution de la pollution, les eaux souterraines, les produits recyclés...	la dégradation des terres, la déforestation et l'érosion des sols, ouvrir la voie aux engrais et aux produits chimiques modernes, le traitement des eaux usées et les déchets, les incinérateurs d'ordures, les nutriments et les substances provenant des terres polluées s'infiltrant dans les eaux souterraines et atteignent les lacs et les rivières avant de se retrouver dans l'océan, les résidus des tempêtes et des inondations...	le nombre croissant de terrains stériles, les décharges nuisent à la beauté de la ville et les déchets gâchent le paysage, les polluants s'infiltrant dans le sol, l'élimination des déchets dangereux, les marées noires, les gyres...

<p><i>Pollution plastique</i></p>	<p>le plastique est bon marché à utiliser et à fabriquer, débarrasser l'océan du plastique, les poissons mangent du plastique - les humains mangent du poisson, pailles et gobelets en plastique dans les fast-foods, culture du jetable, le plastique passe des rivières à l'océan...</p>	<p>plastique à usage unique, jetable, se décomposer, les gros objets mettent du temps à s'émietter en microplastiques, bouteille d'eau rechargeable, microbilles dans les cosmétiques, vortex de déchets du Pacifique nord, grandes quantités de plastique tout autour de la planète, société de consommation...</p>	<p>déchets plastiques, les animaux s'empêtrent dans les déchets plastiques, filets de pêche rejetés dans les océans et les mers, une crise aux enjeux mondiaux, problème environnemental urgent, les rivières sont des tapis roulants pour le plastique, meilleure législation, moins de consommation, minimalisme...</p>	<p>tote bags/sacs fourre-tout, l'avantage d'utiliser le plastique est qu'il est polyvalent et utile dans de nombreux domaines, les océans ne sont plus un environnement vierge, le plastique est devenu une partie intégrante de nos vies, il est devenu omniprésent après avoir révolutionné notre monde...</p>
<p><i>Extinctions massives et conservation de la biodiversité</i></p>	<p>toutes les formes de vie, la nature nous aide à être en bonne santé et à nous sentir bien, conduire moins, marcher plus, sauver les animaux, trop d'agriculture, besoin de nourriture, d'eau potable, de logement et de vêtements, recycler, réutiliser les choses, apprendre...</p>	<p>cinq extinctions majeures, espèces menacées, conditions menant à une extinction massive, signes de l'impact humain, survie des espèces, menace de la biodiversité, stabilisation du climat, espèces envahissantes, maintien d'écosystèmes fonctionnels et d'un approvisionnement alimentaire régulier...</p>	<p>anéantir, anthropocène, facteurs environnementaux et humains d'extinction, espèces vulnérables, biomes (toundra, aquatique, forêt, désert, prairie), écosystèmes et habitats, mise en danger des espèces, perte de diversité génétique, défenseurs de l'environnement, fondamentaux pour la fourniture de services écosystémiques...</p>	<p>mode de vie amphibie, atténuer la perte d'habitat, s'attaquer aux facteurs de stress environnementaux, viabilité d'une espèce, exacerber les disparités en matière de santé...</p>

2.3. Réchauffement climatique

L'activité humaine affecte les températures à la surface du globe en modifiant l'équilibre radiatif de la Terre, c'est-à-dire le rapport entre ce qui entre le jour et ce que la Terre émet la nuit. L'augmentation des gaz à effet de serre - c'est-à-dire des gaz à l'état de traces comme le dioxyde de carbone et le méthane qui absorbent l'énergie thermique émise par la surface de la Terre et la restituent - générée par l'industrie et les transports, fait que l'atmosphère retient davantage de chaleur, ce qui augmente les températures et modifie le régime des précipitations.

La poursuite du réchauffement de la planète devrait avoir un impact sur tous les aspects de la vie, de la consommation d'énergie à la disponibilité de l'eau en passant par la productivité des cultures dans le monde entier. Les pays et les communautés pauvres, dont les capacités d'adaptation à ces changements sont limitées, devraient en souffrir de manière disproportionnée. Le réchauffement de la planète est déjà associé à une augmentation de l'incidence des phénomènes météorologiques graves et extrêmes, des fortes inondations et des incendies de forêt - des phénomènes qui menacent les habitations, les barrages, les réseaux de transport et d'autres éléments de l'infrastructure humaine¹.

Les sous-thèmes normalement associés au concept de réchauffement climatique sont les suivants :

1. les conditions météorologiques extrêmes
2. la combustion de combustibles fossiles
3. la production et le gaspillage de nourriture
4. la protection de la vie sauvage.

Les mots et les expressions liés à ces sujets sont présentés dans le tableau 2.2.

Le thème du réchauffement climatique n'étant généralement qu'effleuré dans les manuels de langues, nous pensons qu'il devrait être davantage mis en avant à la lumière des problèmes actuels dans le monde, qui sont des conséquences directes du changement climatique provoqué par l'homme.

Les niveaux du CECR : décrire les compétences linguistiques

Le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) est un guide utilisé pour décrire les compétences linguistiques, du niveau A1 pour les débutants au niveau C2 pour ceux qui maîtrisent une langue. Dans ce chapitre, nous avons pris le sujet du réchauffement climatique et expliqué quelles sont les capacités que les étudiants doivent posséder en ce qui concerne la langue liée à ce sujet.

Aux niveaux A1 et A2, les étudiants peuvent :

- comprendre et utiliser un certain vocabulaire de base, suggéré dans le tableau 2.2
- décrire en termes simples comment l'environnement a changé au cours de leur vie (*il fait plus chaud, il pleut beaucoup, les étés sont très chauds, les gens coupent beaucoup d'arbres pour fabriquer des produits et élever des animaux, les animaux perdent leurs habitats et autres...*), parler de la nourriture qu'ils mangent et jettent chaque semaine.

¹ <https://www.britannica.com/science/global-warming>

- réagir à de courts textes audio et écrits sur les conséquences des conditions météorologiques extrêmes et de la combustion des combustibles fossiles, sur l'accumulation des déchets et les habitudes de consommation dans la société actuelle.
- faire des prédictions simples sur l'avenir en utilisant le futur simple et le futur proche les formes comparatives des adjectifs (*La planète va se réchauffer, certaines zones vont devenir plus sèches, des gens et des animaux vont perdre leur maison, il va pleuvoir plus souvent*).

Idées de cours :

Bateaux-écoles au Bangladesh

Ce sujet n'est pas compliqué pour le niveau A2 et offre des opportunités de réviser du vocabulaire de base, tel que : *chaud, froid, bateau, transport, beaucoup de pluie, rivière, tableau noir, chaise et mots et expressions du même genre*, ainsi que de la grammaire (présent simple : *Pendant la mousson au Bangladesh, il y a beaucoup de pluie et les gens ne peuvent pas avoir une vie normale. Ils ne vont pas à l'école, mais l'école vient à eux. Ils étudient sur un bateau qui ressemble à une salle de classe...*)

Freeganisme ou faire les poubelles

Comme pour les bateaux-écoles, ce sujet peut renforcer beaucoup de vocabulaire, ainsi que l'utilisation des quantificateurs. Il existe de nombreuses vidéos sur YouTube qui montrent des visites de poubelles dans lesquelles on peut voir des aliments emballés et on peut réviser le vocabulaire alimentaire, tout en introduisant également de nouveaux mots.

Au niveau B1, les étudiants peuvent :

- utiliser le vocabulaire proposé dans le tableau 2.2
- comprendre des textes audio ou écrits sur les catastrophes naturelles dans le monde, la destruction de villes et leur reconstruction à l'aide de nouveaux modèles, le gaspillage alimentaire, l'empreinte carbone et l'extinction des animaux.
- décrire leur expérience sur ces sujets (par exemple, dire combien de fois ils vont au travail en voiture, combien d'électricité ils utilisent, s'ils mangent trop de viande, combien de fois ils font les courses, etc.)
- donner les raisons et les explications de leurs opinions et de leurs plans sur la façon de procéder à l'avenir.

Idées de cours :

La hausse des températures dans le monde

À ce niveau, les élèves peuvent se sentir plus à l'aise dans l'utilisation de la langue afin de pouvoir parler davantage du réchauffement climatique et de ses conséquences. En se concentrant sur les changements de température, les élèves peuvent apprendre des mots et des expressions tels que : *désertification, vagues de chaleur, rivières ou fleuves emportant les maisons des gens, manque de moyens pour s'adapter aux situations actuelles, etc.* À ce niveau, ils peuvent effectuer des recherches simples sur les régions les plus touchées.

Comment les déchets alimentaires aggravent-ils le changement climatique ?

Il est toujours bon d'utiliser l'expérience personnelle de chacun afin de consolider les connaissances linguistiques acquises jusqu'à présent. À cette fin, on peut fournir aux élèves des textes écrits ou audio sur la base desquels ils peuvent travailler leurs compétences en matière d'écriture et d'expression orale. Les activités suivantes peuvent être utiles

- la tenue d'un journal : quel type de nourriture mangez-vous ? Combien de nourriture gaspillez-vous par semaine ?
- un remue-méninges : comment avoir des habitudes plus saines (travail en binôme comme introduction à une activité d'écriture ou d'expression orale).

La faune et la flore peuvent-elles s'adapter au changement climatique ?

Faites remarquer à vos apprenants que les humains ne sont pas les seuls à être affectés par les changements climatiques, les animaux le sont aussi. Montrez des vidéos d'animaux qui ont disparu ou modifié leur apparence afin de s'adapter aux changements de leur habitat. Faites des élèves des apprenants plus indépendants et demandez-leur de faire des recherches sur les animaux typiques de leur région afin de découvrir comment ils ont réagi au réchauffement climatique.

Au niveau B2, les élèves peuvent :

- comprendre les idées principales de textes complexes sur différentes régions affectées par le réchauffement climatique et le gaspillage alimentaire.
- communiquer avec un certain degré d'aisance et de spontanéité.
- expliquer un point de vue sur un sujet d'actualité en présentant les avantages et les inconvénients de différentes options, par exemple faire des recherches plus approfondies sur le changement climatique à travers l'histoire et analyser les points de vue opposés sur la gravité réelle de ce sujet.

Au niveau B2, les étudiants parlent généralement de manière plus fluide, c'est pourquoi l'accent peut être mis sur des textes oraux et écrits plus complexes auxquels ils peuvent répondre de manière critique.

Idées de cours :

George Carlin : le réchauffement climatique (vidéo YouTube)

Cette vidéo n'est adaptée que pour les adultes, car elle contient des gros mots. Néanmoins, elle donne à réfléchir et peut inciter les élèves à débattre de différents points de vue.

Le régime alimentaire qui aide à lutter contre le changement climatique

Ce sujet aide les élèves à :

- s'informer sur la façon dont nous produisons des aliments qui génèrent des gaz à effet de serre.
- prendre conscience du processus de préparation des aliments.
- se familiariser avec le végétarisme et le véganisme, qui, selon certains, constituent une réponse valable au changement climatique.

Dans l'ensemble, cela pourrait donner aux élèves l'occasion de faire davantage de recherches sur le sujet et de présenter les différents aspects de l'argument.

Le sauvetage de la nourriture

De nos jours, de nombreuses personnes parlent du manque de nourriture alors que, dans le même temps, beaucoup de nourriture est gaspillée. Deux sujets peuvent être abordés dans ce cas :

- comment vivre des poubelles
- comment aider les sans-abri, fournir des abris avec de la nourriture et éviter le gaspillage alimentaire.

En ce qui concerne ce sujet, des exposés et des expériences passionnants sont proposés par Tristram Stuart, militant et expert des impacts environnementaux et sociaux de l'alimentation.

Effets du réchauffement climatique sur la faune sauvage

Un sujet intéressant serait les rapports sur les animaux sauvages qui arrivent dans les villes, par exemple les ours dans les parcs de Vancouver, les léopards dans les rues de Mumbai et les cochons sauvages dans les jardins de Berlin. C'est l'occasion de parler des animaux qui pourraient entrer dans les villes des élèves à la recherche de nourriture, comme le font les loups en Croatie. Quelles en seraient les répercussions et comment devrions-nous y faire face ? À ce niveau, les élèves peuvent également essayer de présenter leurs solutions à de tels problèmes après avoir effectué des recherches approfondies sur la nature des animaux, leurs habitats et leurs habitudes alimentaires.

Aux niveaux C1 et C2, les élèves peuvent :

- comprendre un large éventail de textes longs et exigeants et en reconnaître le sens implicite.
- exprimer leurs idées avec aisance et spontanéité sans trop chercher ses mots.
- produire des textes clairs, bien structurés et détaillés en faisant un usage contrôlé de schémas d'organisation, de connecteurs et de procédés de cohésion.
- résumer des informations provenant de différentes sources orales et écrites, en reconstruisant des arguments et des récits dans une présentation cohérente.

Idées de cours :

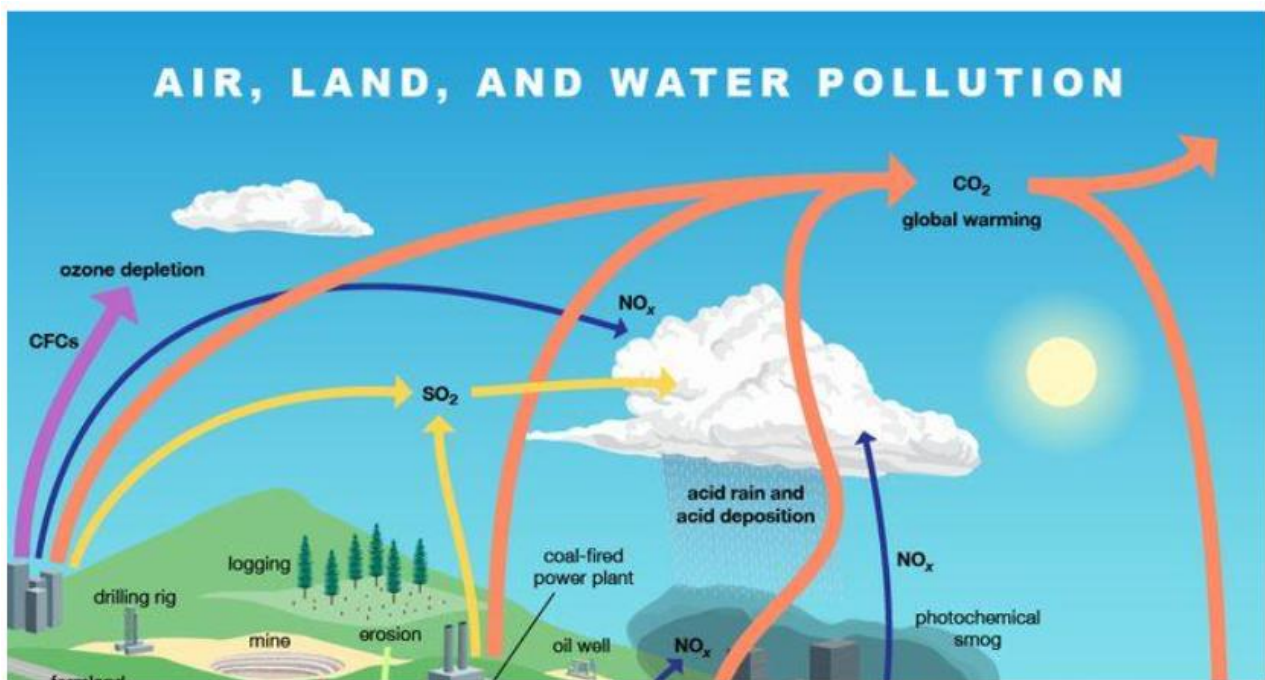
Tous les sujets mentionnés ci-dessus peuvent être adaptés aux niveaux C1 et C2, en mettant davantage l'accent sur le vocabulaire et les structures complexes à l'oral et à l'écrit. Par exemple, si les élèves abordent le sujet des réfugiés environnementaux, le vocabulaire qu'ils utilisent pourrait être *"infliger des dommages"* au lieu de *"causer des dommages"*, *"communautés côtières"* au lieu de *"personnes vivant sur la côte"*, *"villes dévastées et zones inhabitables"* au lieu de *"villes abandonnées"*, *"villes vulnérables aux inondations"* au lieu de *"villes qui seront noyées"*, etc.

À ce niveau, les élèves devraient également regarder des documentaires (par exemple, sur la ville japonaise sans déchets ou les histoires de David Attenborough sur notre vie sur la planète). Ce cours pourrait bien fonctionner avec une approche de classe inversée dans laquelle ils font des recherches de base à la maison et se concentrent ensuite sur des activités plus pratiques en classe, ou avec un apprentissage basé sur les tâches. Dans les deux cas, les élèves ont la possibilité d'améliorer leurs compétences linguistiques et de devenir plus conscients des enjeux environnementaux et plus prudents dans leurs actions.

2.4. Pollution

La pollution de l'environnement désigne l'ajout d'une substance (solide, liquide ou gazeuse) ou d'une forme d'énergie (comme la chaleur, le son ou la radioactivité) à l'environnement à un rythme plus rapide que celui auquel elle peut être dispersée, diluée, décomposée, recyclée ou stockée sous une forme inoffensive. Les principaux types de pollution sont la pollution de l'air, la pollution de l'eau et la pollution des sols. La société moderne se préoccupe également de certains types de polluants, tels que la pollution plastique.

Bien que la pollution de l'environnement puisse être causée par des événements naturels tels que les feux de forêt et les volcans actifs, l'utilisation du mot "pollution" implique généralement que les contaminants ont une source anthropique, c'est-à-dire une source créée par les activités humaines. La pollution accompagne l'humanité depuis que des groupes de personnes se sont rassemblés et sont restés longtemps au même endroit. En effet, les anciennes installations humaines sont souvent reconnaissables à leurs déchets - monticules de coquillages et tas de gravats, par exemple. La pollution n'était pas un problème grave tant qu'il y avait suffisamment d'espace disponible pour chaque individu ou groupe. Cependant, avec l'établissement de colonies permanentes par un plus grand nombre de personnes, la pollution est devenue un problème, et elle l'est restée depuis².



Les principaux types de pollution, généralement classés par environnement, sont la pollution de l'air, la pollution de l'eau et la pollution des sols. La société moderne est également préoccupée par des types spécifiques de polluants, tels que la pollution sonore, la pollution thermique, la pollution lumineuse et la pollution plastique.

Encyclopédie Britannica, Inc./Patrick O'Neill Riley

² <https://www.britannica.com/science/pollution-environment>

Tous les grands types de pollution (air, eau, terre et plastique) ont des effets catastrophiques sur l'environnement et la santé humaine en général. Selon G. Shaddick, M. L. Thomas, P. Mudu, G. Ruggeri & S. Gumy³, la moitié de la population mondiale est exposée à une pollution atmosphérique croissante, que l'on appelle le tueur silencieux, notamment en Afrique, où elle est la deuxième cause de décès sur le continent.

À mesure que le consumérisme se répand dans le monde, les gens deviennent de plus en plus dépendants des voitures et autres moyens de transport, ce qui entraîne l'épuisement des ressources naturelles. Un autre problème est l'accumulation de déchets sur terre et dans l'eau en raison de la production constante et de la nécessité de se débarrasser de l'ancien pour acheter de nouveaux gadgets, appareils et vêtements. Prendre conscience de l'augmentation de la consommation est la première étape sur la voie d'un avenir plus durable. Cependant, lorsqu'il s'agit de ce sujet, le matériel et les manuels scolaires utilisés dans les écoles s'avèrent une fois de plus tout à fait obsolètes.

Le vocabulaire concernant ces sujets est suggéré dans le tableau 2.2 - pollution de l'air, de l'eau et du plastique, mais peut également être combiné avec le vocabulaire de la section sur les combustibles fossiles et la déforestation. Les mots qui peuvent être typiquement utilisés à tous les niveaux servent uniquement de lignes directrices. Ils peuvent être adaptés à différents niveaux, en fonction de l'enseignant qui prépare la leçon.

Niveaux du CECRL : décrire les compétences linguistiques

Aux niveaux A1 et A2, les étudiants peuvent :

- comprendre et utiliser un certain vocabulaire de base, suggéré dans le tableau 2.2 (il n'est pas nécessaire de s'en tenir exclusivement au vocabulaire relatif à la pollution ; vous pouvez le combiner avec des mots relatifs au gaspillage alimentaire, à la combustion de combustibles fossiles et à la vie sauvage, puisque ces sujets sont étroitement liés).
- décrire en termes simples les causes de la pollution et suggérer des moyens de résoudre ce problème (ils renforcent ainsi l'utilisation du présent simple et du présent continu et améliorent leur vocabulaire).
- répondre à de courts textes audio et écrits sur les conséquences de la pollution de l'environnement sur la planète et la santé humaine, et sur les différents moyens d'y remédier (par exemple, le compostage).
- faire des prédictions simples sur l'avenir en utilisant le futur simple et le futur proche.

Au niveau B1, les étudiants peuvent :

- utiliser le vocabulaire proposé dans le tableau 2.2
- comprendre des textes audio ou écrits sur la pollution de l'environnement et l'utilisation d'alternatives au plastique.
- décrire leurs expériences sur ces sujets (par exemple, parler des matériaux en plastique qu'ils utilisent quotidiennement et proposer des alternatives, discuter de leur approche du recyclage et de la réutilisation des matériaux et d'autres questions similaires).
- donner les raisons et les explications de leurs opinions et de leurs plans sur la façon de procéder à l'avenir.

³ *Air pollution* (article ; *Climate and atmospheric science*), <https://www.nature.com/articles/s41612-020-0124-2>, 17 June 2020.

Au niveau B2, les étudiants peuvent :

- comprendre les idées principales de textes audio et écrits complexes sur différents sujets relatifs à la pollution, au recyclage et à l'avenir des océans
- interagir avec un certain degré d'aisance et de spontanéité dans des discussions de groupe
- expliquer un point de vue sur un sujet d'actualité en présentant les avantages et les inconvénients de différentes options, par exemple approfondir des recherches sur le greenwashing (ou écoblanchiment) et analyser les pratiques publicitaires des entreprises.

Aux niveaux C1 et C2, les étudiants peuvent :

- comprendre un large éventail de textes exigeants et plus longs, et reconnaître les significations implicites.
- exprimer leurs idées avec aisance et spontanéité sans trop chercher ses mots.
- produire des textes clairs, bien structurés et détaillés en faisant un usage contrôlé des modes d'organisation, des connecteurs et des éléments de cohésion.
- restituer des faits et des arguments issus de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente.

Idées de cours :

Guide du compostage (A1-B1)

Le compostage peut être très utile si nous voulons réduire la pollution et fertiliser le sol de manière naturelle. La leçon sur les techniques de compostage peut être théorique, ce qui signifie que les élèves peuvent simplement regarder des vidéos ou lire des articles, ou bien pratique, en fonction de l'emplacement de l'école et des ressources.

Aux niveaux plus bas, les élèves peuvent apprendre quelques mots et instructions de base, tels que : *“mélanger les déchets bruns (feuilles et papier) avec les déchets verts (fruits et légumes), les couper, les arroser, mais pas trop, et poser le couvercle de la boîte dessus, etc.* À des niveaux plus élevés, vous pouvez introduire des mots tels que *“carton, pailles et brindilles”*, et en plus des fruits et légumes, vous pouvez introduire des mots plus complexes tels que *“déchets de cuisine”*. Le mot *“couper”* peut être remplacé par le mot *“déchiqueter”* et vous pouvez utiliser des phrases telles que : *“commencez par la couche de déchets bruns, puis ajoutez les déchets verts, ajoutez de l'eau si nécessaire et gardez les matériaux humides, etc”*. Le sujet est important et utile tant pour l'apprentissage de la langue que pour la sensibilisation aux engrais naturels qui ne nuisent pas à l'environnement.

Réduire la pollution de l'air intérieur grâce aux plantes d'intérieur (B1-B2)

Lorsque nous parlons de pollution de l'air, nous nous concentrons généralement sur la pollution extérieure, mais la pollution intérieure peut être tout aussi dangereuse. Il est important de sensibiliser les gens à leur espace personnel et à la manière d'éviter sa contamination. Étant donné que les élèves se sentent plus à l'aise dans l'utilisation de la langue à ce niveau, ils peuvent faire des recherches sur les remèdes naturels contre la pollution de l'air et découvrir les plantes qui pourraient améliorer la qualité de l'air dans leur maison.

La pollution plastique - Fouillez votre maison (A1-B2)

Demandez à vos élèves de réfléchir à tous les produits qu'ils possèdent et utilisent et qui sont fabriqués à partir de plastique. Ils pourront ainsi prendre conscience de la prévalence du plastique (dites-leur de se concentrer sur leur maison, leur école/leur lieu de travail, les restaurants, les cinémas, etc.) L'activité peut être utilisée pour renforcer et introduire un nouveau vocabulaire, qui peut être basique ou plus complexe selon le niveau. Après la séance de remue-méninges, les élèves peuvent proposer des alternatives (par exemple, utiliser du savon au lieu du gel douche, des emballages en cire d'abeille au lieu de la cellophane et autres).

Le cycle de vie d'une bouteille en plastique, Ted Talk (B2-C2)

Ce Ted Talk décrit le processus de création des bouteilles en plastique et les trois façons dont les gens peuvent s'en débarrasser. Il contient beaucoup de vocabulaire utile, comme : *“matériau résilient, jeté, décharge, prend de la place, empoisonne l'écosystème, nuit à la faune et à la flore, se décomposer, accumulation de déchets dans l'océan, vortex de déchets du Pacifique, les animaux s'empêtrent, le plastique donne l'impression aux animaux d'être rassasiés et ils meurent de faim, non biodégradable, microplastiques, etc”*. Il est informatif et facile à comprendre et à suivre, mais doit être traité dans des classes de niveau supérieur car il utilise un vocabulaire plus complexe. Comme les élèves se sentent plus à l'aise à l'oral à ce niveau, ils peuvent réfléchir à des idées sur la manière de sensibiliser les gens à l'importance du recyclage, après avoir regardé la vidéo.

Le greenwashing (A2-C2)

Ce sujet peut être exploré à différents niveaux. Le greenwashing ou en version française, l'écoblanchiment, fait référence à la publicité et aux messages publics que certaines entreprises utilisent pour paraître plus respectueuses de l'environnement, alors que leurs activités sont en réalité plus nuisibles que bénéfiques pour l'environnement. Aux niveaux plus bas, les élèves peuvent décrire des images de publicités en termes simples, et aux niveaux plus élevés, ils peuvent avoir l'occasion de faire des recherches plus approfondies sur le sujet afin de découvrir d'autres exemples de blanchiment écologique. Un bon exemple (B1+ et plus) est la vidéo YouTube *Greenwashing : A Fiji Water Story*, qui présente le sujet de manière claire et attrayante.

Produits fabriqués à partir de plastique recyclé (B2-C2)

On peut présenter aux élèves des exemples de produits recyclés tels que les skateboards Bureo, fabriqués à partir de filets de pêche rejetés dans les océans et le long des côtes du Chili. Ils peuvent faire des recherches sur d'autres produits similaires et les présenter au reste de la classe afin d'améliorer leur compréhension écrite et leur expression orale.

Menaces sur les océans (B1-C1)

Le site Web du National Geographic propose de nombreux articles sur ce thème, dont les enseignants peuvent s'inspirer pour leurs cours.

Comment polluer moins : mode de vie sans déchets, garde-robe capsule, une année sans shopping (A2-C2)

Peu de gens veulent admettre que le consumérisme et les achats impulsifs détruisent la planète. Les effets négatifs de la société de consommation incluent l'épuisement des ressources naturelles

et la pollution de la Terre. La production, le transport, la consommation et l'accumulation constants de choses dont les gens n'ont pas besoin ont commencé à faire des ravages dans l'humanité. Les suggestions ci-dessous concernent les moyens de réduire les achats compulsifs et de préserver la planète.

Garde-robe capsule (A2-B2) :

- désigne une sélection de vêtements interchangeables qui se complètent les uns les autres (37 au total).
- les élèves peuvent faire le tour de leurs vêtements et accessoires à la maison et prendre des photos des différentes combinaisons auxquelles ils pourraient se tenir, ce qui signifierait renoncer à tout achat, ou vous pouvez leur donner des photos de vêtements et leur demander de choisir 30 articles pour eux-mêmes.
- De cette façon, ils peuvent renforcer le vocabulaire relatif aux vêtements et apprendre quelque chose de nouveau sur le monde de la mode, tout en respectant l'environnement.

Une année sans achats (B1-C2)

- Il existe de nombreuses vidéos intéressantes sur ce sujet, qui peuvent convenir à différents niveaux et être utiles pour renforcer le vocabulaire (vêtements, appareils électroménagers, déplacements quotidiens, courses, etc).
- Comme elles sont captivantes et incitent à la réflexion, elles peuvent inciter les élèves à discuter plus ouvertement du sujet et à améliorer leurs compétences orales.

Pourquoi je vis une vie sans déchets, Ted Talk (B2-C2)

- peut servir de point de départ à un débat ou à une dissertation pour ou contre.

2.5. Biodiversité

La biodiversité désigne la variété de la vie sur Terre - tous les êtres vivants, y compris les plantes, les animaux, les bactéries et les humains. Toutes les espèces ont développé des caractéristiques distinctes qui les séparent les unes des autres et les aident à maintenir leurs écosystèmes. Elles contribuent toutes à la stabilité globale de la planète. L'homme dépend de nombreuses espèces pour se nourrir, se vêtir et se soigner. La biodiversité est également cruciale pour la pollinisation, la régulation du climat, la purification de l'eau et le cycle des nutriments. Toutefois, une grande partie de la biodiversité de la Terre est en danger en raison du facteur humain, comme la pollution, le changement climatique et la croissance démographique. De nombreuses espèces se sont éteintes et leurs habitats ont été détruits en raison de la surexploitation.

Récemment, on a beaucoup parlé de conservation et de protection des espèces menacées. On affirme que l'homme ne pourra plus vivre sur Terre sans sa collaboration avec la nature. C'est pourquoi il est primordial de préserver la biodiversité et de prendre des mesures pour maintenir une planète diversifiée et saine.

Tous les problèmes environnementaux mentionnés dans le manuel menacent la biodiversité. Même si la Terre a toujours connu des changements et des extinctions, ils se produisent aujourd'hui à une

vitesse alarmante. Néanmoins, en comprenant ces menaces pour la biodiversité, les humains peuvent apprendre et trouver des moyens de gérer les défis de la conservation. La perte de biodiversité est un problème grave qui doit être abordé en classe si les enseignants veulent préparer leurs élèves au monde réel. Les gens ne sont pas toujours conscients des dommages qu'ils causent, tout simplement parce qu'ils manquent de connaissances ou parce qu'ils pensent qu'une personne ne peut pas faire une grande différence. C'est là que la valeur de la communauté entre en jeu. Les éducateurs doivent apprendre à leurs élèves à faire ce qu'il faut, leur donner les moyens de le faire et les encourager à suivre les traces des autres.

Idées de cours :

Les habitats des animaux (A2-B1)

Le sujet peut être présenté sous forme de jeu : les élèves doivent associer des animaux et leurs habitats (montagnes, prairies, régions polaires, zones humides, forêt tropicale, désert, mer) et expliquer pourquoi ces zones leur conviennent. Il peut être utilisé pour apprendre et renforcer les mots relatifs aux animaux et le vocabulaire lié à leur cycle de vie.

Coming: The Sixth Mass Extinction?, Commonlit article (B1.2)

Cet article explique comment les humains dépendent de diverses espèces de plantes et d'animaux. La grammaire est assez simple (présent simple et continu / passé), tandis que le vocabulaire oscille entre le simple et le plus complexe, mais contient des phrases et des expressions utiles telles que : *“dans un court laps de temps, marquer les limites, fossiles et couches rocheuses, fournir de l'oxygène pour que nous puissions respirer, gamme diverse d'espèces, souligner le potentiel, réduire les risques etc”*. Il comprend également des questions de compréhension de lecture, ainsi que des questions de discussion, et pourrait inspirer les enseignants à adapter l'article aux niveaux inférieurs et supérieurs.

YouTube : Google Earth Hero - Le chef Almir et la tribu Surui de l'Amazonie (B1-B2)

Cette vidéo montre l'importance de la connaissance et de la collaboration, tout en soulignant les avantages de l'utilisation de la technologie pour alerter les autorités en cas d'abattage illégal. Elle peut encourager les élèves à commencer à croire que chacun peut faire quelque chose pour le bien-être de la planète, s'il trouve les bons moyens. Les enseignants peuvent utiliser la vidéo sur ce sujet ou créer un article sur Google Earth et les tribus indigènes afin de sensibiliser les élèves au problème de la déforestation, tout en introduisant les collocations et les points de grammaire qu'ils jugent appropriés dans une unité particulière dans laquelle ils introduisent le sujet.

Ted Talk : Ce que les habitants de l'Amazonie savent et que vous ne savez pas (C1-C2)

La conférence est donnée par l'ethnobotaniste Mark Plotkin, qui passe des espèces menacées de la forêt tropicale aux tribus isolées et non contactées de l'Amazonie qui possèdent la connaissance des plantes, des animaux et des médicaments auxquels la médecine occidentale n'a pas accès. Ce faisant, il décrit les dangers qui les menacent et nous exhorte à les protéger, eux et leurs connaissances. Cela peut mener à une discussion sur l'apport de la "civilisation" à ces peuples isolés, et à un débat sur le désir toujours présent des gens de conquérir la planète et d'imposer un mode de vie à tous. Elle peut également être associée à l'étude de la formation de mots (épuisement - épuisement, légiférer - législation, réhabiliter - réhabilitation, etc.)

2.6. Conclusion

Ce chapitre est divisé en cinq parties. Dans l'introduction, nous avons expliqué l'importance des sujets environnementaux dans le contexte de cette crise mondiale provoquée par l'homme. La deuxième partie aborde le thème du réchauffement climatique, la troisième partie se penche sur le problème de la pollution et la quatrième partie parle de la biodiversité et de la conservation de la planète. Le vocabulaire utile concernant ces thèmes et sous-thèmes est suggéré dans le tableau qui suit l'introduction, et chaque section propose des sujets qui pourraient être abordés en classe.

Il est important de souligner que ce chapitre n'a fait qu'effleurer quelques-unes des questions majeures qui devraient être incluses, expliquées, discutées et étudiées dans les plans de cours d'aujourd'hui. Personne ne peut nier le fait que la planète est en train de s'effondrer et que chaque individu est responsable de ses actions qui causent des dommages au seul foyer que les humains ont pour le moment. C'est pourquoi il est crucial d'informer et d'éduquer les enfants et les adultes, qui devraient être des citoyens du monde responsables, dotés d'un sens aigu de la communauté et de l'initiative.

Enfin, nous tenons à souligner que ce chapitre (et ce manuel en général) ne peut servir que de guide et de source d'inspiration aux enseignants et aux éducateurs, qui doivent se sentir libres de faire leurs propres recherches sur les sujets susceptibles d'intéresser leurs élèves et de les rendre plus respectueux de l'environnement.

3. Méthodologie dans les classes GSS

3.1. Introduction

Une connaissance des différentes méthodologies et approches d'enseignement les plus fréquemment associées à l'apprentissage d'une seconde langue, ainsi qu'une connaissance des idées de principe derrière les techniques et les types de matériel associés à chaque méthodologie et approche, nous aideront à développer le matériel d'étude et les plans de cours du projet afin de répondre au mieux aux besoins pédagogiques de nos apprenants. Cela devrait également permettre à nos enseignants de réfléchir à la manière dont ils peuvent aider au mieux leurs élèves à apprendre le plus efficacement possible et à développer une série de compétences d'étude essentielles.

Il est intéressant d'étudier les différentes méthodologies et approches qui ont été populaires au fil des ans afin d'examiner les types de procédures, les justifications et les influences qu'elles ont sur la méthodologie de l'enseignement des langues aujourd'hui. Il existe des méthodes qui considèrent que les langues doivent être apprises par le biais de l'enseignement, tandis qu'à l'autre extrême, il existe des méthodes qui considèrent que les langues peuvent seulement être acquises de la même manière que la langue maternelle d'une personne. Il existe également d'autres méthodologies qui se situent quelque part entre l'apprentissage et l'acquisition. Dans le cadre de ce projet, nous commencerons par examiner les différentes méthodologies et approches de l'enseignement et de l'apprentissage des langues qui ont été populaires à différentes époques, puis nous sélectionnerons les idées et les techniques de ces méthodologies et approches qui pourraient être les plus pertinentes pour le développement de notre matériel d'étude et de nos plans de cours.

Même un bref examen des différentes méthodologies et approches de l'enseignement d'une seconde langue nous aidera à prendre des décisions éclairées sur les moyens de :

- Décider du type de matériel le plus adapté et le plus utile
- Planifier les leçons de manière adaptée
- Sélectionner les matériaux et les ressources les plus pertinents, par exemple les textes à lire, à écouter et les vidéos.
- Décider de la meilleure façon d'exploiter la lecture, l'écoute et les textes vidéo pour aider les apprenants à développer les sous-compétences réceptives essentielles.
- Décidez de la meilleure façon d'exploiter le matériel pour aider les apprenants à développer les sous-compétences essentielles de l'expression orale et écrite.
- Se concentrer sur les moyens d'aider les apprenants à pratiquer les domaines essentiels de la grammaire, du lexique et de la phonologie.
- Envisager des techniques d'interaction efficaces avec l'enseignant
- Aider les apprenants à développer des stratégies d'apprentissage efficaces.

Nunan (1991) parle de ce qu'il appelle l'effet de balancier dans l'apprentissage des langues, selon lequel différentes méthodologies d'apprentissage des langues sont à la mode et se démodent. Cependant, bon nombre des idées qui sous-tendent les différentes méthodologies, ainsi que les techniques et les matériels utilisés, ne sont pas nécessairement démodés, mais continuent d'être

utilisés pour concevoir des matériels d'étude et pour planifier et enseigner des leçons de manière raisonnée.

Bien que nous puissions nous inspirer et trouver des idées dans plusieurs des méthodologies et approches les plus célèbres de l'enseignement des langues, nous nous concentrerons plus particulièrement sur les suivantes :

- L'approche communicative
- Approche basée sur les tâches/projets
- Enseignement intégré du contenu et de la langue

Ces approches sont basées sur le concept selon lequel la communication, la collaboration et le contenu ont la priorité sur l'étude de formes linguistiques discrètes, en se concentrant sur l'utilisation de matériaux authentiques, de tâches communicatives et du type de langage fonctionnel nécessaire pour accomplir différentes tâches.

Nous nous pencherons ensuite sur les approches du développement des compétences en écriture, en examinant les approches basées sur le produit et le processus, en développant un argument en faveur d'une approche de l'écriture basée sur le processus (suivant Badger et White, 2000). Nous examinerons également la recherche sur l'interaction en classe et nous nous concentrerons sur le type d'interaction efficace en classe qui aidera à promouvoir les opportunités d'apprentissage pour nos apprenants. Nous nous pencherons également sur l'utilisation de la technologie en classe pour améliorer l'expérience d'apprentissage, ce qui, en même temps, soutiendra les thèmes de l'environnement et de la durabilité de notre projet.

Enfin, comme notre projet implique l'utilisation de vidéos pré-produites et de nos propres vidéos, nous nous concentrerons sur l'utilisation de la vidéo et des courts métrages en classe.

3.2. Méthodologies et approches pédagogiques

Nous commençons par examiner diverses méthodologies et approches qui ont été populaires à différentes époques, et nous sélectionnons certaines des idées de ces approches que nous pouvons le plus facilement intégrer dans les résultats de notre projet.

3.2.1. Méthode Grammaire-Traduction

Cette méthode a vu le jour au XIXe siècle et se concentre principalement sur l'analyse de textes littéraires formels et de phrases individuelles, avec une analyse détaillée de la grammaire de la langue dans les textes. Les principales compétences à développer sont la lecture et l'écriture, et très peu l'expression orale ou la compréhension orale. L'accent est mis sur le lexique et un peu sur la prononciation. Avec cette méthode, l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue est de pouvoir lire la littérature écrite dans la langue donnée, et de traduire chaque langue dans la première langue des apprenants. L'étude de la grammaire se fait selon une approche déductive, c'est-à-dire que l'enseignant explique les règles aux étudiants et que ceux-ci pratiquent ensuite la langue en utilisant ces règles. Le rôle de l'enseignant est celui d'un leader et le rôle des étudiants est principalement passif. En d'autres termes, ils assimilent les connaissances de l'enseignant et ne

produisent pas eux-mêmes de langue qui ne soit pas déjà présente dans la leçon. La mémorisation est utilisée pour se concentrer sur la grammaire et le lexique.

Cette méthode a été utilisée dans les écoles en Europe jusqu'à récemment et elle est encore largement utilisée dans différentes parties du monde. De fortes influences sont encore perceptibles aujourd'hui. Par exemple, de nombreux livres de cours utilisés dans les écoles et les centres de langues du monde entier sont basés sur un programme très grammatical.

Quelques idées de la méthode Grammaire-Traduction pour notre projet :

- Mémorisation
- Traduction
- Pratique des synonymes/antonymes
- Rédaction de compositions
- Listes de lexiques

3.2.2. Méthode directe

Cette méthode a été adoptée pour la première fois par les écoles Berlitz dans les années 1970. Avec la méthode directe, aucune traduction n'est autorisée et le sens est transmis directement dans la langue cible grâce à l'utilisation de démonstrations et de supports visuels. L'accent est mis sur la langue parlée et sur l'importance d'une production linguistique correcte. Des associations sont établies entre les éléments linguistiques et leurs référents, et des supports visuels et réels sont utilisés pour éviter l'utilisation de la première langue (L1) des apprenants. Bien que l'enseignant dirige les activités de la classe, le rôle de l'étudiant est un peu moins passif que dans la méthode de la grammaire et de la traduction. L'enseignant et les élèves sont des partenaires dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Les enseignants qui utilisent la méthode directe pensent que les étudiants doivent associer directement le sens à la langue cible. Pour ce faire, lorsque les enseignants introduisent un nouveau mot ou une nouvelle phrase dans la langue cible, ils en démontrent la signification en utilisant des supports tels que des objets réels, des images ou des mimes. Les élèves parlent beaucoup dans la langue cible, par exemple en pratiquant la langue utilisée dans différentes situations. L'enseignement de la grammaire repose sur une approche inductive. En d'autres termes, on présente des exemples aux élèves et ils trouvent la règle ou la généralisation à partir des exemples donnés.

Quelques idées de la méthode directe pour notre projet :

- Approche inductive de l'enseignement de la grammaire et du lexique
- Partenariat élève-enseignant dans le processus d'apprentissage
- Les élèves s'autocorrigent
- Pratique de la conversation
- Exercices à trous
- Dictée
- Dessin de carte

3.2.3. Méthode audio-orale

La méthode audio-orale est également une approche orale où l'utilisation de la L1 est généralement évitée. Cependant, elle diffère de la méthode directe en ce sens que la méthode audio-orale entraîne les étudiants à utiliser des modèles de phrases grammaticales. Cette méthode a une base théorique solide en linguistique et en psychologie. Charles Fries a développé cette méthode dans les années 1940 en appliquant les principes de la linguistique structurale. Les principes de la psychologie comportementale (Skinner 1957) ont également été incorporés à un stade ultérieur. Avec cette méthode, on pense que la meilleure façon d'acquérir les modèles de phrases de la langue cible est le conditionnement. Les apprenants sont entraînés à répondre correctement à des stimuli par la répétition et le renforcement, afin qu'ils puissent surmonter les habitudes de leur L1 et former les nouvelles habitudes requises pour être des locuteurs de la langue cible. Cette méthode était populaire dans les années 1950 et elle revient aujourd'hui à la mode avec des applications telles que Duolingo.

Des éléments de la méthode audio-orale ont continué à influencer la recherche sur l'apprentissage des langues. Comme le note Thornbury, (2015) :

"...les développements de la linguistique de corpus ont renforcé l'idée que la langue est à la fois structurée de manière complexe et remarquablement formelle. Cela suggère que la mémorisation d'exemples prototypiques de motifs et aussi de "morceaux " de formules d'usage courant peut être bénéfique à la fois pour la fluidité et l'acquisition de la grammaire. "

Quelques idées de la méthode audio-orale pour notre projet

- Mémorisation des dialogues
- Exercices en chaîne, exercices de remplacements, exercices de construction de phrases à rebours.
- Pratique des paires minimales
- Achèvement du dialogue
- Jeux de grammaire

3.2.4. The Silent Way

Cette méthode a été développée par Caleb Gattegno dans les années 1960. Gattegno s'est penché sur l'idée que "l'enseignement doit être subordonné à l'apprentissage", c'est-à-dire que l'enseignement sert le processus d'apprentissage plutôt que de le dominer. Gattegno a étudié la manière dont les bébés et les jeunes enfants apprennent leur L1 et a conclu que l'apprentissage est un processus que nous initiions nous-mêmes, en mobilisant nos ressources intérieures, telles que notre perception, notre conscience, notre cognition, notre imagination, notre intuition, notre créativité, etc. Avec cette approche, l'enseignant apporte toute l'aide nécessaire, puis se tait. Par exemple, il modélise une structure linguistique et laisse ensuite les élèves pratiquer eux-mêmes cette structure. Même pour la correction des erreurs, l'enseignant ne fournit une réponse verbale qu'en dernier recours.

Quelques idées tirées de The Silent Way pour notre projet :

- Correction par les pairs
- Auto-correction
- L'utilisation de réglettes Cuisenaire pratiquer la langue ou développer des situations

- Tableaux d'apprentissage périphériques et posters sur le mur
- Retour sur la langue
- Les élèves apprennent à prendre la responsabilité de leur propre apprentissage

3.2.5. L'approche naturelle

Cette approche a été développée par Krashen et Terrell dans les années 1980 et partage certaines caractéristiques avec la méthode directe. L'accent est mis sur la manière dont les élèves peuvent développer des compétences de communication en étant exposés à des "apports compréhensibles", c'est-à-dire à une langue qui se situe légèrement au-dessus du niveau actuel de l'élève (i+1). Le sens est privilégié par rapport à la forme et l'acquisition du vocabulaire est importante. Les élèves écoutent leur professeur utiliser la langue cible de manière communicative. Ils ne parlent pas au début, mais seulement lorsqu'ils sont prêts à communiquer. L'enseignant aide les élèves à comprendre en utilisant des images et occasionnellement des mots dans la langue maternelle des élèves et en étant expressif. On pense que si l'enseignant utilise un langage qui est juste en avance sur le niveau de compétence actuel des élèves, l'acquisition se fera "naturellement". Créer un filtre affectif bas, c'est-à-dire abaisser les barrières psychologiques causées par la peur de l'échec, par exemple avec une atmosphère de classe détendue, permet de diminuer l'anxiété et d'augmenter la confiance en soi des élèves. Comme le note Thornbury (2015), la grammaire de l'acquisition de la première langue émerge des conversations entre les enfants et les personnes en charge :

"Par conséquent, une approche de l'apprentissage d'une deuxième langue qui met en avant la conversation pourrait fournir un environnement fertile pour l'émergence de la grammaire de la deuxième langue - en particulier si les conversations sont "améliorées" avec une attention explicite aux caractéristiques formelles de la langue".

Quelques idées de l'approche naturelle pour notre projet :

- Une atmosphère détendue dans les salles de classe
- Des apports compréhensibles
- Les élèves contribuent quand ils sont prêts

3.2.6. Suggestopédie

L'initiateur de cette méthode est Georgi Lozanov, dans les années 1970. Il pensait que l'apprentissage des langues pouvait se faire à un rythme beaucoup plus rapide qu'on ne le pensait auparavant. Si nous apprenons les langues lentement, c'est parce que nous mettons en place un filtre affectif et que, par conséquent, nous n'utilisons pas toutes nos facultés mentales. Selon Lozanov, nous n'utilisons peut-être que cinq à dix pour cent de nos capacités mentales et, pour améliorer l'apprentissage, il faut "désuggérer" nos limites. L'apprentissage est facilité dans un environnement joyeux et favorable, avec des ressources attrayantes et différentes, comme l'art, pour stimuler les facultés mentales. L'idée est que nous pouvons apprendre de ce qui nous entoure, ce que l'on appelle "l'apprentissage périphérique", même s'il n'y a pas d'objectif explicite. Des affiches, appelées affiches d'apprentissage périphérique, contenant des informations ou des exemples de la langue cible sont placées sur les murs de la classe afin de maximiser les opportunités d'apprentissage, et elles sont changées régulièrement. Il y a deux phases, la phase réceptive et la

phase active. Pendant la phase réceptive, l'enseignant présente un dialogue au cours de deux "concerts". Lors du premier concert, l'enseignant lit le dialogue en adaptant sa voix au rythme et à la hauteur de la musique. De cette façon, les hémisphères gauche et droit du cerveau des élèves sont activés. Les élèves suivent le dialogue et regardent également la traduction dans leur L1. Pendant le deuxième concert, l'enseignant lit le dialogue à une vitesse normale. En guise de devoirs, les élèves relisent le dialogue juste avant de s'endormir, puis à leur réveil le lendemain matin. Dans la deuxième phase, la phase active, les élèves pratiquent la langue avec différentes activités telles que des mises en scène, des jeux et des chansons.

Quelques idées de suggestopédie pour notre projet :

- Aménagement attrayant de la salle de classe
- Affiches d'apprentissage périphériques
- Suggestion positive indirecte pour faire appel au subconscient de l'élève
- Jeux de rôle
- Adaptation créative : chansons, dramatisation, jeux

3.2.7. Apprentissage communautaire des langues

Cette méthode a évolué à partir de l'approche Counselling-Learning développée par Charles A. Curran dans les années 1970. Avec cette méthode, l'accent est mis sur l'établissement d'une relation avec les étudiants, afin de les aider à apprendre à utiliser la langue cible de manière communicative. Les enseignants considèrent leurs élèves comme des "personnes à part entière", en tenant compte de leur intellect, mais aussi de leurs sentiments, de leurs réactions et de leur volonté d'apprendre. Les élèves apprennent comment se déroule l'apprentissage et comment assumer la responsabilité de leur propre apprentissage. L'enseignant et les apprenants se traitent mutuellement comme des personnes à part entière, en valorisant à la fois les pensées et les sentiments. Le rôle initial de l'enseignant est celui d'un conseiller qui soutient les étudiants dans leur processus d'apprentissage. Les apprenants sont très dépendants de l'enseignant au départ, puis l'enseignant et les apprenants deviennent mutuellement interdépendants. Il y a cinq étapes dans ce mouvement de la dépendance à l'interdépendance mutuelle. Aux stades I, II et III, l'enseignant se concentre sur la langue de manière à la soutenir et la précision est moins importante que la fluidité. Aux stades IV et V, lorsque les élèves sont plus sûrs de leur apprentissage, l'enseignant se concentre davantage sur la précision.

Quelques idées de l'apprentissage communautaire des langues pour notre projet :

- Analyse des conversations des élèves
- Utilisation des transcriptions des élèves pour les activités
- Réflexions sur l'expérience d'apprentissage
- Ordinateur humain" - l'élève "contrôle" l'enseignant, qui fait office d'enregistreur
- Tâches en petits groupes

3.2.8. L'approche lexicale

Cette approche a été développée par Michael Lewis dans les années 1990. Elle a été influencée par le développement de la linguistique de corpus, principalement par les travaux de Sinclair et Coulthard (1975). Lewis s'est intéressé à la relation entre le sens et les modèles et a examiné les groupes de mots, les collocations et le langage formel. L'approche lexicale est fondée sur le concept de la compréhension de l'entrée basée sur des éléments lexicaux de plusieurs mots. Les enseignants

parlent abondamment à leurs élèves dans la langue cible, tout en exigeant peu ou pas de réponse verbale de leur part, en particulier aux niveaux inférieurs. Les étudiants reçoivent également des exercices et des activités qui les sensibilisent à des éléments lexicaux de plusieurs mots, ou "morceaux", tels que "Je vois ce que tu veux dire" et "Prends ton temps". Lewis met l'accent sur l'acquisition plutôt que sur l'apprentissage, en partant du principe que "c'est l'exposition à un nombre suffisant d'apports appropriés, et non l'enseignement formel, qui est la clé de l'augmentation du lexique de l'apprenant" (Lewis 1997 : 197).

Quelques idées de l'approche lexicale pour notre projet :

- Utilisation de corpus linguistiques
- Chaînes lexicales
- Accent mis sur les collocations
- Langage formel

Nous allons maintenant examiner plus en détail certaines des approches qui sont susceptibles d'influencer notre projet de manière plus structurée. Nous examinerons ces approches et conclurons en décrivant l'approche pédagogique connue sous le nom d'"éclectisme de principe", c'est-à-dire la sélection d'idées issues de différentes approches de manière raisonnée, en tenant compte des besoins des apprenants.

Tout d'abord, nous examinerons le type de syllabus qui pourrait être le mieux adapté à notre projet. Wilkins (1976) a établi une distinction entre ce qu'il appelle le programme "synthétique" et le programme "analytique". Le syllabus synthétique se concentre sur des éléments linguistiques discrets, qui sont présentés aux apprenants en allant du plus simple au plus complexe. En revanche, Wilkins décrit un syllabus analytique comme un syllabus où les éléments linguistiques "... sont organisés en fonction des objectifs pour lesquels les gens apprennent une langue et des types de performances linguistiques qui sont nécessaires pour atteindre ces objectifs." (Wilkins 1976:13).

La recherche sur l'acquisition d'une deuxième langue soutient fortement l'utilisation d'un syllabus analytique, concluant que l'apprentissage d'une langue ne se produit pas de la manière linéaire dont la langue est présentée dans un syllabus synthétique. Au contraire, la langue est acquise lorsque les apprenants sont prêts à l'utiliser, de la même manière qu'un enfant apprend sa première langue.

3.3. Approches essentielles pour notre projet

Nous allons maintenant examiner les approches qui sont les plus susceptibles d'avoir la plus forte influence sur les résultats de notre projet.

3.3.1. Enseignement communicatif des langues

Cette approche s'est développée dans les années 1970, avec l'idée que si les apprenants peuvent connaître les règles de la langue, ils sont incapables d'utiliser la langue pour communiquer efficacement (Widdowson, 1978). Les compétences de communication exigent plus qu'une compétence linguistique - elles exigent une compétence communicative, c'est-à-dire savoir quoi dire dans des situations données (Hymes, 1971). Les locuteurs doivent apprendre à remplir des fonctions, telles que promettre et inviter (Wilkins, 1976). Ces considérations ont entraîné l'abandon

d'une approche centrée sur la langue au profit de l'approche communicative, qui vise à faire de la compétence communicative l'objectif de l'apprentissage des langues. Il n'y a pas de techniques de classe prescrites, et cette flexibilité a permis à cette approche de rester pertinente depuis les années 1970. Cependant, ce degré de flexibilité signifie également que les pratiques en classe peuvent être très différentes. Comme l'indique Larsen-Freeman (2011) :

"Il est probablement juste de dire qu'il n'existe pas une seule version convenue de l'ECL".

Dans la classe, les enseignants encouragent la promotion de la compétence communicative et interactionnelle. Le travail en binôme et en groupe, les jeux de rôle, les lacunes en matière d'information et les discussions sont couramment utilisés, et la fluidité est considérée comme plus importante que la précision. Les erreurs sont tolérées et considérées comme une partie naturelle du processus d'apprentissage. Le modèle de présentation, de pratique et de production (PPP), utilisé pour décrire les étapes typiques de la présentation d'une nouvelle langue cible, comprenait davantage de pratique avec l'approche communicative. Le modèle PPP est encore très populaire dans les livres de cours, où les activités communicatives sont encore largement utilisées. Cependant, une approche communicative "douce" est plus souvent adoptée, avec un accent explicite sur la forme.

L'utilisation authentique de la langue est encouragée dans la classe d'ECL et les opinions des étudiants sont très appréciées car elles sont censées favoriser la compétence communicative. La langue cible est un véhicule pour la communication en classe, et pas seulement l'objet d'étude, ce qui augmente l'authenticité de l'expérience d'apprentissage. Comme le langage fonctionnel est plus important que les formes linguistiques, et que différentes fonctions peuvent avoir différentes formes linguistiques, celles-ci peuvent être étudiées ensemble. L'accent est mis sur le processus de communication plutôt que sur la seule maîtrise des formes linguistiques. Les jeux sont importants car ils ont des caractéristiques communes avec la communication authentique, en ce sens qu'ils ont un but. Les étudiants travaillent avec la langue au niveau du discours et apprennent les caractéristiques du discours telles que la cohésion et la cohérence. Les erreurs sont tolérées et considérées comme une progression naturelle dans l'apprentissage de la langue. La correction différée des erreurs suit les tâches d'expression orale et écrite, et c'est à ce stade que l'apport linguistique peut aider les apprenants à remarquer les zones de forme de la langue.

Quelques idées de l'approche communicative pour notre projet :

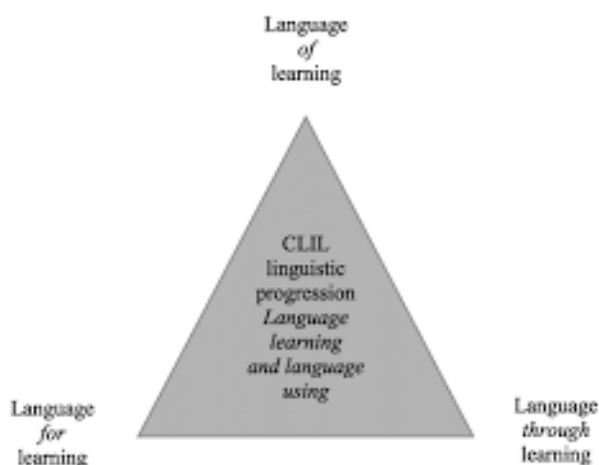
- Bandes-dessinées
- Situations
- Phrases mélangées
- Travail en binôme et en groupe
- Jeux de rôle
- Jeux
- Activités de résolution de problèmes
- Activités de recherche d'informations
- Utilisation de matériel authentique
- Correction différée des erreurs
- Retardement de l'apport linguistique (post tâche si nécessaire)

3.3.2. Enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère

Howatt (1984) décrit deux versions de l'approche communicative : une version forte et une version faible. La version faible implique la mise à disposition d'opportunités pour les apprenants de pratiquer la langue à des fins de communication. Selon Howatt (ibid), la version faible de l'approche communicative consiste à "apprendre à utiliser" la langue, tandis que la version forte consiste à "utiliser la langue pour l'apprendre". L'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère, est une version forte de l'approche communicative, où la priorité est donnée à la communication plutôt qu'aux formes linguistiques.

L'utilisation de contenus issus d'autres disciplines dans les cours de langues est souvent pratiquée dans les cours spécialisés, tels que l'anglais à des fins académiques. Avec cette approche, l'accent mis sur la langue est intégré à l'accent mis sur le contenu d'une matière académique. Tant le contenu que la langue sont des formes d'apprentissage et les enseignants s'appuient sur l'expérience antérieure des étudiants dans les deux cas.

Coyle, Hood et March (2010) décrivent l'interrelation entre les objectifs d'apprentissage de la langue et du contenu et décrivent un triptyque, où la progression linguistique de l'apprentissage et de l'utilisation de la langue est placée au centre d'un triangle et les trois types d'apprentissage de la langue suivants soutiennent cela :



Langue d'apprentissage : la langue nécessaire pour se débrouiller dans un environnement de langue seconde.

Langue d'apprentissage : la langue nécessaire aux apprenants pour accéder aux concepts et compétences de base liés au thème ou au sujet traité.

La langue par l'apprentissage : un apprentissage efficace peut avoir lieu grâce à l'implication active de la langue et de la pensée.

Par conséquent, dans ce type d'enseignement, "les enseignants doivent rendre explicite l'interrelation entre les objectifs de contenu et les objectifs linguistiques." (Coyle et al, 2010 : 51)

L'enseignant échafaude le contenu linguistique essentiel, et les apprenants apprennent que la langue utilisée en classe conduit à la réalisation d'un objectif, plutôt que d'être l'objectif en soi. Le

lexique est examiné en contexte et les éléments sont axés sur l'utilisation des indices contextuels dans les textes.

Les quatre compétences et systèmes sont mis en évidence par l'utilisation de matériaux authentiques, et l'analyse du discours est une partie importante de l'étude de la langue.

Il est également important, selon Coyle et al (ibid) d'aider les apprenants à apprendre le langage essentiel :

"Le développement d'un répertoire d'actes de parole qui se rapportent au contenu, tels que décrire, évaluer et tirer des conclusions, est essentiel pour que les tâches puissent être réalisées efficacement."

Un certain nombre de pays européens, dont les Pays-Bas et l'Espagne, ont largement mis en œuvre cette approche dans les programmes scolaires, tant au niveau primaire que secondaire.

Les enseignants utilisent des supports visuels et réels, ainsi que des textes, pour aider les apprenants à s'engager dans le contenu de la leçon et des activités axées sur la langue, ainsi que sur le discours, sont utilisées. L'accent est mis sur le lexique spécifique utilisé dans un contexte d'apprentissage particulier, par exemple la géographie.

Le vocabulaire est un élément clé de l'acquisition de la langue dans ce type d'enseignement. Comme le notent Fisher et Frey (2014) :

"Le vocabulaire se trouve au cœur de l'apprentissage du contenu, car il sert d'indicateur de la compréhension des concepts par les élèves. En d'autres termes, il fait partie d'un réseau complexe de connaissances qui s'appuie sur la compréhension des élèves de l'alphabétique, de la syntaxe et de la sémantique de la langue."

L'hypothèse est que l'apprentissage du vocabulaire est plus performant lorsqu'il y a une collaboration entre l'enseignant et les élèves, et entre les élèves eux-mêmes. Fisher et Frey (ibid) poursuivent :

"Tout apprentissage est social ; l'enseignement du vocabulaire devrait tirer parti des interactions entre l'enseignant, l'élève et le texte, de sorte que les élèves développent continuellement leur capacité à décrire, expliquer et interroger."

L'interaction sociale entre l'enseignant et les élèves, et entre les élèves, est donc un élément clé de l'apprentissage, et selon Vygotsky (1978), une pensée d'ordre supérieur émerge à travers cette interaction sociale, et c'est dans la " zone de développement proximal " que cet apprentissage a le plus de chances de se produire. Vygotsky décrit cette zone comme suit :

"... la distance entre le niveau de développement réel [de l'apprenant], déterminé par la résolution indépendante de problèmes, et le niveau de développement potentiel, déterminé par la résolution de problèmes sous la direction d'un adulte ou en collaboration avec des pairs plus compétents." (Vygotsky 1978 : 86)

Quelques idées de l'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère pour notre projet :

- Dictogloss

Développées par Wajnryb (1990), les activités de dictogloss aident les apprenants à se concentrer sur la façon dont un texte est formé, et ils examinent les domaines de la langue et du discours en recréant un texte. Ils écoutent deux fois un court texte, la première fois pour l'idée principale et la

seconde pour les détails. Ils peuvent prendre des notes pendant l'écoute. Ensuite, ils écrivent ce dont ils se souviennent du texte, en reformulant la langue. Ils travaillent ensuite avec un partenaire ou en petit groupe pour reconstruire le texte ensemble.

- **Organisateurs graphiques**

Il s'agit de représentations visuelles qui aident les élèves à organiser et à se souvenir de nouvelles informations. Les apprenants dessinent ou écrivent des idées sur lesquelles ils ont appris, en combinant des mots, des morceaux et des phrases, ainsi que des symboles, des diagrammes, des tableaux et des diagrammes en toile d'araignée pour décrire différentes idées et processus. Cela aide les apprenants à comprendre l'organisation du texte, ce qui les aide à apprendre à lire et à écrire des textes académiques. L'une des principales raisons de l'utilisation d'organiseurs graphiques est d'aider les apprenants à se souvenir d'un contenu exigeant sur le plan cognitif, puis à reproduire un contenu similaire.

- **Approche par l'expérience linguistique**

Les élèves dictent une histoire sur leurs expériences de vie à l'enseignant, qui reformule le langage sous forme écrite. Les élèves s'entraînent à lire leur histoire avec l'aide de l'enseignant.

- **Journal intime**

Les apprenants peuvent écrire dans leur journal après la classe. Ils peuvent adresser le journal à eux-mêmes ou à leur enseignant, qui écrit une réponse au texte écrit, en se concentrant sur le contenu plutôt que sur la forme.

3.3.3. Perspective actionnelle

Cette approche, qui est un autre exemple d'une approche communicative forte, a exercé une influence importante sur la méthodologie de l'enseignement des langues et continue de bénéficier du soutien des chercheurs en acquisition d'une deuxième langue. La perspective actionnelle a été développée par Willis et Willis dans les années 1990. Dans cette approche, l'accent est mis sur la réalisation d'une tâche donnée, telle que la planification d'un voyage de week-end pour un groupe d'amis. L'accent est mis sur la fluidité plutôt que sur la précision, les tâches sont communicatives et centrées sur l'apprenant, l'enseignant jouant le rôle de facilitateur. L'accent peut être mis sur la forme avant la tâche, en fonction de ce que l'enseignant suppose que les apprenants auront besoin. C'est ce qu'on appelle la version "douce" de l'approche. Dans la version "dure", la forme est axée sur la post-tâche, et est basée sur les besoins émergents des apprenants. Par conséquent, il n'y a pas d'objectif linguistique préétabli, mais il est plutôt basé sur ce dont les apprenants ont besoin pour accomplir une tâche donnée. La langue est considérée comme un moyen d'interagir avec les autres, de manière similaire à la L1 de l'apprenant.

Avec cette approche, le programme d'études est constitué d'une série de tâches significatives plutôt que d'éléments linguistiques. Le résultat de l'apprentissage est la réussite de la tâche et la langue est acquise pendant ou après la tâche, avec éventuellement un apport préalable à la tâche. L'accent peut être mis sur la langue après la tâche d'une manière explicite avec des exercices linguistiques, ou en se concentrant sur ce que Long (1991) appelle un accent sur les formes, où l'enseignant peut reformuler la production de l'apprenant. Selon Long (2009), une focalisation sur la forme qui est brève et réactive aux problèmes de l'apprenant peut avoir un effet positif.

Les tâches sont significatives pour les apprenants, qui peuvent souvent les relier à leur propre vie. Les apprenants s'engagent donc dans la tâche et travaillent en collaboration les uns avec les autres. Les enseignants surveillent et aident si nécessaire, en surveillant également l'apport linguistique après la tâche. La langue est comprise comme un mode de communication et utilisée pour accomplir la tâche.

Prabhu (1987) a identifié trois types de tâches : les tâches à écart d'information, à écart d'opinion et à écart de raisonnement :

- **écart d'information** : elle implique l'échange de différentes informations pour accomplir une tâche ;
- **écart d'opinion** : elle implique l'expression de préférences personnelles afin d'accomplir la tâche ;
- **écart de raisonnement** : elle implique que les apprenants obtiennent de nouvelles informations en les déduisant des informations qui leur ont déjà été données afin d'accomplir la tâche.

Prabhu (1987) estime que les tâches de raisonnement sont les plus efficaces car elles impliquent un engagement plus profond avec le sens que les deux autres types de tâches.

Selon Ellis (2009), une approche basée sur les tâches remet en question les points de vue traditionnels de l'enseignement des langues, car le principe est que l'apprentissage des langues est basé sur la création d'un contexte où l'apprentissage naturel des langues est favorisé de manière holistique plutôt que sur des éléments linguistiques discrets. Cependant, comme mentionné ci-dessus, certaines versions de la perspective actionnelle peuvent se concentrer sur des domaines spécifiques de la langue, et c'est cette version "douce" qui sera très probablement pertinente pour notre projet.

3.3.4. Pédagogie de projet

Semblable à l'apprentissage par les tâches, l'apprentissage par projet met l'accent sur la réalisation d'un projet donné, plutôt que sur des éléments linguistiques spécifiques. La langue pratiquée en classe n'est pas présélectionnée, mais est déterminée par les décisions prises par les apprenants sur le sujet du projet qu'ils choisissent. Selon Fried-Booth (2002), les projets se déroulent en trois étapes. Au cours de la première étape, les apprenants planifient le contenu et la portée du projet et, ensemble, le groupe décide de la langue dont il aura besoin et des différents rôles que les membres du groupe joueront. Dans la deuxième étape, le groupe rassemble les informations dont il a besoin et dans la troisième étape, il examine les résultats du projet. Ils contrôlent leur propre travail et le rôle de l'enseignant est celui d'un consultant, qui contrôle et fournit un retour sur le travail du groupe.

Le travail de projet permet de faire entrer le monde extérieur dans la classe et inclut les aspects sociaux et cognitifs de l'apprentissage. Selon Orlando, (2016), la pédagogie de projet est également similaire à la gamification dans l'apprentissage. Lorsque les étudiants prennent part à un projet, ils doivent naviguer sur différents chemins d'information, avec certains échecs à court terme dans leurs résultats, tout comme dans un jeu, ce qui les amène à prendre d'autres chemins d'information vers la réussite de leur projet. Orlando (ibid) note également que l'apprentissage participatif par l'action

est similaire à une activité de la vie réelle, où les étudiants doivent analyser quelles informations sont pertinentes pour leur projet, et quelles questions doivent être posées afin d'accéder aux informations dont ils ont besoin.

Quelques idées de perspective actionnelle et pédagogie de projet pour notre projet :

- Tâches de manque d'information
- Tâches d'opinion
- Tâches de raisonnement
- Tâches authentiques, telles que la collecte d'informations et la réflexion sur les questions à poser.
- Apport linguistique post-tâche basé sur la correction différée des erreurs.

3.4. Approches de l'écriture

Nous allons maintenant examiner différentes approches de l'écriture dans la classe de langue seconde, pour conclure qu'une approche processus-générique est une option efficace pour notre projet.

3.4.1. Approche basée sur le produit

Dans cette approche, l'écriture est étroitement liée aux structures et résulte principalement du suivi de modèles de différents types de textes, par exemple des courriels informels à des amis. Bien qu'il puisse y avoir un peu de brainstorming, l'apprenant rédige des textes complets, qui sont ensuite évalués par l'enseignant. Il n'y a pas de considération spécifique pour le lecteur, car les apprenants écrivent un texte similaire au modèle qui leur est présenté et suivent cette structure, en utilisant le langage typique du genre de texte spécifique. Selon Badger et White (2000), avec cette approche, les compétences de traitement, telles que la planification, jouent un rôle relativement faible, et les connaissances et compétences de l'apprenant sont sous-évaluées. Cependant, la nécessité de connaître les formes linguistiques et les avantages de l'imitation sont reconnus comme valables.

3.4.2. Approche fondée sur le processus

Dans cette approche, l'écriture est plus étroitement liée à des compétences telles que la planification et la rédaction, l'accent étant moins mis sur les connaissances purement linguistiques.

Le modèle typique de processus identifie quatre étapes : la préécriture, la composition/rédaction, la révision et l'édition (Tribble, 1996). Le processus peut toutefois être cyclique, les apprenants pouvant décider de revenir aux étapes de préécriture ou de composition après une certaine révision. Une activité typique de pré-écriture est un remue-méninges. Au cours de l'étape de composition, ou de rédaction, ils forment un plan et composent ensuite le premier jet. Après une discussion avec l'enseignant et les pairs, le premier projet est révisé, et la dernière étape est celle de l'édition, où les apprenants vérifient leur propre texte et celui de leurs collègues. Les compétences d'écriture sont développées au cours de ces étapes et le rôle de l'enseignant est de surveiller et de faciliter.

Avec cette approche, l'accent n'est pas mis sur le type de textes nécessaires, les connaissances linguistiques requises pour produire des textes ou le lecteur cible. Cependant, l'accent est clairement mis sur la compétence d'écriture en elle-même, ce qui est un moyen utile d'aider les apprenants à développer des compétences d'écriture.

3.4.3. Approche par le genre

L'approche par le genre est une extension de l'approche par le produit en ce sens que l'écriture est perçue en termes linguistiques, mais elle va au-delà pour se concentrer sur le contexte social, l'objectif de communication et le public.

Swales (1990) décrit les genres

"... comme une classe d'événements communicatifs, dont les membres partagent un certain ensemble de buts communicatifs".

Hedge (1988) identifie quatre foyers de pré-écriture : le public, la génération d'idées, l'organisation du texte et son objectif. On les retrouve également dans l'approche par genre, où le sujet, l'organisation et la relation entre l'auteur et le lecteur font partie de l'approche.

Dudley-Evans (1997) identifie trois étapes dans l'approche de l'écriture par le genre :

1. Analyse d'un genre/type de texte spécifique
2. Concentration sur le langage pertinent pour ce genre
3. Production d'un texte

Cette approche est similaire à l'approche par le produit décrite ci-dessus. Cependant, le contexte social et l'objectif de la tâche font également partie de l'approche par le genre, tout comme les connaissances linguistiques.

3.4.4. Approche processus-genre

Selon Badger et White (ibid), la faiblesse des approches par le genre est qu'elles sous-estiment les compétences nécessaires pour produire un texte et considèrent les apprenants comme largement passifs. Cependant, ils affirment également qu'avec cette approche, les apprenants apprennent à aborder l'écriture dans un contexte social et dans un but spécifique, ainsi qu'à analyser des textes. Si certains enseignants privilégient une approche plutôt qu'une autre, Badger et White (ibid) affirment que "les trois approches sont largement complémentaires."

Par conséquent, une méthodologie efficace devrait inclure des éléments des trois - c'est ce qu'ils appellent l'approche processus-genre. Badger et White (ibid) suggèrent, avec leur approche, que l'écriture implique "...des connaissances sur la langue (comme dans les approches par produit et par genre), des connaissances sur le contexte dans lequel l'écriture a lieu et en particulier sur l'objectif de l'écriture (comme dans les approches par genre), et des compétences dans l'utilisation de la langue (comme dans les approches par processus)."

Selon eux, en intégrant ces trois éléments, un élève peut apprendre à devenir un écrivain efficace, en tenant compte de l'objectif, du contexte social, du public cible et des formes linguistiques nécessaires.

3.5. Interaction en classe

Un domaine de l'enseignement et de l'apprentissage des langues que nous examinerons dans le cadre de l'élaboration de nos supports de projet est l'interaction dans la classe de langue seconde, et le rôle de l'enseignant et de l'apprenant. Dans une classe de langue typique, les rôles de l'enseignant et des apprenants ne sont pas égaux ; ils sont plutôt asymétriques. L'enseignant est en position d'autorité et contrôle la communication, dirigeant et gérant l'interaction, tandis que les étudiants prennent leurs repères auprès de l'enseignant.

Breen et Candlin (1980) considèrent la salle de classe comme un contexte social spécifique :

"La salle de classe est un environnement social unique avec ses propres activités humaines et ses propres conventions régissant ces conventions."

La classe de langue est un environnement social unique particulier car, contrairement à d'autres types de classes, par exemple les mathématiques, dans la classe de langue, la langue utilisée n'est pas seulement le moyen d'acquérir de nouvelles connaissances, elle est aussi le but de l'étude ou, comme Long (1983) le dit, la langue est à la fois "le véhicule et l'objet de l'étude."

Cela signifie qu'il existe une possibilité potentielle pour les enseignants de maximiser l'apprentissage en classe par leur propre discours, souvent appelé " discours de l'enseignant ". Cependant, le discours de l'enseignant est généralement identifié, tant dans les cours de formation initiale des enseignants que dans les sessions de développement professionnel, comme quelque chose de peu utile pour les apprenants, l'accent étant mis sur la quantité plutôt que sur la qualité du discours de l'enseignant. Richards et Schmidt (2002) définissent le discours des enseignants comme suit "Cette variété de langage parfois utilisée par les enseignants lorsqu'ils sont en train d'enseigner. En essayant de communiquer avec les apprenants, les enseignants simplifient souvent leur discours, ce qui lui confère de nombreuses caractéristiques du 'discours étranger' et d'autres types de discours simplifiés destinés aux apprenants en langues."

Le " discours d'étranger " est identifié comme une forme inutile de discours d'enseignant par Richards et Schmidt, où les enseignants parlent de manière non naturelle aux apprenants. Scrivener (2015) identifie différents types de discours d'enseignant peu utiles. Certains sont énumérés ci-dessous, accompagnés de quelques exemples tirés de classes de langues :

Faire écho aux réponses des élèves :

T : Qu'as-tu fait hier soir ?

L : Je suis allé dîner.

T : Tu es allé dîner, c'est ça.

En répétant ce que l'apprenant a dit, l'enseignant peut donner l'impression de corriger la production de l'apprenant. L'ajout du mot " exact " peut également renforcer la perception de l'apprenant quant à l'évaluation de l'enseignant.

Instructions compliquées et peu claires et non vérification de la compréhension des instructions :

T : Ok, alors ce que je veux que vous fassiez maintenant, voyons voir, um, ouais, je voudrais que vous vous leviez tous, que vous montriez vos cartes à tous les autres étudiants et que vous voyez si vous pouvez trouver l'étudiant qui sera votre partenaire. Ensuite, je veux que vous retourniez à votre place avec votre nouveau partenaire et que vous discutiez des différences entre votre carte et la leur.

Ensuite, je veux que vous remplissiez les informations, ici au tableau, comme, quand vous avez fini, prenez votre temps. Cela vous convient-il ?

L'enseignant n'a pas réfléchi à ce que les élèves doivent savoir et à la quantité de langage nécessaire pour donner les instructions de manière claire et concise.

Vérifier les instructions ou le sens d'une manière peu utile :

T : Veuillez parler avec votre partenaire des sujets indiqués sur la carte. L'un de vous commence et vous choisissez votre sujet, puis votre partenaire prend un autre sujet. Est-ce que vous comprenez ?

Les élèves peuvent être gênés de dire qu'ils ne comprennent pas, ils peuvent donc répondre "oui". Temps d'attente insuffisant, c'est-à-dire le temps qu'un enseignant attend entre le moment où il pose une question à un élève et celui où il y répond lui-même. Selon Nunan (1991), le temps d'attente typique est d'une seconde.

Répondre à la langue et non au message :

T : Qu'as-tu fait ce week-end, Mohammed ?

L : Ma grand-mère est morte et je suis allé chez elle.

T : Bien ! Et toi, Youssef ? Qu'est-ce que tu as fait ?

Cependant, les chercheurs se sont penchés sur la manière dont les enseignants peuvent utiliser leur discours de manière plus efficace en classe pour offrir aux élèves des opportunités d'apprentissage. Comme l'affirme Cullen (1998) :

"La fonction principale du discours de l'enseignant (est) de soutenir et d'améliorer l'apprentissage."

Walsh (2013) avance que les enseignants et les apprenants doivent faire usage d'une gamme de ressources interactionnelles et linguistiques appropriées afin de promouvoir l'apprentissage, dans ce qu'il appelle la "compétence interactionnelle en classe", s'ils veulent travailler efficacement ensemble. Les éléments d'une compétence interactionnelle efficace en classe sont les suivants :

- Évaluation adaptée de l'enseignant
- Utilisation de la pause, de l'accentuation, du ton, des gestes et des expressions faciales
- Demandes de clarification, obligeant les apprenants à reformuler ou à reformuler.
- Négociation du sens
- Utilisation de questions : initiation, réponse, rétroaction/évaluation (Sinclair et Coulthard, 1975)
- Les questions d'affichage (enseignement) par rapport aux questions référentielles (réel) et la relation entre l'objectif pédagogique de l'enseignant et le type de question choisi (Walsh, 2013). Par exemple, si l'objectif de l'enseignant est de vérifier la compréhension, une question d'affichage peut être utilisée efficacement, tandis que si l'objectif de l'enseignant est de promouvoir la discussion, les questions référentielles peuvent être plus adaptées.
- Temps d'attente efficace (3-4 secondes, idéalement)
- Utilisation de différents moyens pour corriger les erreurs de manière adaptée, en fonction de l'objectif de l'enseignant : réparation directe, reformulation, correction par les pairs, autocorrection, ignorer l'erreur.
- Étayage : modélisation
- Utilisation du feedback sur le contenu et la langue

Selon Walsh (2013), tout discours en classe est orienté vers un objectif et l'enseignant est responsable de la définition de ces objectifs pédagogiques. L'objectif est de faire correspondre les objectifs pédagogiques et le langage utilisé pour atteindre ces objectifs. Lors de l'élaboration des résultats du projet GSS, nous examinerons comment permettre au mieux aux enseignants de planifier l'adéquation entre les objectifs pédagogiques et la langue qu'ils utilisent afin de maximiser les opportunités d'apprentissage pour les apprenants.

3.6. Technologie dans l'enseignement des langues

La technologie est depuis longtemps utilisée de différentes manières dans l'enseignement des langues en classe. Un laboratoire de langues était considéré comme une technologie de pointe dans les années 1980, par exemple, tandis que le tableau blanc interactif était considéré comme très innovant lorsqu'il est apparu dans les années 2000. Cependant, la technologie dans l'apprentissage des langues aujourd'hui ne consiste plus seulement à améliorer l'expérience d'apprentissage des langues en classe. Aujourd'hui, les apprenants ont un accès beaucoup plus large à la technologie pour apprendre en dehors de la salle de classe, et pour être plus en contrôle de leur propre apprentissage en classe. Cela a eu un effet considérable sur la façon dont les langues sont apprises et pratiquées par les apprenants et nous pouvons grandement améliorer l'expérience d'apprentissage des langues pour les apprenants en introduisant des éléments de technologie dans la classe. Nous pouvons également aider les apprenants à développer des stratégies d'apprentissage indépendantes en dehors de la classe, par exemple en utilisant des dictionnaires électroniques, des applications de prononciation et d'autres supports numériques.

Les apprenants peuvent travailler seuls ou avec des camarades de classe sur leurs ordinateurs ou téléphones portables, et ainsi être plus indépendants de l'enseignant, qui peut jouer le rôle de moniteur ou de facilitateur. L'utilisation d'applications telles que WhatsApp comporte des éléments de langage écrit et oral, et les enseignants peuvent aider les apprenants à devenir compétents dans ce type de discours. L'enseignement peut être plus différencié car les apprenants peuvent travailler à leur propre rythme sur leurs appareils, ce qui rend l'apprentissage plus adapté aux besoins de chaque apprenant. En outre, le monde extérieur peut facilement être introduit dans la classe pour les apprenants, avec un accès à un contenu authentique, ainsi qu'à un langage authentique et émergent. Enfin, l'utilisation de la technologie en classe aura un impact positif sur l'environnement, puisqu'il n'y aura plus besoin de matériel sur papier.

Les éléments de la technologie qui peuvent être incorporés dans notre projet incluent :

- Blogs
- Les portfolios numériques
- Portfolio européen des langues
- WhatsApp
- Présentations, par exemple Prezi
- Corporations textuelles électroniques
- Podcasts
- Sites de médias sociaux, par exemple, Instagram, LinkedIn
- Escape Rooms numériques

3.7. Vidéos et courts métrages dans la classe de langue seconde

Une grande partie du matériel développé et utilisé dans le cadre de notre projet sera constituée de vidéos et de courts métrages, ce qui est une autre façon de réduire l'empreinte carbone dans la salle de classe. Vous trouverez ci-dessous quelques raisons pour lesquelles les courts métrages et les vidéos sont un outil d'enseignement et d'apprentissage utile en classe :

Motivation

Les films, les séries télévisées et les vidéos YouTube font partie intégrante de la vie quotidienne des apprenants et beaucoup de ces vidéos sont dans la langue cible (L2) des apprenants. Les films peuvent également rendre le processus d'apprentissage des langues plus agréable.

Apprentissage collaboratif

Les apprenants aiment réaliser leurs propres vidéos et des résultats très positifs peuvent être obtenus dans ce processus. Dans un monde où l'image animée devient rapidement le mode de communication dominant, la production de leur propre média dans le cadre d'un projet de groupe est intrinsèquement motivante pour de nombreux étudiants.

Un langage authentique et varié

Les vidéos fournissent une source de langage authentique et varié, aidant les apprenants à voir la langue cible utilisée dans des situations de la vie réelle. Les films exposent les étudiants à des expressions naturelles et au flux naturel de la parole. Lorsque les apprenants regardent des films avec du texte, qu'il s'agisse de sous-titres en L1 ou L2, ou d'autres textes incorporés, par exemple dans des graphiques, ils reçoivent des informations provenant de trois canaux différents, le film, le son et le texte, et sont donc exposés à de grandes quantités d'apports multimodaux, ce qui peut conduire à une plus grande acquisition de vocabulaire.

Support visuel

Les apprenants peuvent mieux comprendre le contexte dans lequel la langue est utilisée grâce au support visuel. Ils écoutent les échanges et voient simultanément une série de supports visuels tels que des expressions faciales et des gestes, ce qui permet de soutenir le message verbal et de focaliser l'attention. Ce support peut également contribuer au développement de stratégies d'apprentissage telles que l'activation de schémas, la prédiction ou la supposition du sens à partir du contexte, et la déduction.

Variété

La vidéo peut apporter une plus grande variété à l'expérience de la classe de langue. Donaghy (2022) identifie quatre rôles principaux des images animées dans l'enseignement des langues :

- en tant qu'outil linguistique : les mots nouveaux ou récemment introduits sont vus et entendus dans leur contexte
- accent sur les compétences : pratique de l'écoute et de la lecture, et modèles pour la pratique de l'expression orale et écrite
- comme stimulus pour des opportunités de suivi communicatif, telles que des discussions, des débats, des jeux de rôle et des projets

- comme ressource pour un projet vidéo réalisé par les apprenants
- comme une étude en soi : les apprenants identifient les techniques utilisées et les types de messages véhiculés dans les images animées, par exemple les publicités.

Ouverture culturelle

La vidéo est un moyen efficace de communiquer les valeurs, les coutumes, les attitudes et les croyances de la culture de la langue cible. Elle peut apporter un large éventail de concepts culturels dans la classe de langue et aider les apprenants à développer des aptitudes et des compétences en matière de communication interculturelle.

Les compétences de visualisation et de représentation visuelle

L'omniprésence d'Internet et des appareils mobiles, des plateformes de partage de vidéos telles que YouTube et Vimeo, et l'émergence de réseaux sociaux tels qu'Instagram et TikTok, ont tous contribué à l'énorme croissance de la communication visuelle, et de plus en plus de l'image en mouvement, au niveau mondial. Selon Donaghy (ibid) :

"Le fait que la communication soit aujourd'hui largement multimodale modifie la construction de la compétence communicative."

Il note que cette croissance s'est traduite par l'utilisation croissante de films et de vidéos en classe et que deux nouvelles compétences, la compétence de "visionner" et de "représenter visuellement", ont été ajoutées aux autres compétences que sont l'écoute, la lecture, l'écriture et l'expression orale dans les programmes de langues de pays tels que Singapour, le Canada et l'Australie.

Donaghy s'inspire de la définition du Cadre commun des programmes d'études canadien pour définir l'observation comme suit :

"un processus actif d'observation et de compréhension des médias visuels, tels que la télévision, les images publicitaires, les films, les diagrammes, les symboles, les photographies, les vidéos, les pièces de théâtre, les dessins, les sculptures et les peintures".

Il observe que le visionnage est similaire à la lecture dans la mesure où il implique l'analyse, l'évaluation et l'appréciation de textes visuels. Comme les apprenants interagissent avec des textes principalement multimodaux, ils doivent apprendre à devenir des spectateurs efficaces et à interpréter et évaluer des textes visuels et multimodaux.

Le visionnage aide également les élèves à acquérir des informations et à apprécier les idées et les expériences communiquées visuellement par d'autres.

Visionnage actif

Il est important d'aider les apprenants à prendre conscience du processus de visionnage et Donaghy (ibid) identifie trois étapes dans ce processus :

- Avant le visionnage : les apprenants se préparent à observer en activant leurs schémas, en anticipant, en prédisant, en spéculant, en posant des questions et en fixant un objectif à l'observation.
- Pendant le visionnage : les apprenants regardent et vérifient leur compréhension en établissant des liens, en confirmant leurs prédictions, en interprétant, en résumant, en faisant des pauses, en révisant, en analysant et en évaluant.

- Après le visionnage : les apprenants répondent de manière personnelle, critique et créative aux textes visuels en réfléchissant, en analysant et en évaluant le message, puis en poursuivant avec une activité.

3.7.1. Plans de visionnage

Nous allons maintenant explorer certains plans qui ont été développés pour aider les étudiants à devenir de meilleurs spectateurs. Ces modèles, qui ont été testés avec succès auprès de milliers d'étudiants dans des écoles et des universités du monde entier, permettent de systématiser efficacement l'observation en classe de langue.

Plans de visionnages

Les plans de visionnage aident les apprenants à se concentrer sur les aspects de la vidéo et du film. Le plan couleur, caméra, personnages et histoire, cadre, son (en anglais : The 3Cs (Colour, Camera, Character) and 3Ss (Story, Setting, Sound)) ont été développés par l'organisation caritative Into Film et sont utilisés dans les écoles et les universités pour aider les apprenants à discuter et à analyser des textes vidéo. Ces rubriques sont accompagnées de questions de discussion liées à chacune d'elles, que les enseignants peuvent utiliser comme moyen d'aider les apprenants à explorer la vidéo.

Les images animées et la formation des enseignants

Selon Donaghy (ibid), le visionnage en tant que compétence fera bientôt partie de tous les programmes de langue et c'est notre rôle d'aider les apprenants à devenir des spectateurs plus efficaces. Ceci, dit-il, doit être reflété dans la formation des enseignants :

"il faut une formation spécifique à la multimodalité et à la littératie visuelle dans les cours de formation initiale et continue."

3.8. Conclusion

L'examen de certaines des méthodologies et approches linguistiques les plus connues nous a permis de nous concentrer sur diverses idées que nous pouvons intégrer dans les résultats de notre projet. Il nous a également permis de sélectionner et d'examiner de plus près les approches sur lesquelles nous nous concentrerons le plus pour les résultats de notre projet, afin d'aider les élèves à apprendre en sélectionnant des matériaux authentiques et attrayants, qui correspondent à leurs propres intérêts et besoins. La planification de tâches de la vie réelle qui aident les apprenants à développer des compétences essentielles, l'accent mis sur les activités de communication qui aident les apprenants à pratiquer des compétences linguistiques essentielles, et la relation sociale entre l'enseignant et les apprenants, ont également été identifiés comme des domaines importants et pertinents. Un bref examen des approches de l'écriture nous a aidés à voir la pertinence de l'approche du genre du processus pour notre projet, et nous avons également examiné l'utilisation et l'impact potentiel de la technologie, du film et de la vidéo en classe. Notre bref examen de la maximisation des opportunités d'apprentissage qui peuvent être obtenues par la planification d'une interaction efficace en classe devrait également aider les enseignants à planifier et à se concentrer sur le rôle d'un temps de parole de qualité.

3.9. Bibliographie

- Badger, R, and White, G (2000), A process genre approach to teaching writing. *ELT Journal*, Volume 54/2: 153-160
- Breen, M., and Candlin, C.N. (1980), The essentials of a communicative curriculum for language teaching. *Applied Linguistics*, 1 (2): 89-112
- Coyle, D., Hood, P., Marsh, D. (2010). *Content and Language Integrated Learning*. Cambridge: Cambridge University Press
- Cullen, R (1998), Teacher talk and the classroom context, *ELT Journal* 52/3: 179-87
- Donaghy, K, and Whitcher, A, (2022), *How To Write Film and Video Activities*, ELT Teacher 2 Writer
- Dudley-Evans, T. (1997). 'Genre models for the teaching of academic writing to second language speakers: advantages and disadvantages' in T. Miller (ed.) *Functional Approaches to Written Text: Classroom Applications*. Washington DC: United States Information Agency.
- Ellis, R. (2003), *Task-based Language Learning and Teaching*. Oxford: Oxford University Press.
- Fisher, D, and Frey, N (2014) Content Area Vocabulary Teaching. Retrieved from <https://www.readingrockets.org/article/content-area-vocabulary-learning>
- Fried-Booth, D. L. (1986) *Project Work*. Oxford University Press
- Hedge, T (1993). *Writing*. Oxford University Press
- Howatt, A.P.R. (1984), *A History of English Language Teaching*. Oxford University Press
- Into Film | Film in Education | Film Clubs - Into Film (2022) Registered charity
- Larsen-Freeman, D. and Anderson, M. 2011, *Techniques and Principles in Language Teaching*, Oxford University Press
- Lewis, M. (1990), *The Lexical Approach*, Thomson
- Littlewood, W. (2007), Communicative and task-based language teaching in East Asian classrooms. *Language Teaching*, 40, 243-249.
- Orlando, J. (2016). Understanding Project-Based Learning in the Online Classroom. Retrieved from <https://www.facultyfocus.com/articles/online-education/understanding-project-based-learning-in-the-online-classroom/>
- Prabhu N. S. (1987). *Second Language Pedagogy*. Oxford University Press
- Richards, J. and Schmidt, R. (2002) *The Longman Dictionary of Language Teaching and Applied Linguistics*. Longman
- Scrivener, J. (2011). *Learning Teaching*. Macmillan
- Skehan, P. (2003). Task-based instruction. *Language Teaching*, 36, 1-14.
- Thornbury, S. 2013, *Big Questions in ELT*, Smashwords
- Tribble, C (2005). *Writing*. Oxford University Press
- Vygotsky, L (1978) *Mind in Society*. Harvard University Press
- Walsh, S (2013). *Classroom Discourse and Teacher Development*. Edinburgh University Press
- Wajnryb, R. 1990, *Grammar Dictation*. Oxford University Press.
- Willis, J (1996) *A Framework for Task-Based Learning*, Longman

4. Révision des supports pédagogiques existants

4.1. Contexte

Combien de personnes étudient les langues dans le monde ? Il est bien sûr impossible de le savoir avec certitude, mais nous pouvons être certains d'une chose : le nombre total doit être énorme. Selon le British Council, il y a environ 1,5 milliard d'apprenants d'anglais dans le monde. Si l'on ajoute l'espagnol, le français, l'allemand, l'italien, le chinois, l'arabe et toutes les autres langues étudiées comme deuxième ou troisième langue, le nombre total d'apprenants pourrait facilement dépasser les 2 milliards, soit plus de 25 % de l'humanité. Même si l'on se limite aux apprenants adultes en Europe, le total se comptera certainement en millions. Les organisations d'enseignement des langues ont donc la possibilité de discuter des questions environnementales avec un nombre énorme d'apprenants.

Bien sûr, l'objectif premier des apprenants en langues est d'améliorer leurs compétences linguistiques, plutôt que d'étudier les questions relatives à la durabilité environnementale. Mais nous pensons, et c'est la base du projet Green Standard Schools, que nous pouvons atteindre ces deux objectifs en même temps. En d'autres termes, nous pensons que nous pouvons faire en sorte que nos apprenants atteignent leurs objectifs dans leur langue cible tout en les sensibilisant à certains des nombreux problèmes environnementaux auxquels nous sommes confrontés et en discutant de ce que nous pouvons faire, en tant que citoyens du monde responsables, pour contribuer à atténuer certains de ces problèmes.

Il va sans dire que nous ne proposons pas que chaque leçon de chaque cours de langue soit consacrée aux questions environnementales. Nous suggérons simplement que nous devrions discuter de ces questions avec nos étudiants plus fréquemment et plus systématiquement que nous ne le faisons actuellement.

Que se passe-t-il donc actuellement dans la plupart des écoles de langues ?

4.2. L'extraordinaire endurance des manuels scolaires

Il existe toutes sortes de raisons pour lesquelles les livres de cours imprimés ne devraient plus être utilisés. Tout d'abord, il y a le coût environnemental. Il faut environ 20 litres d'eau pour fabriquer une feuille de papier A4. Cela signifie que plus de 2 000 litres sont nécessaires pour fabriquer le papier d'un manuel de cours moyen. Une quantité d'énergie tout aussi importante est nécessaire pour produire le papier, imprimer toutes les pages, les coller ensemble, puis les expédier dans le monde entier. Et, comme on pouvait s'y attendre, toute l'énergie nécessaire n'aura pas été générée à partir de ressources renouvelables, ce qui signifie que chaque livre de cours produit génère également une empreinte carbone.

Ensuite, il y a les limites du support lui-même. Les mots imprimés restent sur la page, aussi inanimés que des gravures sur une pierre. Bien sûr, ils peuvent toujours être instructifs ; les étudiants peuvent lire les mots, regarder les images et s'attaquer à une variété d'exercices différents, mais aucune de ces activités sur papier ne peut répondre aux étudiants ; elles n'indiquent pas ce que les étudiants

ont appris ou ce qu'ils ont pu manquer ; elles n'offrent rien qui ressemble à une véritable interaction en temps réel.

De plus, les livres de cours sont impossibles à mettre à jour ou à améliorer rapidement et facilement, et sont souvent en passe d'être périmés avant d'arriver dans nos écoles.

Malgré ces limites assez évidentes, la vérité est que la grande majorité des enseignants et des apprenants s'appuient encore sur des manuels papier pour les guider dans leur cours de langue. Il y a probablement plusieurs raisons à cela. Les plus évidentes sont les suivantes

- les éditeurs de livres de cours peuvent obtenir un très bon retour sur investissement et sont peu enclins à laisser ce commerce lucratif disparaître.
- les enseignants et les étudiants aiment toujours avoir quelque chose de tangible à tenir, à conserver et à consulter.

Ce sont les mêmes raisons de base qui expliquent pourquoi les livres sur papier existent encore, alors qu'il est clairement plus économique et plus écologique de tout publier au format numérique. (Il existe encore certaines régions du monde où les gens n'ont pas accès à des appareils numériques et/ou à Internet, mais en ce qui concerne la majorité des apprenants en langues, en particulier les apprenants adultes en Europe, ce n'est plus un problème depuis des décennies).

De nos jours, presque tous les manuels imprimés sont accompagnés d'une série de ressources numériques supplémentaires, notamment des activités interactives, des fichiers vidéo et audio, etc. et dans certains cas, le manuel entier est également disponible au format numérique. Mais l'accès à ces ressources numériques dépend invariablement de l'achat préalable de la version imprimée du manuel de cours.

Les organisations qui fournissent uniquement du matériel d'étude sur le Web pour les apprenants en langues existent depuis des décennies, tandis que le nombre d'applications conçues spécifiquement pour les apprenants en langues a explosé au cours des 5 ou 6 dernières années. Malgré toutes ces évolutions, la grande majorité des apprenants en langues qui suivent un cours dans un établissement d'enseignement de langue reconnu (qu'il soit public ou privé) continueront à suivre un livre de cours publié sur papier. Une question clé à se poser est donc la suivante : comment tous ces manuels de cours traitent-ils le sujet de la durabilité environnementale ?

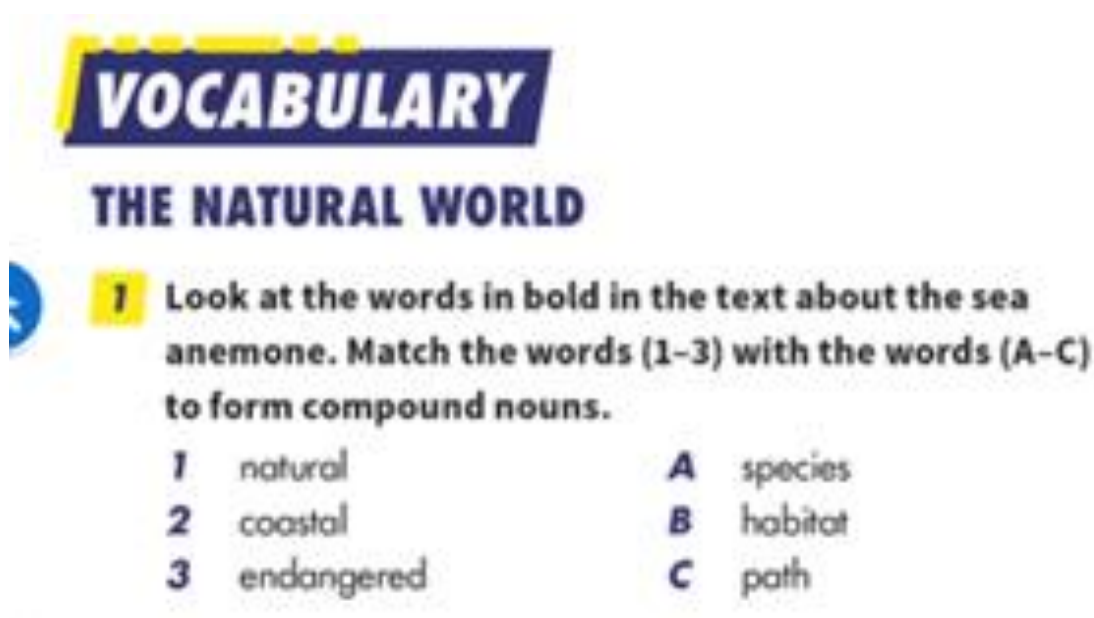
4.3. Ressources actuellement publiées

Comme on pouvait s'y attendre, la plupart des livres de cours modernes comportent au moins un chapitre ou une unité qui traite des questions environnementales. Pour illustrer ce point, nous avons énuméré un certain nombre d'exemples ci-dessous :

- *TWIST 1 (OUP)* - la leçon Culture Zones, parle des problèmes environnementaux et de la manière de participer à certaines activités visant à protéger l'environnement.
- *Blueprint Upper-Intermediate (Longman)* – la leçon 26 se concentre sur des termes tels que l'environnement, la surpopulation, les déchets nucléaires, la famine, les ressources naturelles et les espèces menacées.
- *Progress to First Certificate (CUP)* – L'unité 3 concerne la nature et l'environnement.

- *First Certificate Gold* (Longman) - L'unité 11 se concentre sur la façon dont une culture entière a été détruite à cause des changements environnementaux.
- *Think First Certificate* (Longman) - L'unité 7 comprend des termes écologiques et parle de Greenpeace.
- *Prepare B2* (CUP) - L'unité 4, 'Forces of Nature', fournit le lexique nécessaire pour parler des catastrophes naturelles.
- *Open World B2* (CUP) - L'unité 6, 'Closer to Nature', propose des contenus et du lexique liés au règne animal et fournit du lexique pour parler de notre monde naturel. L'unité 8, 'Living made easy', parle des maisons intelligentes.
- *Campus sur B1* (Difusión) - L'unité 3 comprend une section sur 'Consumo y Medio Ambiente'
- *Aula 3 B1.1* (Difusión) - L'unité 7 comporte une section intitulée 'La Tierra en Peligro'
- *Aula 4 B2* (Difusión) - L'unité 6 propose une activité intitulée 'Consejos para proteger el medioambiente a lo largo del día'

Certaines des activités incluses dans ces exemples sont illustrées ici :



VOCABULARY

THE NATURAL WORLD

1 Look at the words in bold in the text about the sea anemone. Match the words (1-3) with the words (A-C) to form compound nouns.

1 natural	A species
2 coastal	B habitat
3 endangered	C path

VOCABULARY

Natural disasters: verbs

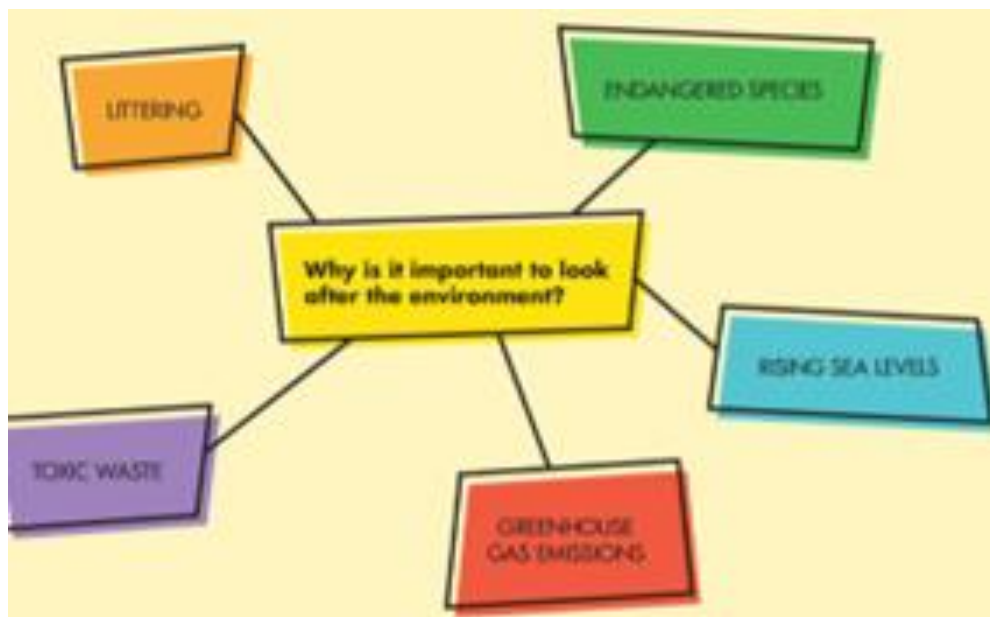


14

1 Read the sentences and match them to three of the photos. Then listen and check.



- 1 During this event, the ground **shakes**, sometimes so violently that buildings **collapse** and roads **crack**.
- 2 When it **erupts**, lava **runs** from the top down its side, and clouds of dust and toxic gas **float** into the air.
- 3 It's a huge wave that is big enough to **knock over** trees and **smash** buildings, before the water flows back out to sea and **drags** everything with it.



LA TIERRA EN PELIGRO

Uno de los peligros más graves que amenazan el mundo en el siglo XXI es el cambio climático. La temperatura media global de la Tierra está aumentando a un ritmo acelerado y eso está afectando al medio ambiente. Según los científicos, ya se están notando



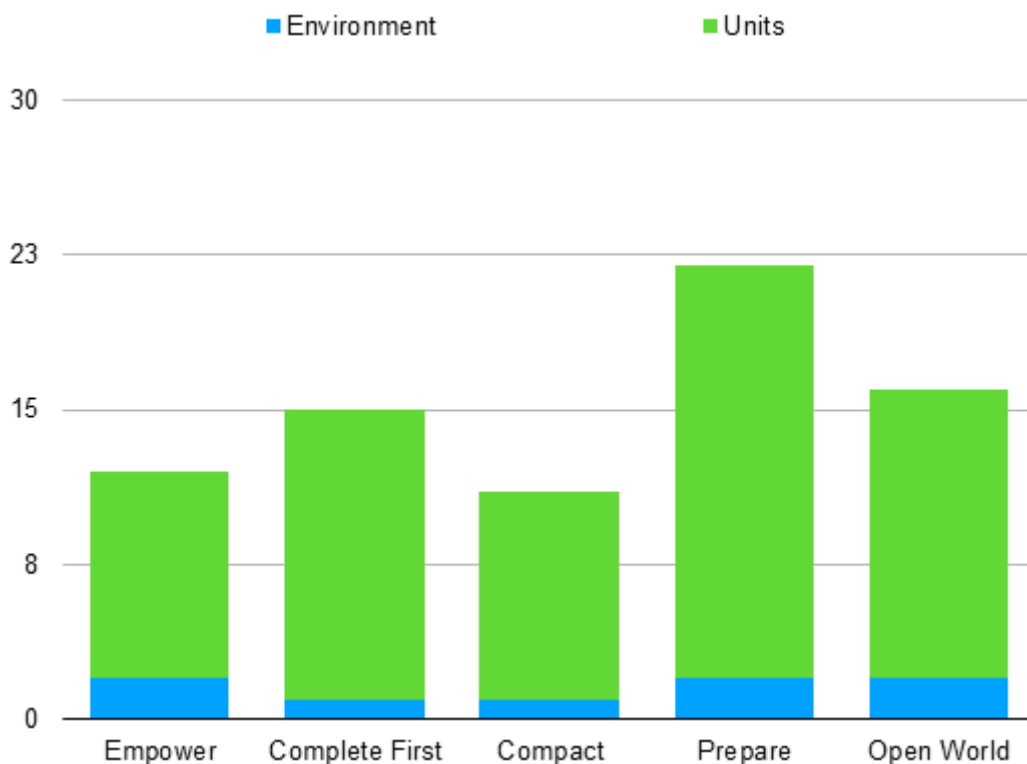
10 CONSEJOS PARA PROTEGER EL MEDIOAMBIENTE A LO LARGO DEL DÍA

"Pensar en verde" no es tan difícil como parece. Todos podemos ayudar a proteger el planeta. A continuación te ofrecemos algunos consejos que puedes seguir... desde que te despiertas.

1. Si necesitas un despertador electrónico, ¡lévate la pila! El pilaño, compra una.
2. Si eres hombre, afeitate con una maquinilla de afeitado reparable en lugar de una desechable. Y no olvides cerrar el agua mientras te estás afeitando o dejándolo los dientes. ¡Ahórrate mucha agua!
3. Si compras nuevos, no los compres en grandes cantidades.
4. Cuando saques de casa, no olvides apagar todos los luces y aparatos electrónicos.
5. Para ir al trabajo elige un medio "verde", en bicicleta o a pie es lo ideal, si no, en transporte público. Y si tienes que ir en coche, no vayas solo, comparte tu coche con compañeros o personas que van al mismo destino.
6. En el trabajo, usa el papel por los dos lados. E imprime solo lo que realmente necesitas tener en papel.
7. Recicla tus residuos en el trabajo, en el colegio y en casa.
8. Coloca una planta en tu área de trabajo, además de decorar, elimina contaminantes del aire.
9. En los meses más calurosos, cambia tus hábitos, busca la sombra, usa ventilador y duerme en la habitación más fresca de la casa.
10. No uses la lavadora si no está llena. Y no laves la ropa si no está realmente sucia. Además, si cuelgas las tallas sucias en un lugar seco, durarán más tiempo limpias y sin malos olores.

Jusqu'à présent, tout va bien. Une grande partie de ce contenu est bien conçue et devrait contribuer à sensibiliser les élèves aux problèmes environnementaux auxquels notre fragile planète est actuellement confrontée.

Cependant, la plupart des manuels de cours contiennent un minimum de 8 unités, et plus fréquemment 10 ou 12. Si ou quand les thèmes environnementaux sont inclus dans les manuels de cours, ils ont tendance à se limiter à une seule unité, ce qui signifie que l'environnement est entièrement mis de côté pendant la majorité du cours, souvent 80 ou 90 % du temps. Une étude des manuels publiés par CUP au niveau B2 illustre clairement ce point.



Comme indiqué tout au long de ce manuel, nous soutenons que la durabilité environnementale est un sujet trop important pour être relégué à seulement 10% ou 12% d'un cours de langue. Si nous suivons la voie déterminée par les rédacteurs de manuels de cours et leurs éditeurs, le potentiel dont nous disposons pour sensibiliser et discuter de la manière dont nous pouvons réduire l'impact de nos habitudes et comportements quotidiens sur l'environnement sera minime. Et "minime" n'est pas suffisant.

Un autre point important à noter est que les livres de cours abordent rarement les questions environnementales, jusqu'à ce que les apprenants aient atteint au moins le niveau B1. Nous pouvons spéculer sur les raisons de cette situation. Peut-être pense-t-on que les thèmes environnementaux nécessitent un langage trop complexe pour être traité à des niveaux inférieurs. Ou peut-être est-ce le reflet du fait que le CECR ne mentionne pas les questions environnementales dans ses énoncés "Peut faire" avant ce niveau intermédiaire. Nous pensons que nous sommes en train de manquer une opportunité. Nous proposons que les questions environnementales soient intégrées dans tous les cours, et à tous les niveaux. Nous ne voyons aucune raison pour que les étudiants, même au niveau A1, ne puissent pas utiliser les questions environnementales pour développer leurs compétences linguistiques.

Nous n'avons pas recommandé de pourcentage spécifique de temps de cours que les enseignants et les apprenants devraient consacrer aux questions environnementales, car cela dépendra de toutes sortes de variables telles que les objectifs linguistiques du cours, la durée du cours, l'intensité de l'emploi du temps, le profil des étudiants, etc. Mais toute augmentation par rapport aux 10-12% du cours qui sont couverts par le livre de cours sera la bienvenue.

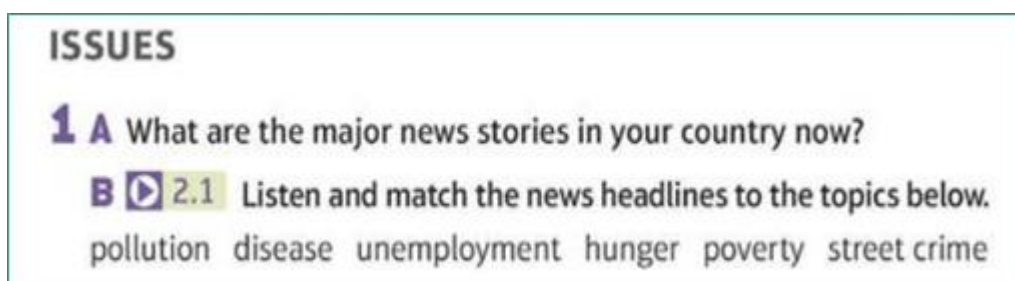
4.4. Élargir le matériel publié

Les enseignants sont des personnes très occupées et n'ont pas souvent le temps de développer leur propre matériel d'étude. C'est l'une des raisons pour lesquelles le projet Green Standard Schools prévoit le développement d'une série de supports d'étude numériques, ainsi que des plans de cours à utiliser en parallèle. Mais les supports de notre projet ne pourront pas présenter tous les problèmes environnementaux du monde ; il y a tout simplement trop de questions qui doivent être abordées. Les enseignants peuvent ressentir le besoin de combler certaines lacunes ou de mentionner un problème environnemental particulièrement pertinent dans leur contexte local. S'ils ne trouvent rien d'approprié dans les ressources de leur école ou par le biais d'une recherche sur Internet, une option serait de reprendre le contenu de leurs manuels de cours existants et de l'élargir pour inclure la question environnementale qu'ils souhaitent aborder. Les trois exemples suivants illustrent comment cela pourrait être fait.

L'unité 3 de la 3e édition de *Cutting Edge*, publié par Pearson, concerne le monde du travail. Elle fournit aux élèves du vocabulaire pour parler de leurs routines quotidiennes et de leurs emplois. La grammaire présentée dans cette unité se concentre sur le langage utile pour donner des conseils. Voici quelques idées pour élargir le contenu proposé par le livre et donner aux élèves l'occasion de parler de scénarios réels liés à la durabilité sur le lieu de travail :

- Demandez aux élèves où ils travaillent et, s'ils se rendent au travail, comment ils le font. Quels sont les moyens de transport les plus durables pour les trajets courts ?
- Réalisez un sondage dans la classe, par exemple : combien d'élèves utilisent des méthodes plus durables pour se rendre au travail ?
- De nombreuses villes d'Europe introduisent davantage de pistes cyclables. Quels sont les avantages et les inconvénients des déplacements à vélo ? Vos élèves envisageraient-ils de se rendre au travail ou à l'école à vélo ? Si non, pourquoi ?
- Demandez aux élèves de discuter du caractère écologique de leur lieu de travail ou de leur école. Utilisez la grammaire de l'unité du livre de cours pour donner des conseils sur la façon de rendre ces lieux plus écologiques.

La 2e édition de *Speak Out* (également éditée par Pearson) comporte une unité intitulée *Issues*. De nombreux problèmes mondiaux pourraient être abordés dans cette unité. Malheureusement, il n'y a qu'une seule référence aux problèmes environnementaux de notre planète : la pollution.



La pollution est un sujet que nous pouvons très certainement développer. Nous pourrions par exemple classer la pollution en trois catégories : l'air, l'eau et la terre, puis parler des causes et de l'impact de ces différentes formes de pollution sur les populations humaines et la faune. Nous

pourrions nous concentrer sur les problèmes de pollution locale et / ou parler des problèmes de pollution ailleurs. Avez-vous entendu parler du vortex de déchets du Pacifique ?

Outcomes de National Geographic Learning possède une unité qui s'intitule "Nature and nurture" et propose un langage permettant de parler de paysages et de caractéristiques géographiques tels que les glaciers, les dunes, les rivières et les zones côtières.

VOCABULARY Describing scenery

1 Label the picture with these words.

range	plains	crater	river mouth
cliff	dunes	cove	glacier
peak	ridge	gorge	waterfall

Là encore, nous pouvons prendre ce matériel et le développer pour fournir un contenu supplémentaire axé sur l'environnement.

- Oui, les glaciers sont beaux, comme le mentionne le livre, mais abordons le fait qu'ils fondent à un rythme étonnamment rapide. Pourquoi fondent-ils ? A quelle vitesse ? Quelles sont les conséquences probables ?
- Les dunes sont sans aucun doute impressionnantes. Nous pourrions également réfléchir à la manière dont elles doivent être conservées et protégées. Les apprenants pourraient peut-être faire des recherches et présenter leurs conclusions à leurs camarades de classe.
- De nombreuses criques souffrent de la pollution. Maya Bay est une magnifique crique qui a figuré dans le film *The Beach*. Les touristes voulaient visiter cette crique idyllique et sont arrivés en masse. La pollution due aux crèmes solaires et à d'autres produits a commencé à avoir un impact sur les coraux et la vie marine locale, ce qui a obligé le gouvernement thaïlandais à fermer cette baie aux touristes pendant plusieurs années. Elle a depuis été rouverte. Les élèves peuvent faire une recherche sur le Web pour enquêter sur cette histoire et trouver plus d'informations.
- Les débats en classe sont un moyen amusant d'aider les élèves à voir les différents aspects d'un argument. Les apprenants pourraient débattre de la question de savoir si la réouverture de Maya Bay aux touristes était une bonne idée ou non.

Toutes ces idées et ce matériel peuvent être partagés entre les membres du personnel et conservés dans un dossier pour être facilement accessibles et utilisables. Le matériel peut également être adapté et recyclé pour convenir aux différents niveaux du CECR.

5. Intégrer des sujets environnementaux dans votre programme de cours

5.1. Introduction

Notre projet est basé sur le principe que l'éducation est essentielle pour que toute réponse significative puisse être apportée pour contrer la perturbation environnementale mondiale à laquelle nous sommes actuellement confrontés. En tant que propriétaires, directeurs et enseignants d'écoles de langues, nous pensons que les sujets et les thèmes que nous abordons en classe peuvent et doivent aider nos étudiants à analyser et à comprendre l'impact de problèmes tels que le réchauffement climatique, la perte de biodiversité ou la pollution. Les élèves ne peuvent envisager des solutions que s'ils sont pleinement informés, et les connaissances qu'ils pourraient acquérir dans nos cours de langues pourraient contribuer à modifier leurs attitudes et leurs comportements.

L'Objectif de développement durable n° 13 : mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (Goal 13: Climate action) des Nations Unies, invite tous les pays à intégrer l'éducation au changement climatique dans l'ensemble du système éducatif, à l'intégrer dans les politiques nationales d'éducation et dans les programmes d'études et d'évaluation. Bien que nous ne fassions pas partie de l'enseignement général, nos écoles de langues sont dans une position unique, libérées des contraintes d'un programme restrictif et imposé, pour pouvoir créer des modules et des leçons qui abordent efficacement ces questions dans nos salles de classe.

Les experts en éducation s'accordent à dire que pour garantir un apprentissage efficace et une compréhension approfondie du sujet, l'éducation environnementale doit être intégrée dans les programmes scolaires à tous les niveaux, c'est-à-dire dans toutes les écoles, y compris les écoles de langues. Nous soutenons fermement les actions visant à dynamiser l'éducation dans nos écoles autour des engagements en matière d'éducation environnementale, conformément à l'Accord de Paris et à l'Objectif de développement durable n°13 des Nations Unies. Ce projet vise à attirer l'attention des écoles de langues d'Europe et d'ailleurs sur l'éducation environnementale et à montrer l'exemple.

Dans ce chapitre, nous allons examiner comment les écoles peuvent avoir un impact en introduisant des questions relatives à la durabilité environnementale dans la classe. Nous examinerons également la manière dont nous pouvons concevoir des sujets pour les enseignants qui se concentrent sur des questions spécifiques, quel que soit le niveau de langue de leurs apprenants.

5.2. Ajouter GSS à votre programme d'études

De nombreuses écoles utilisent des manuels qui peuvent ou non contenir des chapitres ou des références aux problèmes environnementaux auxquels nous sommes tous confrontés. La plupart des manuels modernes font un clin d'œil à l'environnement et au changement climatique, mais souvent pas avant le niveau B. En effet, si nous jetons un coup d'œil à la liste de vocabulaire détaillée publiée par le Cadre européen commun de référence, nous verrons qu'il n'est pas fait mention de l'environnement comme sujet de vocabulaire avant le niveau B2 !

Pour référence, le CECRL pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer a été conçu pour fournir une base unique, transparente et complète pour l'élaboration de programmes de langues et de lignes directrices pour les programmes d'études, ainsi que pour la conception de matériel d'enseignement et d'apprentissage, et pour l'évaluation des compétences en langues étrangères sur le continent européen.

Par conséquent, en Europe, nous constatons que le changement climatique et tous les autres problèmes environnementaux auxquels nous sommes confrontés ne sont pas officiellement reconnus comme un vocabulaire ou un sujet linguistique avant le niveau B2, qui est, après tout, un niveau de langue relativement sophistiqué par rapport au niveau de la plupart des apprenants européens. Nous ne sommes pas d'accord avec le fait que les apprenants aient besoin d'un niveau aussi avancé avant de se voir présenter des supports d'étude couvrant ces sujets essentiels, comme nous allons le découvrir ci-dessous.

Les écoles peuvent facilement créer des fiches d'exercices à partir de documents authentiques ou d'autres ressources qui comprennent des sujets couvrant les questions relatives à la durabilité environnementale qui se produisent partout, tout le temps.

L'ouragan Ian en est un bon exemple à l'heure où nous écrivons ces lignes.

Au niveau A1, la météo est un sujet du CECRL, donc au lieu de restreindre le vocabulaire à

Le temps est ensoleillé.

Il pleut.

Pluie, neige, etc.

Pourquoi ne pas inclure :

Il y a du vent.

Tempête, ouragan, tornade, etc,

Un moyen facile d'introduire des éléments qui deviennent plus préoccupants et plus fréquents à cause du réchauffement climatique est d'utiliser des jeux de langage tels que le Pelmanisme (associer des images à des mots ou associer des images à des photos) ou des fiches d'exercices et des flashcards, des extraits de films ou des photos.

Les classes de niveau débutant et jusqu'à A2 peuvent également pratiquer les chiffres avec un langage tel que

Des vents de 200 kilomètres par heure...

Un tiers du Pakistan est sous l'eau...

Le niveau de la mer s'élève de ...

Le glacier fond de ...

Nous pouvons également nous exercer à la géographie et aux directions :

L'ouragan est à l'ouest de la Floride.

La sécheresse était en Afrique de l'Est.

Ou les connecteurs et le temps :

D'abord, il y a eu un tremblement de terre à 9 heures.

Ensuite, le tsunami a frappé la Corée du Sud à 10h15.

Enfin, il est arrivé au Japon à 10h20

Nous pouvons également utiliser certaines des suggestions concrètes présentées ailleurs dans notre manuel et créer des fiches d'exercices ou des flashcards pour la pratique des nombres, par exemple :

Un double bouton sur les toilettes économise x % d'eau.

Notre école recycle x % de ses déchets.

Une lampe LED permet d'économiser x % d'électricité.

Certaines écoles n'utilisent que des manuels publiés, ce qui signifie qu'elles devront ajouter un contenu spécifique à leur programme d'enseignement et l'inclure dans leurs cours.

Une façon cohérente de procéder consiste à mettre à la disposition de l'ensemble du personnel enseignant un programme détaillé, décomposé leçon par leçon, avec le matériel et les tâches nécessaires pour chacune d'elles, et relié à une base de données à laquelle tout le personnel enseignant peut accéder. Cela garantit la continuité et permet aux élèves de recevoir la même leçon et les mêmes informations de la part de tout le personnel enseignant.

Les écoles peuvent décider de créer des plans de cours supplémentaires détaillés dans le cadre d'un projet de groupe d'enseignants ou charger un ou deux membres du personnel de produire une gamme de matériel de base, en fonction des textes qui ont le plus besoin d'être étoffés. Une fois la base de données mise en place, le personnel enseignant peut être encouragé à créer des fiches de travail supplémentaires, ou à identifier et à télécharger dans la base de données des supports visuels ou de lecture supplémentaires liés à chaque leçon à chaque niveau, afin que le contenu reste d'actualité.

Au fur et à mesure que les élèves progressent dans les niveaux, il ne fait aucun doute que davantage de matériel sera disponible. Dans les manuels de langue française, le changement climatique est l'un des sujets de base que l'on retrouve aux côtés de thèmes d'actualité tels que la discrimination, la technologie, les droits de l'homme, l'accessibilité, etc.

Les livres de niveau A2 et B1 comportent souvent des chapitres sur la discrimination, qui n'est pas une question moins complexe que la durabilité. Peut-être que dans les futures éditions révisées des

manuels les plus populaires, nous verrons plus d'emphase et plus de matériel aux niveaux A2 + qui se concentre sur l'environnement. Nous avons bon espoir que cela arrive !

Le processus d'inclusion d'un matériel approprié et informatif traitant de l'ensemble des questions liées à l'environnement est clairement plus facile pour les écoles qui ont conçu leur propre programme conformément au CECR, car elles peuvent plus facilement ajouter des sujets environnementaux au programme lui-même.

Cependant, dans les deux cas, les enseignants et les responsables académiques devront savoir comment maintenir une norme en introduisant correctement les objectifs et les résultats de l'apprentissage environnemental. Le CECRL fournit la base complète nécessaire pour que toutes les écoles puissent créer des programmes d'enseignement des langues et des programmes d'études, concevoir et dessiner des matériels d'apprentissage ainsi que l'évaluation des compétences linguistiques acquises.

En Europe, le CECR et les volumes d'accompagnement ont fourni aux écoles de nombreux aspects essentiels de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, y compris un ensemble complet et détaillé de descripteurs. Ceux-ci sont révisés de temps à autre dans le but de refléter les changements sociétaux et, ce faisant, ils incorporent et incluent souvent de nouveaux sujets et un nouveau vocabulaire. Par exemple, le nouvel ensemble de descripteurs est désormais neutre du point de vue du genre. Nous pouvons donc espérer et faire pression pour que la prochaine révision comprenne davantage d'éléments axés sur l'environnement et la nécessité de le protéger.

Quels sont les principaux problèmes environnementaux en Europe ? Prenons la pollution de l'air. Celle-ci a un impact majeur sur la santé humaine. En Europe, chaque année, l'exposition aux particules fines est responsable d'environ 400 000 décès prématurés et l'impact est disproportionné dans les pays d'Europe centrale et orientale (chiffres de l'UE du 4 déc. 2019. Health at a Glance: Europe 2020 State of Health in the EU Cycle © OECD/European Union 2020). Et pourtant, le CECR n'a toujours pas assimilé l'importance de ces questions dans ses descripteurs.

Le CECR a eu une influence très importante sur l'apprentissage et l'enseignement des langues en Europe, car son impact va au-delà de la simple description des niveaux. Il a défendu la compétence communicative et l'approche communicative, qui est largement, voire universellement, recommandée aujourd'hui. La compétence communicative peut être définie comme la capacité croissante d'un apprenant à communiquer et à fonctionner efficacement dans la langue cible qu'il a choisie. Pour ceux qui ne connaissent pas bien le Cadre européen commun de référence, je rappelle que les descriptifs des niveaux sont basés sur les compétences et prennent la forme d'énoncés "Je peux faire", niveau par niveau.

Parallèlement au cadre, Cambridge University Press a donné aux enseignants l'accès à ses recherches sur l'apprentissage du vocabulaire à travers le CECR. Si vous vous rendez sur le site Web English Profile - www.englishprofile.org et cliquez sur Free Registration English Vocabulary Profile, vous verrez alors quels mots et phrases - avec la signification individuelle de chaque mot - sont généralement maîtrisés par les apprenants à chaque niveau du CECR.

EnglishProfile

English

English Vocabulary Profile Online - British English

C1 C2 Select All Search Advanced Search Clear Results

Part of Speech: - Select -

Hide culturally sensitive words Yes

Results 1 - 20 of 15696

Sort by: Base Word Ascending Display #

Base Word	Guideword	Level	Part of Speech	Topic	Details
cattle		B1		animals	Details
clothes		A1		clothes	Details
albeit		C2			Details

English Vocabulary Profile Online - British English

ENVIRONMENT A1 A2 B1 B2 C1 C2 Select All Search Advanced Search Clear Results

Topic: - Select - Part of Speech: - Select -

Hide culturally sensitive words Yes

Results 1 - 2 of 2

Sort by: Base Word Ascending Display # 20

Base Word	Guideword	Level	Part of Speech	Topic	Details
environment	SURROUNDINGS	B2	noun		Details
the environment		B1	phrase	natural world	Details

Cependant, selon ce système, vous ne pouvez parler de l'environnement, le comprendre ou l'apprendre que si vous avez atteint le niveau B2 !

EnglishProfile

The CEFR for English

[Back to Report](#)

climate change · *noun* [U] ⓘ /ˈklaɪ.mɪt, tʃeɪnʒɪz/

[Full view](#)

+ climate change

B2 the way the Earth's weather is changing

Si nous recherchons le terme "durabilité", nous devons passer au niveau C2 !

EnglishProfile

The CEFR for English

British English American English

English Vocabulary Profile Online - British English

SUSTAINABILITY A1 A2 B1 B2 C1 C2 Select All Search Advanced Search Clear Results

Topic: - Select - Part of Speech: - Select -

Hide culturally sensitive words Yes

Results 1 - 1 of 1 Sort by: Base Word Ascending Disp

Base Word	Guideword	Level	Part of Speech	Topic	Details
sustainability		C2	noun		Details

Heureusement, la question de la durabilité environnementale a été reconnue par d'autres publications linguistiques telles que *Teaching English*.

Teaching English est une plateforme de ressources en ligne qui fournit aux enseignants des centaines de ressources de haute qualité telles que des articles, des vidéos, des publications et des cours de développement professionnel continu. Son objectif est "d'aider et d'encourager les enseignants qui souhaitent intégrer une action environnementale positive en classe". Leur site web vise également à encourager les enseignants à créer leurs propres modules avec du matériel adapté à chaque niveau, et donne des suggestions sur la façon d'intégrer l'action environnementale dans des leçons existantes.

Part 1: Climate action in language education

Section	Page
Foreword	9
A word from the writers	10
Introduction	11
Integrating sustainability topics into your teaching - some things to consider	14
How to use this publication	16
Principles for developing effective teaching materials	16
A final word	19

Part 2: Activities for low resource classrooms

Unit and theme	Activities	Language focus	Level and age	Time	Page
1. The 5 Rs Taking action to reduce, reuse, recycle, repair and refuse, to live sustainably.	1. The 5 Rs puzzle	Vocabulary Listening	A2 Primary aged 9-12	15 mins	22
	2. The 5 Rs in action	Listening/notetaking Speaking	A2-B1 Primary aged 9-12	30-40 mins	23
	3. Our green pledge	Speaking Future with going to;	A2-B1 Primary aged 9-12	20 mins	25
2. Endangered animals Reflecting on the importance of protecting all wildlife.	1. Guess the animal	Speaking Comparatives	A1-A2 Primary aged 9-12	20-25 mins	27
	2. Endangered but unknown	Speaking Listening / notetaking	A2-B1 Primary and above	35-40 mins	29
	3. A new logo for wildlife protection	Creativity Presentation skills	A2-B1 Primary aged 9-12	20 mins	32
3. Storm coming Learning about extreme weather and taking action to reduce risks.	1. Seasons and (extreme) weather	Vocabulary Speaking	A2-B1 Primary and above	20 mins	34
	2. Extreme weather quiz	Vocabulary Listening	A2-B1 Late primary and above	20 mins	35
	3. Sending out an SOS	Writing	A2 and above Secondary/adult	20-25 mins	37
4. Sports in (climate) crisis Exploring the	1. The climate impact of sports	Speaking/ presenting Listening	A2 and above Primary and above	20 mins	39
	2. Sport and	Listening	B1 and above	20-30 mins	40

Le graphique ci-dessus fait partie du programme Climate Connection du British Council, dont l'objectif est de relever les défis du changement climatique en réunissant les personnes travaillant dans le domaine de l'éducation, et plus particulièrement celles impliquées dans l'enseignement de l'anglais. (<https://www.britishcouncil.org/climate-connection>)

Ce volet spécifique à l'environnement a été développé pour examiner l'action climatique dans l'enseignement des langues. Il a été développé par des partenaires et des enseignants au Royaume-Uni et dans le monde entier afin de créer de nouvelles ressources pour les enseignants d'anglais afin qu'ils puissent intégrer plus facilement les questions de changement climatique dans leur enseignement.

Parallèlement à ces supports, Climate Action in Language Education est un cours ouvert en ligne (MOOC) accompagné d'une série de podcasts en 10 parties, The Climate Connection, qui explore l'ensemble du sujet de la crise climatique.

L'intégration de la durabilité environnementale dans le programme d'études peut s'avérer délicate, surtout si le programme est conçu pour répondre aux exigences prédéterminées par un examen de fin de cours obligatoire. Ainsi, bien que ce projet soit convaincu de la nécessité d'inclure les questions environnementales comme moyen d'éduquer nos apprenants sur l'impact que ces

questions ont sur notre planète à l'échelle mondiale, nous reconnaissons également le défi que représente cette intégration et la difficulté pour les enseignants de voir comment les sujets s'intègrent dans un programme et où ils peuvent être utilisés en parallèle d'un manuel de classe.

Nous vous recommandons, si vous n'êtes pas libre d'intégrer ces questions dans le programme de votre classe (quel que soit son niveau), d'étudier la description complète du cours qui se trouve dans votre livre de cours et de rechercher les liens qui se prêtent à des moyens qui vous permettront d'ajouter un petit plus dans le cours.

Vous trouverez ci-dessous le programme du niveau débutant d'un manuel populaire de l'enseignement de l'anglais : *Headway*. Comme on pouvait s'y attendre, il n'y a aucune mention du changement climatique ou de l'environnement, mais tout enseignant créatif devrait être capable de penser à plusieurs façons de relier ces questions à ce programme préétabli.

HEADWAY BEGINNER LEVEL SYLLABUS

UNIT	GRAMMAR	READING	MAIN COURSE		
			SPEAKING	LISTENING	VOCABULARY
UNIT 1 Hello!	am/is/are my/your This is...	Introduction dialogues, Everyday English dialogues	Introductions, Good morning! Practicing introduction dialogues.	People meet each other and introduce someone else.	How are you? What's this in English? Numbers 1-10 and plurals.
UNIT 2 Your World	He/she/they His/her Questions	Where are they from? Two people are on holiday in New York.	Students ask and answer questions about where people are from.	Countries, Numbers 10-20	A set of cities and countries: Brazil, Spain... Adjectives: awful, really good, fantastic, beautiful Nouns: centre, hospital, building, park
UNIT 3 All about you	Verb to be is recycled and extended to include negative and question forms.	We're in Las Vegas!	Roleplay: in a band.	An interview with the band Metro 5.	Jobs: a nurse, a doctor.. Personal information: surname, first name, address, married ... Social expressions: I'm sorry, thanks, please...
UNIT 4 Family and friends	Possessive adjectives. Possessive 's. Has/ have Adjective + noun Irregular Plurals	Paddy McNab and his family, My best friend.	The alphabet, On the phone, Saying email addresses.	Who are they? Listen and identify the people.	The family: mother, son.. Describing a friend: very beautiful, really funny...
UNIT 5 The way I live	Present Simple: I/you/we/they a/an Adjective + noun	Colin Brodie from Dundee.	Role play: At a party.	Where is Colin? Who is he with? At a party: Flavia and Terry are at a party in London.	The lexical set of sports/food/drinks. Languages and nationalities.
UNIT 6 Every day	Present Simple: He/she Question and negatives Adverbs of frequency Prepositions of time	Lois Maddox	Talking about daily routines, Asking and answering questions about daily routines, Lifestyle questionnaire	Listening a phone conversation between Lois and Elliot.	Days of the week. The time. Words that go together: watch TV, get up early...

UNIT 7 My favourites	Question words Subject pronouns Object pronouns Possessive pronouns This and that	A postcard from San Francisco, A holiday postcard.	Describing lifestyles, preferences and places, Roleplay: conversations in town.	Listening the requests with Can I.....?	Adjectives: lovely, terrible, comfortable, friendly... Opposite adjectives: new/old, big/small Places: chemist, post office
UNIT 8 Where I live	There is /are Prepositions: in, on, under, next to	Vancouver-the best city in the world, What to do and where to go.	Talking and asking about rooms and furniture, Giving directions.	My home town, Steve talks about living in Vancouver.	Rooms and furniture: living room, bedroom ... In and out of town: beach, mountain, sailing,...
UNIT 9 Times past	Was/were born Past simple: irregular verbs	It's a Jackson Pollock.	Telling a story from pictures, Saying the dates in English.	Magalie Dromand, Magalie dromand talks about her family.	Saying years People and jobs Irregular verbs Have, do, go: have lunch, do homework, go shopping
UNIT 10 We had a great time	Past simple: regular and irregular Questions Negatives Ago	Dialogues with simple past.	Did you have a good weekend? Asking about holidays, A questionnaire, My last holiday, Roleplay: asking and giving directions.	Angie and Rick are at work, Jack and Millie's holiday.	Weekend activities: go to the cinema, have a meal... Time expressions: on Monday, last night... Sports and leisure: tennis, skiing, windsurfing... Play or go: play tennis, go skiing... Seasons: winter, summer...
UNIT 11 I can do that	Can / can't, Adverbs, Adjective + noun Requests and offers	The Internet, What can you do on the internet?	Talking about what you can do, Talking about everyday problems,	Five people talk about what they do on the internet.	Verbs: draw, run, drive... Verb+noun: Listen to the radio, chat to friends Adjective+noun: fast car, busy city, dangerous sport Opposite adjectives: dangerous/ safe, old/modern, old/young
UNIT 12	I'd like,	You are what you eat,	Discussion-what is a good diet?	Conversation with Adam,	Shopping: bread, milk, fruit,

Please and thank you	Some /any, Like and would like	People from different parts of the world describe what they eat.	Roleplay: Ordering a meal.	Birthday wishes, What people want on their birthday.	stamps, cheese, ham... Food: cereal, salad, pasta, fish... In a restaurant: menu, starter, desert, soup, salmon
UNIT 13 Here and now	Present continuous, Present simple and present continuous.	This week is different, Colin, a millionaire, gives money to homeless teenagers	What's the matter? Why don't you?	What is Nigel wearing? Nigel is on holiday, What's the matter.	Colours: blue, red, green... Clothes: jacket, trousers, shoes and socks... Opposite verbs: buy/sell, love/hate, open/close...
UNIT 14 It's time to go	Future plans, Revision: question words, tenses.	Seven countries in seven days, Life's big events: three people talk about their family, education, work and ambitions.	A mini autobiography.	Eddie is talking to a friend about his holiday plans, Social expressions	Transport: travel by bus, coach, motorbike, plane... Revision

Course Description

In this course it is aimed to develop students' general English through the skills of reading, writing, listening and speaking. Each unit is organized to enhance students' basic knowledge of vocabulary and grammar through reading texts. The students will learn how to form simple sentences and use them in real life situations. By the end of the course, students will be able to produce basic sentences and communicate in simple real-life situations.

Course Objectives

1. To help students read and understand simple texts.
2. To help students understand basic expressions and conversations and use them in real-life situations.
3. To help students write basic sentences leading to a paragraph using the vocabulary and grammar learned in the textbook.

Par exemple :

L'unité 2 demande "D'où viens-tu ? - Inclure les pays souffrant de problèmes environnementaux

L'unité 4 traite de l'alphabet - Comment épelle-t-on "plastique " ? Ou " climat " ?

L'unité 6 traite des adverbes de fréquence - Il fait toujours chaud en été.

L'unité 7 traite des vacances - Où vont la plupart des gens ? Pourquoi ? Comment voyagent-ils ?

L'unité 8 porte sur les lieux de vie. Vancouver est la meilleure ville du monde. Quelle est la pire ?

L'unité 9 traite du passé et de la narration - nous pourrions donc imaginer une chronologie des événements climatiques les plus dramatiques, comme l'ouragan Katrina, etc.

L'unité 11 traite des problèmes quotidiens, il est donc assez facile d'insérer dans la leçon des problèmes environnementaux comme les ouragans ou les inondations, ou des adjectifs comme "effrayant" ou "terrible".

L'unité 13 demande "Qu'est-ce qui se passe ? Beaucoup de potentiel ici.

L'unité 14 parle de projets d'avenir et de transport. Quels sont les moyens de transport les plus propres ?

Nous pourrions également ajouter le texte suivant sous les objectifs du cours :

1. Aider les élèves à lire et à comprendre des textes simples, y compris ceux qui traitent de sujets d'actualité comme le changement climatique.
2. Aider les élèves à comprendre des expressions et des conversations de base sur des sujets de la vie quotidienne tels que le changement climatique / les questions relatives à l'environnement, et à les utiliser dans des situations de la vie réelle.

Il est intéressant de noter que la série Headway présente le changement climatique au niveau intermédiaire, comme un sujet introduisant la possibilité et le conditionnel. Mais si nous attendons jusque-là, il y aura déjà eu des conséquences irréversibles.

Autres idées pratiques :

SPORT

La plupart des manuels scolaires, en particulier ceux destinés aux jeunes et aux adolescents, comportent une unité sur le sport.

Plutôt que de se contenter d'énumérer les différents sports et de parler de ce que les apprenants aiment faire et du moment où ils le font, les plans de cours peuvent facilement être étendus pour inclure la manière dont chaque sport a un impact sur l'environnement, comment les changements dans notre environnement global affectent les sports et les athlètes, ou comment nous préservons les événements sportifs dans le cadre d'un avenir durable.

On oublie souvent que les installations sportives, les événements, les activités et la fabrication d'articles de sport ont tous un impact sur l'environnement. Par conséquent, lorsque nous enseignons une unité basée sur le sport, nous pouvons aborder des questions telles que la consommation d'énergie, la pollution atmosphérique, les gaz à effet de serre, l'élimination des déchets, etc.

Nous pouvons étendre les activités proposées pour inclure certains des éléments suivants :

- L'effet du changement climatique sur les événements sportifs
- L'engagement du Qatar pour une Coupe du monde sans carbone
- L'engagement de la FIFA <https://www.fifa.com/social-impact/sustainability/climate-pledge>
- Les Nations unies proposent une excellente page d'idées intitulée "Addressing climate change through Sport".

JOURNÉES MONDIALES

Recherchez les "journées spéciales" consacrées aux questions environnementales. Par exemple, le 22 mars est la Journée mondiale de l'eau. Pourquoi ne pas profiter de l'occasion pour parler de l'eau douce en tant que ressource rare ? Ou de la façon dont nous pouvons économiser une partie de l'eau que nous utilisons à la maison et à l'école ?

Consultez en ligne le calendrier des autres "journées mondiales" liées aux ressources naturelles, à la vie sauvage et à la crise climatique. Vous pouvez trouver des leçons liées aux "journées mondiales" sur des sites Web tels que ELT Sustainable.

CALENDRIER DE L'ENVIRONNEMENT

Pourquoi ne pas réaliser un calendrier international de l'environnement avec vos élèves et adapter certaines leçons pour inclure le thème du mois ?

CALENDRIER INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT		
Mois	Thématique	Journées internationales
Janvier	Oiseaux	20 janvier : Journée internationale des pingouins
Février	Commerce équitable	27 février : Commerce équitable
Mars	Eau	22 mars : Journée mondiale de l'eau
Avril	Terre	22 avril : Journée mondiale de l'eau Journée mondiale de la Terre
Mai	Animaux en danger	20 mai : Journée mondiale des abeilles 22 mai : Journée mondiale de la biodiversité Journée mondiale de la biodiversité
Juin	Océans	8 Juin : Journée mondiale des océans
Juillet	Plastique	3 juillet : Journée mondiale sans sacs plastiques
Août	Faune sauvage	4 août : Journée internationale du léopard nébuleux 12 août : Journée internationale des éléphants 10 août : Journée du biocarburant
Septembre	Air	16 septembre : Journée mondiale sans voiture 17 septembre : Journée internationale du nettoyage du littoral
Octobre	Durabilité et développement	14 octobre : Journée mondiale du développement durable 16 octobre : Journée mondiale de l'alimentation Journée mondiale de l'alimentation

		24 octobre : Journée internationale d'action pour le climat
Novembre	Notre planète	21 novembre : journée mondiale de la pêche 4 décembre : journée de la conservation de la faune sauvage
Décembre	Notre monde	5 décembre : Journée mondiale des sols

5.3. Note finale

Comme cela devrait maintenant être clair, notre recherche a montré que les questions environnementales n'ont pas encore été intégrées dans le CECRL de la manière la plus complète possible. Notre équipe de projet a donc décidé de demander aux personnes concernées d'examiner leurs pratiques actuelles et de prendre davantage en compte les questions environnementales à l'avenir. Comme nous l'avons vu, le CECRL est régulièrement révisé afin de le maintenir à jour. L'opportunité existe donc d'intégrer des thèmes basés sur la durabilité environnementale dans le cadre à chaque niveau, et de s'assurer que les descripteurs détaillés révisés reflètent ces changements. Une telle révision, ainsi que l'impact qu'elle pourrait avoir sur les éditeurs et les rédacteurs de livres de cours, serait d'un grand bénéfice pour les enseignants de langues à travers l'Europe et les aiderait à faire des questions environnementales une composante plus importante du programme d'enseignement des langues, à tous les niveaux et pour toutes les langues.

6. Créer un plan de cours efficace

6.1 Introduction

Un bon plan de cours est une partie importante de la "boîte à outils" d'un professeur de langues ; certains pourraient dire que c'est la partie la plus importante. Cela est particulièrement vrai pour les enseignants inexpérimentés, qui bénéficieront des conseils d'un plan de cours bien conçu. Les enseignants plus expérimentés n'ont peut-être pas besoin de s'appuyer autant sur leurs plans de cours - en effet, il existe une école de pensée qui suggère que la meilleure façon d'évaluer un enseignant expérimenté est de l'observer en train d'enseigner sans aucun plan de cours ! Mais pour la grande majorité des professeurs de langues, un bon plan de cours est un atout inestimable. C'est également un élément que la plupart des directeurs académiques demandent à leurs enseignants de produire afin de s'assurer que le matériel pertinent est couvert en temps voulu et de manière appropriée. Les plans de cours fournissent également aux directeurs académiques et aux autres enseignants un "script" utile à suivre, comme point de référence, lors de l'observation des cours.

Pour ces raisons, tous les cours de formation initiale des enseignants (tels que le CELTA ou le Trinity Certificate) consacrent une part importante de leur temps à démontrer l'utilité des plans de cours

et la manière dont ils doivent être structurés. Cela s'applique à l'enseignement traditionnel en classe, ainsi qu'à l'enseignement en ligne et aux formats hybrides.

Qu'est-ce qui constitue un bon plan de cours et comment peut-on adapter un plan de cours standard pour y inclure des thèmes environnementaux ?

6.2. Composantes d'un plan de cours standard

Il n'existe pas de modèle de plan de cours universellement accepté. Cependant, un plan de cours standard comprendra presque toujours les éléments suivants :

DES INFORMATIONS sur la classe, comme le nombre d'apprenants du groupe et leur niveau ; la date et la durée de la leçon.

OBJECTIF(S) PRINCIPAL/PRINCIPAUX : c'est-à-dire l'objectif principal de la leçon. Il peut s'agir de compétences (compréhension écrite, expression écrite, compréhension orale, expression orale) ou de compétences linguistiques (grammaire, vocabulaire, phonologie, langue en situation de communication, etc.)

Il peut être utile d'exprimer l'objectif principal en ces termes : *A la fin de la leçon, les apprenants seront mieux à même de...*

OBJECTIFS SECONDAIRES : compétences ou éléments spécifiques que les apprenants vont apprendre, revoir, approfondir, etc.

Dans le cadre du développement professionnel, les enseignants peuvent également être encouragés à spécifier un **OBJECTIF PERSONNEL**, c'est-à-dire à décrire ce qu'ils espèrent personnellement atteindre au cours de la leçon. Il peut s'agir d'un élément de recherche en classe ou d'un besoin de développement suite à une observation d'une leçon précédente, par exemple.

MATÉRIEL : Toutes les ressources pédagogiques nécessaires à la bonne exécution de la leçon.

ÉTAPES : Les cours de langue sont normalement divisés en plusieurs étapes, à la fois pour donner une structure claire à la leçon et pour permettre une variété d'objectifs et d'activités (ce qui aidera à garder les étudiants concentrés et engagés). Chaque étape doit avoir un nom et un objectif, et se voir allouer un temps spécifique.

Une remarque sur la gestion du temps : les enseignants doivent toujours prévoir un certain temps pour les discussions de groupe qui peuvent démarrer spontanément à la suite d'un commentaire ou d'une question d'un apprenant. Ces discussions spontanées portent souvent sur des sujets qui présentent un réel intérêt ou une réelle importance pour les élèves, et peuvent donc générer des opportunités de communication sérieuse et significative, et d'introduction d'un langage qui n'était pas prévu dans les plans de cours. Les enseignants doivent saisir ces opportunités, même si cela implique de réduire ou de réorganiser les différentes étapes de leurs cours.

PROCÉDURES : C'est ici que l'enseignant décrit ce qu'il va faire et ce que les apprenants vont faire à chaque étape de la leçon. Ces descriptions peuvent ressembler à des indications de scène. L'ajout

de ces descriptions sous forme de puces devrait permettre de clarifier chaque étape. Les enseignants inexpérimentés peuvent également trouver utile de rédiger leurs procédures. Par exemple :

Instruction de l'enseignant : "Ecrivez trois pays que vous avez visités".

Vérification du concept par l'enseignant : "Sur combien de pays allez-vous écrire ?"

Il peut également être utile de décrire ce que les apprenants vont faire à chaque étape. Par exemple :

Les apprenants discutent des réponses par deux, tandis que l'enseignant surveille.

Un plan de cours peut également inclure une colonne qui indique le type d'**INTERACTION** qui a lieu à chaque étape de la leçon, en utilisant un code d'abréviation. Par exemple :

Travail de groupe : Aa-Aa

Travail en binôme : A - A

Instructions : E - Aa

Retour d'information : Aa - E

PROBLÈMES ÉVENTUELS ET SOLUTIONS : Quels problèmes liés au sujet, au matériel ou même aux apprenants l'enseignant peut-il anticiper ? Par exemple, si la leçon est basée sur la projection d'une courte vidéo sur YouTube, que ferait l'enseignant en tant que plan B si Internet tombait soudainement en panne ?

La page suivante illustre la structure d'un modèle de plan de cours, tel qu'il est utilisé par un centre de formation CELTA au Royaume-Uni.

Enseignant :				
Niveau :				
Nombre attendu d'apprenants :		Durée du cours :		Heure de départ :
Lieu :		Date :		Heure de fin :
OBJECTIF PRINCIPAL :		Compréhension écrite		Grammaire x
		Compréhension orale		Lexique
		Expression orale		Phonologie
		Expression écrite		Situations de communication
A la fin de la leçon, les apprenants seront mieux à même de...				
OBJECTIFS SECONDAIRES :				
OBJECTIF PERSONNEL :				
MATÉRIEL / RESSOURCES :				

ÉTAPE ET BUT	PROCÉDURES	↑ + ↓	□	PROBLÈMES ÉVENTUELS ET SOLUTIONS

Il va sans dire que les étapes et les procédures varieront en fonction des principaux objectifs de la leçon et de la méthodologie d'enseignement utilisée. Pour donner un exemple évident, une leçon dont l'objectif principal est le développement des compétences réceptives (lecture ou écoute) aura probablement une série d'étapes et de procédures très différentes de celles d'une leçon conçue pour encourager les élèves à prendre part à un débat en classe.

6.3. Modèle de plan de cours pour Green Standard Schools

Étant donné que notre objectif est d'aider les enseignants à intégrer les questions environnementales dans leurs cours de manière plus fréquente et plus systématique, il n'est pas surprenant que nous ayons introduit dans le modèle de plan de cours que nous avons élaboré des sections qui traitent spécifiquement de ces questions.

Le modèle que nous avons conçu se trouve à la page suivante. Comme vous pouvez le constater, nous avons divisé les principaux objectifs de la leçon en deux :

Objectifs linguistiques principaux

Objectifs environnementaux principaux

Dans la deuxième case, l'enseignant doit décrire le problème environnemental particulier que la leçon est censée aborder. Il peut s'agir de l'un des sujets énumérés au chapitre 1 du manuel, ou de tout autre sujet connexe auquel l'enseignant estime devoir prêter attention.

Comme indiqué ailleurs dans ce manuel, certaines questions environnementales conviendront mieux à différents niveaux d'aptitude. Ainsi, par exemple, si la déforestation est un sujet qui peut être abordé à peu près à n'importe quel niveau, les conséquences d'une réglementation gouvernementale insuffisante en matière de pollution agricole (par exemple) est un sujet qui ne sera probablement pas abordé à des niveaux inférieurs à B2.

Nous avons également demandé à l'enseignant d'exposer ses hypothèses, à la fois sur ce que les élèves savent déjà en ce qui concerne les objectifs linguistiques de la leçon, et sur la question environnementale qui fait l'objet de la leçon. L'objectif ici, clairement, est d'essayer de s'assurer que l'on ne demande pas aux élèves d'effectuer des tâches auxquelles ils ne sont pas préparés, que ce soit sur le plan linguistique ou sur le plan de leurs connaissances environnementales.

Le modèle peut bien sûr être adapté pour être utilisé dans des contextes différents. Mais les enseignants qui souhaitent contribuer à la banque de leçons qui seront présentées sur la plateforme Green Standard Schools sont tenus d'utiliser le modèle que nous avons développé. Cela permet de garantir la cohérence et de faire en sorte que les enseignants qui consultent la banque de leçons sachent à quoi s'attendre.

Pour simplifier le processus, nous avons ajouté notre modèle de plan de leçon en tant qu'outil de création de plan de leçon sur notre plateforme. N'hésitez pas à utiliser cet outil et à rejoindre notre communauté croissante d'enseignants qui souhaitent contribuer à un avenir plus durable.

GREEN STANDARD SCHOOLS PLAN DE COURS - MODÈLE

Titre :

Auteur - Autrice :

Établissement :

Tranche d'âge des étudiants	Niveau	Durée de la leçon (minutes)

Objectifs de la leçon	
Principaux objectifs linguistiques	
Principaux objectifs environnementaux	

Hypothèses (ce que vous pensez que les élèves savent déjà)	
Concernant la langue	
Concernant le sujet	

Ressources et matériel nécessaires

Étapes	Objectif	Durée	Procédure

Notes

Voici un exemple de plan de cours qui a été élaboré à l'aide du modèle de GSS :

Titre : Une machine magique nommée ...

Auteur - Autrice : Owain Llewellyn

Etablissement : ELTsustainable

Tranche d'âge des étudiants	Niveau	Durée de la leçon (minutes)
Du secondaire à adultes	B2 et plus	80 minutes

Objectifs de la leçon	
Principaux objectifs linguistiques	<p>A la fin de la leçon, les apprenants auront eu l'occasion de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mieux comprendre comment utiliser la répétition pour parler de manière persuasive. • Utiliser la répétition pour parler de manière persuasive • réagir à une vidéo authentique stimulante • créer un texte vidéo qui vise à persuader
Principaux objectifs environnementaux	<p>A la fin de la leçon, les apprenants auront eu l'occasion de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • de prendre conscience de la valeur des arbres pour surmonter l'urgence climatique • de prendre conscience de l'importance de l'action individuelle dans la lutte contre l'urgence climatique.

Hypothèses (ce que vous pensez que les élèves savent déjà)	
Concernant la langue	<p>Il s'agit d'un langage difficile, mais la vidéo le soutient par des éléments visuels. L'accent mis sur la langue sensibilise les apprenants à une compétence de plus haut niveau, l'utilisation de la répétition pour être persuasif. Cet aspect est rarement abordé dans les manuels de cours, mais il est probable qu'il leur soit familier dans leur langue maternelle. Il peut être nécessaire d'évoquer des situations dans leur vie où ils auront besoin de parler de manière persuasive et donc de les sensibiliser à la manière d'utiliser la répétition pour les aider à le faire.</p>

Concernant le sujet	Les élèves connaissent probablement le sujet de l'urgence climatique. Ils ne sont pas forcément conscients de la gravité de la situation. Ils peuvent se sentir anxieux à ce sujet. De nombreux élèves ne savent peut-être pas très bien ce qu'ils peuvent faire et cette leçon a pour but de les aider à clarifier dans leur esprit ce qu'ils peuvent faire.
---------------------	---

Ressources et matériel nécessaires
<p>Connexion Internet, ordinateur et projecteur</p> <p>Vidéo : https://youtu.be/-Q0xUXo2zEY Veuillez noter que la vidéo comporte des sous-titres qui ne peuvent être supprimés. Cela aidera les apprenants de niveau inférieur, mais pour les apprenants de niveau supérieur (B2 et plus), vous devrez peut-être en tenir compte et augmenter le défi de la tâche, par exemple en augmentant le nombre de mots qu'ils associent à l'arbre de mots dans l'activité de visionnage.</p> <p>Facultatif : Les smartphones des élèves pour l'activité finale.</p> <p>Un compte enseignant gratuit sur Flipgrid https://info.flipgrid.com/ pour que les élèves puissent partager leurs vidéos en toute sécurité.</p>

Étapes	Objectif	Durée	Procédure
1	Entrée en matière	10	<p>Demandez aux apprenants de réfléchir à ce qui suit, en prenant des notes si nécessaire :</p> <p>Imaginez que vous vous promenez dans une forêt.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Où se trouve-t-elle ? ● Quel temps fait-il ? ● Que pouvez-vous voir (en plus des arbres) ? ● Comment vous sentez-vous ? <p>Soudain, vous arrivez à un endroit où de nombreux arbres ont été abattus.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Pourquoi quelqu'un les a-t-il coupés ? ● Comment vous sentez-vous maintenant ?
2	Échange d'idées	5	<p>Dites aux élèves :</p> <p>Partagez vos réflexions avec un partenaire. Dans quelle mesure vos idées étaient-elles similaires ?</p>
3	Activité préalable au visionnage	10	<p>Demandez aux élèves de dessiner un diagramme en toile d'araignée avec le mot "arbre" au milieu.</p>

			Demandez-leur d'écrire 3 ou 4 choses qu'ils associent à l'arbre sur le diagramme.
4	Activité de visionnage	10	<p>Dites-leur qu'ils vont regarder la première partie d'une vidéo et demandez-leur d'ajouter d'autres mots, idées ou images liés au mot "arbre" qui leur viennent à l'esprit pendant le visionnage.</p> <p>Passez la vidéo dans la section des ressources jusqu'au moment où Greta Thunberg dit "nous les ignorons" (1:23).</p>
5	Réponse émotionnelle à la vidéo	10	<p>Donnez aux élèves la tâche suivante.</p> <p>Imaginez que vous rencontrez les deux personnes de la vidéo. Quelles questions aimeriez-vous leur poser sur ce sujet ? Faites une liste de trois questions.</p> <p>En tant que professeur de langue, vous n'êtes pas censé connaître les réponses, mais vous pouvez les guider sur la manière de trouver les réponses et/ou les encourager à chercher les réponses en dehors du cours.</p>
6	Jeu de rôle	10	<p>Les élèves travaillent en binômes et jouent une conversation basée sur ces rôles :</p> <p>Élève A : Vous venez de regarder la vidéo et vous vous sentez inquiet et anxieux face à l'urgence climatique.</p> <p>Élève B : Vous pensez qu'il y a beaucoup de choses à faire pour surmonter l'urgence. Essayez de rassurer votre ami et faites des suggestions sur ce qu'il peut faire.</p>
7	Focus langue	10	<p>Affichez ces phrases extraites de la vidéo :</p> <p><i>Mais on peut encore arranger ça. Vous pouvez encore y remédier.</i> <i>On parle de beaucoup de solutions. Mais qu'en est-il de la solution qui se trouve juste devant nous ?</i> <i>Que devrions-nous faire ? Que devriez-vous faire ?</i></p> <p>Demandez à la classe : "Qu'est-ce que ces phrases ont en commun ?". Acceptez toutes les suggestions raisonnables et dites-leur qu'elles sont toutes</p>

			<p>répétitives. Demandez quel est l'effet de cette répétition. Demandez-leur de dire qu'elle contribue à rendre la phrase plus persuasive.</p> <p>Dites-leur que vous allez passer la deuxième partie de la vidéo à partir du moment où ils se sont arrêtés (1:23). Demandez-leur de dire "pause" chaque fois qu'ils voient ou entendent un autre exemple d'orateur utilisant la répétition pour paraître plus persuasif.</p>
8	Tâche : créer un texte vidéo	15	<p>Demandez aux apprenants de travailler en binômes pour préparer le texte d'une vidéo d'une à deux minutes dans laquelle ils s'expriment tous les deux et essayent de persuader leurs amis de faire quelque chose de positif pour l'environnement, comme planter des arbres, aller à des manifestations, faire du vélo ou toute autre idée qu'ils ont mentionnée à l'étape 6.</p> <p>Demandez aux élèves d'enregistrer leurs vidéos sur leur téléphone si possible. Si possible, créez un compte Flipgrid pour l'enseignant et donnez un accès aux élèves afin qu'ils puissent partager leurs vidéos en toute sécurité avec vous et la classe. Demandez-leur de partager leur vidéo et, en guise de devoir, de regarder les autres vidéos soumises par leurs camarades et de donner un avis constructif sur trois d'entre elles.</p>

Notes
<p>L'un des aspects les plus importants d'une leçon de FLE sur le thème de l'environnement est de réduire l'"éco-anxiété" des élèves et d'accroître leur sentiment de pouvoir agir positivement sur la question. Un excellent moyen d'y parvenir est de faire en sorte que l'apprentissage et l'activité dépassent le cadre de la classe. Flipgrid est une plateforme éducative gratuite qui permet aux élèves de partager des vidéos en toute sécurité avec leur professeur et leurs camarades de classe. Le fait de créer la vidéo, de la partager ici, puis de regarder les vidéos des autres et d'offrir des commentaires constructifs permet au dialogue de dépasser les murs de la classe. Si vous êtes également convaincu(e) que le partage des vidéos sur d'autres formes de médias sociaux peut se faire dans le cadre de vos mesures de sécurité Internet, cela leur permettra de s'engager plus largement dans ce dialogue.</p>

Dans cet exemple de plan de cours, les objectifs linguistiques de développement des compétences d'écoute et d'expression orale, et d'utilisation de la répétition pour présenter un argument persuasif, sont développés en se concentrant sur un sujet environnemental familier mais d'une importance vitale : le changement climatique et ce que nous pouvons tous faire à ce sujet. Il s'agit

d'un excellent exemple de la façon dont les résultats linguistiques souhaités peuvent être atteints tout en sensibilisant aux questions environnementales importantes.

C'est maintenant à vous ! Nous attendons avec impatience de voir prochainement vos plans de cours sur la plateforme GSS !

7. Développer des citoyens du monde responsables

7.1. Introduction

En 2020, Simon Harris, PDG et responsable académique de International House Sofia, a proposé que tous les cours de langues soient transformés en parcours de développement personnel holistique qu'il a appelé "Developing Responsible Global Citizens". L'idée derrière l'approche DRGC de l'apprentissage des langues est de renforcer les compétences linguistiques par le biais d'approches pédagogiques centrées sur l'étudiant (principalement l'apprentissage par projet, l'apprentissage par tâche et l'écriture de processus) et construites sur les sujets dits CHEDI : Community, Health, Environment, Diversity and Innovation (en français : Communauté, Santé, Environnement, Diversité et Innovation).

Les thèmes CHEDI sont considérés comme les piliers de la société du 21^{ème} siècle en Europe et dans le monde. Néanmoins, ils sont souvent négligés dans l'éducation, notamment dans l'enseignement des langues. Le British Council estime que 1,5 milliard de personnes dans le monde apprennent actuellement l'anglais elles-mêmes. Ce chiffre devient encore plus important si l'on ajoute d'autres langues. Par conséquent, les cours de langues restent l'un des véhicules mondiaux les plus efficaces pour apprendre, discuter et parvenir à un consensus sur les sujets CHEDI. Le multilinguisme étant considéré comme l'une des pierres angulaires du projet européen, l'apprentissage des langues est un point de départ logique pour le processus de formation de citoyens du monde responsables.

Les approches pédagogiques pertinentes ont déjà été abordées dans la section méthodologie de ce manuel. Ce chapitre donne un aperçu des sujets du CHEDI eux-mêmes et explore les moyens de les intégrer au thème de la durabilité environnementale de notre projet Green Standard Schools.

7.2. CHEDI

Comme indiqué ci-dessus, CHEDI est une abréviation pour un certain nombre de sujets pertinents pour la société du 21^{ème} siècle, en version originale :

- Community
- Health
- Environment
- Diversity
- Innovation

En français :

- Communauté
- Santé
- Environnement
- Diversité
- Innovation

Notez que l'environnement lui-même, thème central du projet Green Standard Schools, est déjà cité comme l'un des sujets les plus importants pour développer des citoyens du monde responsable.

Un programme d'études basé sur les sujets du CHEDI aborde, entre autres, les valeurs communes, l'engagement et la participation civiques, la diversité et l'inclusion - ce qui l'aligne sur les priorités du programme Erasmus pour la période 2021 - 2027.

En général, les sujets du CHEDI devraient aborder les questions suivantes :

- Communauté : sujets sur la composante sociale de l'Europe, les valeurs et leur importance pour la force et la durabilité de l'Union ;
- Santé : sujets sur la sécurité physique et émotionnelle et le bien-être des individus et des sociétés, les environnements sûrs à la maison et au travail, ainsi que la sécurité en ligne ;
- Diversité : réduction des inégalités, égalité des sexes, diversité culturelle et religieuse, réfugiés ;
- Innovation : principalement les sujets STIM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) et la réalité virtuelle, mais aussi l'utilisation de la technologie pour fournir des contenus d'apprentissage.

Un large éventail de sujets environnementaux est déjà abordé dans ce manuel.

Actuellement, le principal problème de la mise en œuvre des programmes d'enseignement du DRGC (Developing Responsible Global Citizens) est l'absence de ces sujets dans les manuels de cours, ce qui signifie que les professeurs de langues doivent trouver, adapter et diffuser leurs propres supports de cours, alors que beaucoup d'entre eux n'ont ni le temps ni les compétences pour le faire efficacement. Le projet Green Standard Schools apporte une solution à ce problème pour les sujets environnementaux, mais tous les sujets CHEDI devraient être traités de la même manière. Les informations présentées dans ce chapitre peuvent être utilisées comme point de départ pour intégrer davantage de sujets CHEDI dans les classes de langues, en particulier lorsqu'ils sont utilisés dans le contexte de la durabilité environnementale.

En raison de la sensibilité des différents sujets CHEDI, les écoles de langues doivent s'assurer que chacun de ces sujets peut être exploré et discuté dans un environnement sûr. L'enseignement des langues à des étudiants adultes de tous âges et de tous horizons constitue une excellente plateforme "sûre" pour développer les concepts, les actions et les comportements des étudiants.

7.3. Raison de la mise en œuvre dans les cours de langues

La mise en œuvre systématique des sujets CHEDI dans un programme d'apprentissage des langues conduit en fin de compte à :

- développer un état d'esprit de croissance et des compétences non techniques en matière de communication chez les étudiants
- développer la pensée critique, la créativité, la collaboration et l'auto-organisation
- apprendre à gérer des réunions, des finances personnelles, des présentations et des négociations
- développer la capacité à travailler en équipe et à développer des compétences de leadership.

En général, l'objectif de l'approche DRGC de l'apprentissage des langues est de développer les **compétences de vie** tout autant que les compétences linguistiques. L'idée de développer les compétences de vie chez les apprenants en langues de tous âges a été explorée dans une certaine mesure au cours des dernières années. En 2019, Palmira La Rosa de International House Giga, une école de langues basée à Catane, en Sicile, a présenté les résultats du pilotage d'un cours de leadership sur mesure avec un groupe d'étudiants en langues adolescents. Cela a marqué le début de sa collaboration avec Cambridge Assessment English sur le développement d'un cadre de compétences pour la vie.

Ce cadre a été publié en 2022 et définit huit domaines principaux de compétences de vie :

- Créativité
- Pensée critique et résolution de problèmes
- Culture numérique
- Apprendre à apprendre
- Communication
- Collaboration
- Développement émotionnel
- Responsabilités sociales

Chaque groupe contient en outre une liste de compétences de réflexion et d'apprentissage, ainsi que de compétences sociales qui sont définies par ce cadre. Cet effort démontre clairement un consensus sur le fait que l'enseignement des langues devrait aller au-delà de l'approche traditionnelle consistant à renforcer uniquement (ou même principalement) les compétences linguistiques. Pour atteindre cet objectif, les enseignants en langues doivent adopter des méthodologies d'enseignement nouvelles et innovantes et se concentrer sur des sujets spécifiques, comme nous l'avons vu précédemment dans ce chapitre. Soutenir les enseignants avec du matériel pédagogique et des manuels de formation sur mesure comme celui-ci peut contribuer à une transition rapide des cours de langues traditionnels vers ces nouveaux parcours de développement personnel.

7.4. Les sujets CHEDI dans les Green Standard Schools

Les sujets CHEDI, ainsi que le développement des compétences clés des élèves, sont essentiels à la construction d'une forme d'éducation du 21e siècle qui met l'accent sur l'importance du développement de leurs compétences socio-émotionnelles pour les préparer à être des apprenants actifs, des citoyens et des résolveurs de problèmes en équipe. Dans les sections suivantes, ce manuel vous montrera comment combiner les sujets CHEDI avec la durabilité environnementale pour créer un programme qui, tout en respectant les cultures locales et autres, en tenant compte de la nature changeante du monde et en soutenant le bien-être des élèves, met également l'accent sur l'importance de la durabilité. Notez que ces sujets et les questions environnementales sont étroitement liés, la division ici est à titre de référence.

7.4.1. La communauté et la salle de classe GSS

La création d'une communauté forte est ce qui aide les étudiants et les humains en général à mieux réussir. Le sens de la communauté est lié à l'apprentissage, à l'engagement et à la satisfaction. Outre l'acceptation, l'appartenance et le soutien, une communauté partage également des objectifs communs.

L'engagement communautaire est l'une des pierres angulaires de l'éducation à la durabilité environnementale. Grâce à l'engagement communautaire, les élèves interagissent avec l'environnement et apprennent à apprécier et à comprendre les expériences qui ont un impact sur leur environnement ainsi que sur d'autres personnes et communautés.

C'est par le biais des sujets environnementaux que les élèves ont la possibilité d'acquérir des connaissances approfondies, tout en développant des compétences précieuses en matière de communication et de collaboration et en améliorant leur sens de la responsabilité sociale. Dans les cours de langue, l'accent devrait être mis sur l'apprentissage axé sur la recherche afin de renforcer la motivation et d'encourager le travail d'équipe. Dans certains manuels, on trouve des thèmes environnementaux tels que le recyclage, comme le montre l'exemple ci-dessous. Cette leçon comprend déjà des discussions sur la responsabilité personnelle (*Quels types de choses recyclez-vous ? Vous sentez-vous coupable de ne pas recycler suffisamment ?*), une tâche collaborative dans laquelle une paire d'élèves peut partager les informations qu'elle connaît sur le recyclage, ainsi que des questions de réflexion à discuter.

6 READING & SPEAKING

- a What kinds of things do you recycle? Do you ever feel guilty about not recycling enough? Why (not)?
- b How much do you know about recycling? Do the quiz on p.39 with a partner.
- c Now read the article about recycling and check your answers to b. How many did you get right?
- d Read the article again. Match each paragraph to the summary of what it's about.
- A It's time to change our shopping habits.
 B One country has stopped importing and recycling plastic waste because it isn't of a good enough quality.
 C People are starting to understand that plastic is a major problem.
 D People don't really know what can be recycled.
 E Some containers have parts which cannot be recycled.
 F The food industry doesn't provide the right information clearly.
- e What do you think is the main message of the article? Choose a, b, or c.
- a We don't recycle enough of our waste and need to make more of an effort.
 b We put out our waste to be recycled, but sometimes we are making matters worse.
 c We need local authorities to do more to help us to recycle correctly.
- f Complete the second word in these compound nouns from the article.
- 1 water b []
 2 recycling b []
 3 ready-meal tr []
 4 wrapping p []
 5 baby f []
 6 pasta s []
- g Have you noticed any of the problems mentioned in the article?
- h Talk to a partner. Do you think that the following will happen in the future? Why (not)?
- all food will be produced without plastic packaging
 - supermarkets will stop selling all types of plastic bags to their customers at the checkout
 - food producers will improve the labelling on their packaging
 - people in your country will recycle 75% of their waste

Why your recycling isn't working

Do you know what can be recycled – and what can't?

Try our quiz.



1 Which part of this water bottle can be recycled, the cap or the bottle?

2 Which of these two plastic trays can be recycled, the white one or the black one?



3 Which of these two kinds of wrapping paper can be recycled, the glittery one or the red and brown one?

4 Which of these two containers of pasta sauce can be recycled, the glass jar or the plastic pouch?



5 Which of these two toothpaste containers can be recycled, the plastic pump-action bottle or the tube?



6 What does the number '4' in this symbol tell you?



Adapted from The Times

1 **S**ince its invention some 100 years ago, plastic has become an integral part of our daily lives," said naturalist David Attenborough in the final episode of the highly praised BBC series *Blue Planet II*. "But every year, some eight million tons of it ends up in the ocean...and there it can be lethal." Slowly, it seems, we may at last be waking up to the fact that something that makes our lives easier in the short term has consequences that can last thousands of years.



2 One of our main convenience items is plastic water bottles. They are a major contributor to waste in the UK, and we use ten million of them a day. Although the bottles themselves can be recycled, the caps cannot. The problem doesn't stop with plastic bottles. According to new research, almost a fifth of the waste that people put into recycling bins cannot, in fact, be recycled. The reason for this is that the packaging is often made up of several components, many of which are not recyclable.

3 People often believe that something is recyclable when it's not. Take, for example, that black plastic ready-meal tray that you normally put with your bottles and newspapers, or your glittery Christmas wrapping paper – these cannot be recycled, though white trays and plain wrapping paper can be. Plastic pouches, such as the ones used for baby food or pasta sauce, can't be recycled, so it's better to buy them in glass jars, which can be. Toothpaste tubes also can't be recycled, but the pump-action bottles can be.

4 Unclear labelling is often to blame. Recycling information on packaging varies dramatically. Sainsbury's supermarket, for example, labels on its own-brand packaging exactly which parts can and cannot be recycled. Some manufacturers, on the other hand, include no information. Even the recycling symbol itself is confusing, because people don't know what the numbers mean. A 1 or 2 means that a product can be widely recycled, 3 indicates PVC, which is not widely recycled, 4 is polyethylene, and 5 is polypropylene, both of which can only be recycled in some centres. 6 and 7 are not widely accepted for recycling.

5 Last year, more than half of the plastic waste that the UK exported for recycling was sent to China. China has now banned imports of 'foreign garbage', because it is receiving too much poor-quality plastic, contaminated with non-recyclable items. It's a worrying prospect. There are fears that it might not be possible to find alternative destinations for all our recyclable waste. As a result, plastic may end up being burnt, or put in landfill, or more will end up in the sea.

6 Perhaps we should stop assuming that everything that looks recyclable actually is. Instead, we need to start buying products that come in packaging that we are sure can be recycled, or better still, we should try to avoid packaging altogether.

39

Latham-Koenig, C., Oxenden C. (Oxford University Press): English File Fourth Edition

Afin d'impliquer davantage les élèves, cette leçon peut être adaptée, car le sujet leur offre une excellente occasion de travailler ensemble mais aussi de se rapprocher de leur communauté locale. Les élèves pourraient se voir confier une tâche liée à un projet sous la forme d'une recherche primaire visant à étudier les possibilités de recyclage dans leur région, ils pourraient réaliser un sondage sur les habitudes de recyclage de leurs voisins et/ou créer des moyens d'encourager les gens à recycler davantage. Dans les tâches collaboratives comme celles mentionnées ci-dessus, les élèves apprennent à gérer équitablement la répartition des tâches et à identifier les étapes nécessaires à leur réalisation.

Afin de les sensibiliser à leurs responsabilités sociales, les élèves pourraient effectuer des tâches d'écriture (en utilisant l'approche de l'écriture de processus) sur le concept de "penser globalement, agir localement". En s'engageant dans ce type d'exercices, les élèves seront en mesure de montrer comment ils organisent leurs textes écrits de manière thématique et logique, comment ils varient les modèles de phrases pour obtenir des effets lorsqu'ils écrivent, et comment ils utilisent une variété de dispositifs de cohésion pour soutenir la structure de leurs textes, qui sont toutes des compétences essentielles en communication écrite. Le concept mentionné pour la tâche d'écriture devrait encourager les élèves à réfléchir davantage à leur contribution à la durabilité environnementale. Un autre sujet qui peut être abordé est l'ensemble des principes appelés "zéro déchet" et la citation d'une chef cuisinière "zéro déchet" Anne-Marie Bonneau : *"Nous n'avons pas besoin d'une poignée de personnes pratiquant parfaitement le zéro déchet. Nous avons besoin de millions de personnes qui le font de manière imparfaite"*, qui peut également servir d'inspiration pour des tâches écrites (ou orales) visant à sensibiliser les élèves à leur rôle dans la communauté.

Les enseignants peuvent également organiser des discussions et des débats sur le phénomène NIMBY (Not in My Back Yard). En prenant part à de telles activités, les élèves peuvent choisir des styles de présentation adaptés à leur public, parler à un rythme soutenu lors d'une présentation, exprimer des points de vue de manière appropriée et interrompre leurs camarades de manière adéquate lorsqu'ils contestent ce qui est dit.

Outre le fait d'en apprendre davantage sur l'environnement, ces tâches aideront les élèves à développer les compétences clés nécessaires pour devenir des citoyens du monde responsables. Les élèves doivent partager leurs idées, aider les autres à communiquer avec succès et comprendre leurs responsabilités personnelles au sein d'un groupe.

7.4.2. La santé et la classe GSS

L'apprentissage social et émotionnel, la sécurité physique et le bien-être général doivent être considérés comme une partie essentielle de l'éducation. En encourageant la conscience de soi et la conscience sociale des élèves, nous les aidons à avoir des relations saines basées sur la coopération et à prendre des décisions responsables en tenant compte des problèmes de sécurité, des normes éthiques et des diverses conséquences. En appliquant ces méthodes, nous nous concentrons sur les niveaux supérieurs d'apprentissage cognitif de la taxonomie révisée de Bloom : analyser et évaluer. Nous essayons ainsi d'encourager les élèves à penser de manière critique, de les motiver à contribuer à leur propre bien-être ainsi qu'à celui des autres.

Les sujets qui incluent la réflexion sur la santé et le bien-être sont déjà intégrés dans certains de nos manuels, comme dans l'exemple ci-dessous.

10 small ways to lead an anti-capitalist life

When I asked readers recently for examples of 'everyday things that represent non-capitalist living', I received a 'deluge of replies. One reader said: 'Living in our consumer society, I am frequently filled with despair at the way things are going in the world at the moment, and doing this small thing at least makes me feel as though I'm doing something positive,' which really gets to the heart of the idea.

1 Freecycle as much as possible When you're ¹lumbered with something you either don't want or don't need, you can connect via the internet with someone for whom it might have a use. Scores of readers recommended the Freecycle network and the UK group Freecycle. You can get anything, from beds, pianos, and bikes, to a 'bag of make-up and toiletries, opened but still usable'.

2 Leave stuff outside for your neighbours Chris Everitt lives in Berlin. 'We have a little covered alleyway just off our high street where people leave things all the time: books, furniture, clothes, ²knick-knacks, even food. When you have something that no longer serves you in your life, you can place it there. Within a few hours, it will be part of someone else's life.'

3 Make your own clothes 'I no longer buy clothes,' says Clea Whitley, 33, from London. 'I make them myself. I do have to buy fabric and clothing patterns, but I only buy what I need. It's not that I can't afford high-street clothes. But hopefully, with mine, no child labour, toxic chemicals, or animal cruelty are involved.'

4 Forget the gym A 23-year-old graduate writes, 'I once had a gym membership £25 a month to be breathing in warm air ³laced with sweat, and listening to extremely loud pop music promoting a glamorous and affluent lifestyle. I now enjoy jogging in the park, where I can enjoy nature while exercising in a much healthier way. There are no mirrors to show you how 'good' or 'bad' you look, so no reasons to make yourself feel bad or ⁴'pump up your ego.'

5 Make your own spreadable butter A small contribution, perhaps, but ingenious. You just have to mix butter with oil, preferably something without too strong a taste. 'It's easier to spread, and reduces the amount of butter we use,' advises a reader from London. 'It's an alternative to spreads in plastic tubs, and those that use palm oil. I don't contribute to the destruction of the habitat of orangutans.'

6 Stop buying cleaning products Not so long ago, one respondent had a look around her kitchen and bathroom and had a ⁵'watershed moment.' 'Most of my household cleaning products have been replaced with a homemade mix of white vinegar and water, 1:3 parts. Bicarbonate of soda works, too.'

7 Go online, then visit the library 'Search for books on Amazon, read the reviews and then go to the public library,' advises Kath, from Oxford.

8 Get an allotment 'Keep fit by growing vegetables,' offers a retired teacher. 'We give the excess produce to people as we walk home after harvesting. In summer, we are self-sufficient as far as vegetables are concerned, and in winter we have enough potatoes, squash, and onions to use until March.'

9 Don't drive 'I have never driven a car,' says Sara Gaynor. 'I decided from 1998, after living in Copenhagen, that I would never be part of car culture and all that goes with it – petrol, pollution, traffic jams, the oil and advertising industries. I cycle every day to work. I do my shopping using my bike, and my kids were brought up travelling around by bike and public transport.'

10 Use your TV remote And finally, someone got in touch with this 'pearl of wisdom: 'If you watch any TV at all, you can't avoid the adverts to buy this, buy that... Just turn the sound down when the adverts are on.'

Adapted from The Guardian



c Read the whole article and put activities 1–10 into the correct category. Some activities go in more than one category.

Which readers are...?	
doing things that are free instead of paying for them	
giving things away that they don't need	
creating or producing things instead of buying them	
doing something that doesn't pollute and is healthier	
doing something to avoid the temptation to spend	

d Look at the **highlighted** words and phrases in the article and match them to meanings A–H.

- A left with sth that you don't want and can't get rid of
 B small, decorative objects
 C a turning point, after which things will never be the same
 D (literally, a flood) a large number of things that happen or arrive at the same time
 E (metaphor) a wise remark
 F mixed together with
 G (metaphor) focuses on the most important part of sth
 H (metaphor) to increase your sense of your own value or importance

e Talk in small groups.

- Which of the suggestions in the article do you think are a good idea? Which ones might you try? Do you think any are a bit ridiculous?
- Do you agree that making small changes to your lifestyle can make a significant difference to the world?
- Have you bought anything in the last week that you wanted but didn't really need?
- Do you ever buy things for yourself that are second-hand, e.g. vintage clothes? Would you ever give somebody something second-hand as a present, or give a home-made present?

51

Latham-Koenig, C., Oxenden C. (Oxford University Press): English File Fourth Edition

Cette leçon particulière se concentre sur la façon de vivre la vie de manière plus consciente et remet en question le consumérisme. Des questions sont déjà posées aux élèves pour qu'ils en discutent en collaboration et réfléchissent à la manière dont ces choses affectent leur communauté. Afin de relier cette leçon et d'autres leçons similaires à la durabilité environnementale, les élèves peuvent discuter des façons de simplifier leur vie qui peuvent avoir un impact positif sur l'environnement et comment les mettre en place. Par exemple : fabriquer son propre beurre à tartiner permet de réduire l'utilisation d'emballages, en particulier de plastique ; utiliser des produits d'entretien faits maison permet de réduire les déchets mais peut également avoir un impact positif sur la vie marine en rejetant moins de substances toxiques dans l'eau ; conduire moins permet d'améliorer nettement la qualité de l'air dans son environnement, etc. Afin d'aider davantage les élèves à travailler sur leur bien-être et de les sensibiliser à l'environnement, il serait utile de demander à vos élèves adultes d'essayer certaines des suggestions de l'article ou leurs propres idées et de rédiger un rapport ou de créer une présentation pour analyser et expliquer comment l'expérience affecte leur bien-être.

Il existe également d'autres sujets qui relient l'environnement à la santé et au bien-être et qui pourraient être abordés dans la classe de langue en suivant les principes de l'EMILE (Enseignement de Matières par Intégration d'une Langue Étrangère) et en utilisant une approche de l'apprentissage basée sur des projets. Par exemple, les élèves peuvent apprendre comment le changement

climatique a un impact sur la santé en entraînant des décès et des maladies dus à des phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents, tels que les vagues de chaleur, les tempêtes et les inondations. Les élèves peuvent également discuter et faire des recherches sur d'autres voies d'exposition, comme le stress thermique, la qualité de l'air, la qualité et la quantité de l'eau, la sécurité et la sûreté alimentaires. Voici un autre exemple : les enseignants peuvent organiser une activité de lecture en puzzle basée sur la recherche sur le thème de la pollution de l'eau et de la santé humaine. Des groupes d'élèves peuvent obtenir des textes sur les façons négatives dont la pollution de l'eau peut affecter directement la santé humaine, en ingérant des microplastiques, en consommant de l'eau contaminée par des eaux usées ou en buvant de l'eau contenant des déchets chimiques, et partager ces informations entre les groupes.

Les enseignants peuvent également encourager les élèves à se pencher sur des sujets plus spécifiques liés à la santé et à l'environnement, par exemple : comment le changement climatique a permis à l'herbe à poux de se répandre de manière incontrôlée et donc de nuire aux écosystèmes et d'affecter sérieusement la santé des gens en ce qui concerne les allergies, la rhinite et l'asthme.

En discutant de ces sujets en classe de langue, les élèves apprendront non seulement les faits concernant l'effet de l'environnement sur la santé des personnes, mais travailleront également sur leurs compétences clés et se développeront émotionnellement et socialement en comprenant et en discutant des problèmes mondiaux et en faisant preuve d'empathie et de compétences relationnelles.

7.4.3. La diversité et la classe GSS

La durabilité environnementale est devenue le point de mire de nombreuses disciplines qui cherchent à examiner les questions de justice sociale, de pauvreté et de distribution des ressources. En 1987, le document intitulé "Notre avenir à tous" de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement a défini le développement durable comme "un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs". Il cherche à concilier le développement économique avec la protection de l'équilibre social et environnemental. En 2001, l'UE a adopté une stratégie en faveur du développement durable. Celle-ci a été révisée en 2006 et propose "une vision à long terme de la durabilité dans laquelle la croissance économique, la cohésion sociale et la protection de l'environnement vont de pair et se soutiennent mutuellement". Avec ces documents comme références, il est clair que l'inclusion, la diversité et l'égalité jouent un rôle important dans la durabilité.

Les enseignants et les élèves doivent aborder ce sujet de manière interdisciplinaire en reliant l'écologie à l'économie, la politique, la sociologie et d'autres disciplines.

La leçon ci-dessous est un exemple approprié de la manière dont les enseignants peuvent introduire ce thème CHEDI dans leurs cours de langue. La leçon porte sur les vêtements, la mode et les habitudes et opinions des gens dans ce domaine. Il y a déjà des incitations à la discussion concernant l'achat de vêtements d'occasion et le coût de la fast fashion et bon marché. La vidéo porte sur une marque de jeans durables. Ces sujets encouragent le développement des compétences clés des élèves, par exemple : les élèves sont motivés pour faire preuve d'assurance dans l'expression de leurs idées et la prise de parole en public, ainsi que pour développer leurs choix et leurs opinions.

- d In pairs, think about what the journalists said, and try to complete their fashion rules.

Liza Wear whatever you think and makes you

Adrian Dress for the age not for the age

- e 2.24 Listen to the end of the discussion and check. Who do you agree with more, Liza or Adrian?
- f Work in groups of three, and discuss three of the topics below. Take turns to be the presenter. The presenter chooses the topic and manages the discussion. Try to use the language from the box.
- People should stop buying new clothes and buy more second-hand and vintage clothes.
 - Men are just as interested in shopping for clothes as women.
 - Nowadays, nobody is prepared to suffer in order to look good. The most important thing is comfort.
 - You can tell a lot about someone's personality from the clothes they wear.
 - Cheap fashion means exploiting people in less developed countries.

Managing discussions	
Let's start with you, (Liza). (Adrian,) what about...? Let's go back to...	So, to sum up... Can you let (Liza) finish? Sorry. Go ahead.
Politely disagreeing	
Sorry, but I don't agree. True, but...	I'm not sure about that. I agree up to a point, but...



- a Watch an interview about the Hiut jeans company. What do you think is the unique selling point (USP) of their jeans?
- b Watch the interview again. Then make notes under the following categories.

Description of jeans	
1	Material: <i>denim</i>
2	Style:
3	Celebrity wearer:
History of company	
4	When David and Clare started it and why:
5	Who they employ:
6	How many pairs of jeans they produce per week:
7	How they try to make their jeans environmentally friendly:

- c Would you like to have a pair of Hiut jeans? Would you be prepared to join the no-wash club? Why (not)?

En développant ces sujets, les enseignants peuvent intégrer davantage d'aspects de la durabilité et de la diversité. Le thème de la diversité et de l'inclusion convient au développement affectif en incitant les élèves à faire preuve d'esprit critique et à travailler en équipe avec un engagement émotionnel fort. Par exemple, les élèves peuvent discuter du thème de la fast fashion en relation avec la main-d'œuvre bon marché, les terribles conditions de travail et les droits des travailleurs. Par le biais de discussions et d'exercices significatifs et structurés, les élèves peuvent s'efforcer de devenir des citoyens responsables en comprenant les questions sociales et en trouvant un équilibre entre leur propre intérêt et celui des autres.

De même, les élèves peuvent étudier les lois environnementales laxistes de certains pays par le biais d'études de cas et/ou de recherches secondaires. Ils peuvent analyser de manière critique la façon dont ces lois affectent l'économie d'un pays d'une part, et la santé de sa population d'autre part. De cette manière, les élèves peuvent apprendre ce qu'est la justice environnementale et comment les coûts et les avantages associés aux impacts environnementaux ne sont pas toujours répartis de manière égale entre les personnes.

L'apprentissage de la relation entre diversité, inclusion et durabilité développe l'empathie des élèves, enrichit la collaboration et favorise l'équité et la prise de conscience des préjugés inconscients.

7.4.4. L'innovation et la classe GSS

L'innovation et la créativité sont fondamentales pour toutes les disciplines académiques et les activités éducatives. La création consiste à assembler des éléments pour former un ensemble cohérent ou fonctionnel. La création consiste à réorganiser des éléments en un nouveau modèle ou

une nouvelle structure par le biais de la planification. Il s'agit du niveau le plus élevé et le plus avancé de la taxonomie révisée de Bloom. Il s'agit du niveau le plus élevé et le plus avancé de la taxonomie révisée de Bloom. Elle inclut la génération de nouvelles idées, de nouveaux produits ou de nouvelles façons de voir les choses et devrait donc faire partie intégrante de la formation de citoyens du monde responsables au 21e siècle, car notre tâche en tant qu'éducateurs est de préparer les étudiants au changement permanent et à des emplois et des situations qui n'existent peut-être même pas aujourd'hui. La créativité et l'innovation sont étroitement liées à d'autres compétences non techniques, notamment la communication, la collaboration et la capacité d'apprendre. Les enseignants peuvent favoriser le développement de ces compétences en classe et les relier aux questions environnementales. Le concept d'empreinte carbone est pris comme exemple dans un manuel d'apprentissage des langues destiné aux jeunes adultes. Cette leçon lance la conversation sur les habitudes et les choix personnels des élèves. Elle est suivie d'une tâche basée sur la recherche qui encourage les élèves à en savoir plus sur l'empreinte carbone d'un paquet de chips, de sorte qu'il existe déjà des activités qui développent la responsabilité sociale des élèves comme l'une des compétences clés.

4 Read the definition and watch the video again. Why do some of the food items have a high carbon footprint?

Carbon footprint: the amount of carbon gas that is produced by the activities of people and companies.

5 Work in pairs. Make a list of the snacks you eat during a typical week. Then discuss the following questions.

- 1 Does each snack have a big carbon footprint? Why? Could you reduce it?
- 2 Which foods should you avoid? Why?

Key phrases Talking about food choices

I (don't) think about ... when I buy ...
 I think my choice of food is ...
 ... has a large / small carbon footprint because ...
 I could cut down on ...
 I should avoid ... -ing
 ... is / are (terrible) for the environment because ...

Discover more

SEARCH ONLINE and find out about **the life cycle of potato chips**. What happens to the packaging? Are there any environmentally-friendly alternatives?

La dernière question de la leçon (Existe-t-il des alternatives respectueuses de l'environnement ?) peut servir de point de départ aux enseignants pour introduire l'innovation et la créativité dans leur plan. Les élèves peuvent travailler en petits groupes pour réfléchir à des alternatives déjà existantes ou générer leurs propres idées plus durables pour l'emballage des chips ou des snacks en général. En procédant de cette manière, les élèves peuvent créer de nouvelles propositions de solutions, de voies ou d'approches liées aux sujets d'étude, dans ce cas, l'empreinte carbone des aliments que nous consommons.

Pour s'engager dans des activités créatives complexes, les élèves peuvent participer en collaboration à des activités de brainstorming, identifier des solutions possibles pour éduquer les autres au tri des déchets et organiser un événement réel, une présentation ou un atelier au niveau d'un quartier ou d'une ville dans lequel ils aident leur communauté à mieux trier les déchets et les éduquent sur le processus de recyclage dans leur région ou aident les entreprises locales à accroître la durabilité environnementale.

Pour encourager la pensée créative et l'innovation chez les élèves, les enseignants peuvent leur demander de concevoir une application qui puisse aider les gens à moins gaspiller (par exemple, la nourriture, les vêtements, etc.). Ainsi, les étudiants adultes peuvent faire appel à leurs connaissances antérieures pour résoudre des problèmes, utiliser des outils tels que les cartes conceptuelles et les cartes heuristiques, et présenter de manière convaincante le raisonnement qui sous-tend leurs idées et leurs choix.

Un autre concept important, lié à l'innovation et à la créativité, est le "design thinking". Il s'agit d'un processus itératif dans lequel vous cherchez à comprendre vos utilisateurs, à remettre en question les hypothèses, à redéfinir les problèmes et à créer des solutions innovantes que vous pouvez prototyper et tester. Les principes et les étapes de la pensée conceptuelle peuvent être utilisés dans de nombreuses tâches et projets en classe, en particulier lors de la création de solutions plus durables pour les situations quotidiennes. Les élèves peuvent utiliser les cinq phases du processus (Empathiser, Définir, Idéer, Prototyper, Tester) pour réfléchir à des moyens de réduire l'utilisation du papier sur leur lieu de travail, de réduire l'empreinte carbone dans leur foyer, etc.

7.5. Conclusion

Afin d'aborder l'éducation et le développement personnel de manière holistique, les écoles de langues devraient intégrer les thèmes de la durabilité environnementale, de la communauté, de la santé, de la diversité et de l'innovation dans leurs programmes, car ils sont extrêmement pertinents pour le 21^e siècle. Comme le montrent les exemples de ce chapitre, l'apprentissage des sujets environnementaux est étroitement lié au développement des compétences clés de la vie. Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe de langue, les apprenants peuvent participer à des activités créatives, générer et évaluer de nouvelles idées pour résoudre des problèmes, s'exprimer clairement, gérer leurs émotions et prendre part à des conversations, développer des relations positives avec les autres, partager des idées et comprendre les questions culturelles et mondiales. Ce ne sont là que quelques-unes des compétences clés qui peuvent être améliorées par l'apprentissage de la durabilité environnementale et la participation active à des tâches significatives basées sur des projets.

Les écoles jouent un rôle essentiel dans la préparation de leurs élèves aux défis actuels et futurs. En complétant nos programmes d'études par des sujets CHEDI, nous aiderons nos élèves à devenir des citoyens du monde responsables, en renforçant leur motivation à apprendre davantage, mais aussi à devenir plus conscients de l'environnement et plus proactifs.

8. Planifier à l'avance

Comme nous le savons tous, l'apprentissage d'une nouvelle langue est un processus complexe qui prend inévitablement beaucoup de temps. Quelques personnes chanceuses ont un don naturel pour les langues et peuvent atteindre un bon degré de maîtrise relativement rapidement, mais pour la grande majorité d'entre nous, il n'y a pas de raccourci (quoi qu'en disent certains douteux prestataires de cours de langues). Nous avons besoin de temps pour pouvoir assimiler et traiter la langue que nous apprenons, et nous avons besoin de temps pour nous entraîner à nous faire comprendre. Dans la plupart des cas, cela signifie que nous devons apprendre pendant au moins 700 à 800 heures avant de pouvoir espérer atteindre un niveau avancé, par exemple C1 selon le CECR.

Bien sûr, ce temps peut être réduit si nous avons la chance d'étudier dans le pays où la langue cible est parlée (anglais au Royaume-Uni ou en Irlande, français en France, etc.) Dans ce contexte, notre exposition à la langue cible sera plus ou moins constante et s'étendra bien au-delà de la salle de classe. Mais la majorité des apprenants n'ont pas la possibilité de partir étudier à l'étranger et doivent apprendre une nouvelle langue dans le pays où ils vivent. Dans de nombreux cas, les apprenants doivent également intégrer leurs cours de langue dans leur vie déjà bien remplie, ce qui signifie que l'étude formelle n'est possible que pendant 2 ou 3 heures par semaine. Des cours plus intensifs de 10, 20 heures ou plus par semaine sont possibles à certains moments de l'année, mais ils ne sont pas facilement compatibles avec des emplois du temps chargés qui impliquent un travail, des études à plein temps, des engagements familiaux, des loisirs, etc.

Ainsi, alors que les écoles de langues qui enseignent la langue dans le pays où elle est parlée peuvent n'avoir l'occasion de travailler avec la même cohorte d'étudiants que pendant quelques semaines ou quelques mois, les écoles de langues qui opèrent dans le pays de l'apprenant peuvent travailler avec les mêmes personnes pendant plusieurs années.

Ce n'est normalement pas un problème pour les gestionnaires académiques, car chaque langue peut être décomposée en ses éléments constitutifs et ceux-ci, ainsi que le développement des compétences linguistiques appropriées, peuvent être organisés de manière systématique et progressive afin d'éviter une trop grande répétition à chaque étape du processus d'apprentissage.

En tout état de cause, une certaine quantité de répétitions est plus une exigence qu'un obstacle sur le chemin de la maîtrise d'une nouvelle langue. Notre cerveau peut être capable de saisir certaines formes et certains sens du premier coup, mais dans de nombreux cas, les apprenants doivent être exposés à la même langue à plusieurs reprises avant de pouvoir assimiler toutes les nuances de sens ou les variations de forme. C'est l'une des raisons pour lesquelles la majorité des programmes de cours commencent souvent par une révision de ce que les apprenants devraient avoir maîtrisé dans le ou les cours précédents.

Quelles sont les implications de tout cela pour notre projet, qui vise à aider les enseignants à intégrer les questions environnementales dans les cours de langues à tous les niveaux ? Ne risque-t-on pas de répéter *ad nauseam* les mêmes sujets environnementaux et de détourner les élèves de l'idée de s'engager dans la matière sur laquelle nous voulons qu'ils se concentrent ? Sans un certain degré de planification, cela pourrait en effet en être le résultat tout à fait malheureux.

Comme pour l'apprentissage des langues, une certaine répétition de certaines questions environnementales spécifiques pourrait être bénéfique. Ainsi, par exemple, l'impact de notre culture du "n'importe quoi, n'importe où, n'importe quand" doit être abordé plus d'une fois avant que les apprenants ne commencent à se demander s'ils ne pourraient pas réduire leur consommation, par exemple en achetant des fruits hors saison qui doivent être transportés par avion à l'autre bout du monde pour qu'ils soient toujours au menu.

Mais là encore, il faut éviter de surexposer les mêmes sujets, ce qui pourrait rebuter les gens. Alors comment déterminer le "niveau Boucle d'Or" ? Ni trop, ni trop peu.

Le reste de ce chapitre présente quelques suggestions concrètes.

8.1. Le programme

La grande majorité des cours de langues s'articulent autour d'un plan de cours, qui peut lui-même être basé sur le contenu d'un manuel publié.

Qu'il soit basé sur un manuel ou non, le programme d'un cours est souvent résumé sous la forme d'un tableau, qui énumère les points à couvrir sous un certain nombre de rubriques différentes.

Par exemple :

Unités et sujets	Compétences en expression orale et écrite	Compétences en compréhension orale et écrite	Grammaire et vocabulaire	Prononciation
1.				
2.				
3.				

Nous suggérons d'ajouter les questions environnementales au programme de cours sous la forme d'une ou plusieurs colonnes supplémentaires, comme suit :

Unités et sujets	Compétences en expression orale et écrite	Compétences en compréhension orale et écrite	Grammaire et vocabulaire	Prononciation	Questions environnementales
1.					
2.					
3.					

Les responsables académiques et les enseignants seraient alors en mesure d'inclure les sujets environnementaux les plus pertinents pour le niveau des étudiants et pour les autres éléments linguistiques à couvrir. Cela permettrait également aux planificateurs de programmes d'organiser les sujets de manière à couvrir un large éventail de questions environnementales et à éviter que certains éléments ne soient répétés trop souvent.

Par ailleurs, les responsables académiques pourraient envisager l'idée de développer un tableau de programmes parallèle, supplémentaire, spécialement conçu pour couvrir les sujets environnementaux. Il existe bien sûr de nombreuses façons de procéder. Nous aimerions faire la simple suggestion suivante.

Le chapitre d'ouverture du manuel divise les sujets environnementaux que nous devrions tous introduire dans nos classes en trois grands domaines :

- Le réchauffement de la planète et le changement climatique
- La pollution
- La biodiversité et la conservation

Chacun de ces domaines couvre un large éventail de questions distinctes, et chacun d'entre eux pourrait générer suffisamment de matériel pour des centaines d'heures d'étude en classe. Il va sans dire qu'ils devraient tous être inclus dans tout cours de langue visant à sensibiliser à leur importance.

Un tableau de programme supplémentaire axé sur les questions environnementales pourrait donc ressembler à ceci :

Programme d'études supplémentaire pour les questions environnementales			
Unité	Réchauffement de la planète et le changement climatique	Pollution	Biodiversité et conservation
1.			
2.			
3.			

Nous ne suggérons pas que les éléments de ces trois domaines doivent être couverts dans chaque unité de cours (ou bloc de temps équivalent). Encore une fois, nous devons être conscients du danger de surcharge, il serait donc probablement plus sage d'inclure une question d'un de ces grands domaines dans chaque unité, plutôt que d'essayer de couvrir les trois. Mais un programme supplémentaire de ce type permettrait aux planificateurs de cours d'inclure systématiquement des éléments des trois domaines et de s'assurer qu'ils sont tous inclus à un moment donné du cours.

La question de savoir si nous devons ou non consacrer un temps d'étude égal à ces trois grands domaines est un sujet de débat intéressant. Tous trois sont incontestablement importants et méritent l'attention de tous. Certains scientifiques pourraient affirmer que le réchauffement de la planète et le changement climatique sont les problèmes les plus urgents auxquels notre planète est confrontée, et bien sûr, le changement climatique a également des répercussions sur la biodiversité et la conservation. Mais étant donné la quantité de couverture que le sujet du changement climatique reçoit déjà dans la plupart des médias, il pourrait y avoir un argument pour se concentrer sur les autres domaines, car ils ne reçoivent pas toujours la même attention médiatique.

En définitive, nous pensons que la fréquence à laquelle ces domaines sont couverts devrait dépendre du contexte local des apprenants et de ce qui les préoccupe le plus. Mais une fois encore, nous recommandons d'inclure au moins un élément d'au moins un de ces grands domaines dans chaque unité de cours (ou bloc de temps équivalent) et de couvrir divers éléments des trois domaines à un moment ou à un autre de chaque cours.

8.2. Quels sujets inclure et quand ?

Comme nous l'avons déjà vu dans les chapitres précédents de ce manuel, certaines questions environnementales sont, de par leur nature même, plus compliquées que d'autres, et peuvent donc nécessiter des compétences linguistiques plus avancées avant de pouvoir être abordées en classe. Pour donner un exemple simple, alors que l'impact du changement climatique peut être traité à n'importe quel niveau, y compris A1 (par exemple, les températures comme moyen de pratiquer les

nombres ; les adjectifs tels que “chaud” et “sec” pour pratiquer les comparatifs), il ne serait clairement pas adapté de se concentrer sur des questions telles que l'impact très large des différents gaz à effet de serre qui sont responsables du réchauffement climatique avant que les apprenants n'aient atteint un niveau plus avancé.

Examinons une question et voyons comment et quand des questions connexes peuvent être incluses à différentes étapes du parcours des apprenants.

Comme nous l'avons vu au premier chapitre, l'agriculture est l'une des principales causes du réchauffement climatique et est responsable d'environ 18 % de tous les gaz à effet de serre émis.

À un niveau très bas, on peut demander aux élèves de classer les aliments en différents types, tels que la viande, les céréales, les fruits et les légumes (en provoquant sans doute le débat habituel sur la question de savoir si une tomate est un légume ou un fruit).

Une activité de suivi pourrait consister à essayer de classer certains de ces aliments en fonction de leur impact sur l'environnement mondial - par exemple, élevé, moyen, faible ou inconnu. Cela donnerait aux apprenants l'occasion de réfléchir à l'impact de leur régime alimentaire normal sur la planète. (Ils seront peut-être surpris d'apprendre que les formes traditionnelles de culture du riz sont responsables de plus de 1 % du total des émissions mondiales de gaz à effet de serre).

A un niveau légèrement plus élevé, on pourrait demander aux apprenants de comparer l'impact environnemental de la production de différents aliments (par exemple un kilo de viande rouge par rapport à un kilo de riz ou de bananes.) Ce type d'information est facilement disponible sur Internet et pourrait servir de base à une leçon axée sur les compétences compréhensions écrite ou orale.

D'autres questions similaires qui pourraient être incluses à des niveaux plus élevés (intermédiaire ou supérieur) pourraient être les suivantes :

- L'impact du changement climatique sur la production alimentaire dans certaines régions du monde.
- Le coût environnemental du transport des produits alimentaires dans le monde entier.
- Les arguments pour et contre l'adoption d'un mode de vie végétalien par les adolescents.
- La déforestation pour la production alimentaire
- L'effet polluant des produits chimiques et des engrais agricoles
- La nécessité d'inclure les insectes dans notre alimentation.

Etc.

Ainsi, avec ce seul sujet (l'impact environnemental de la production alimentaire), il existe suffisamment de questions pour être réparties sur un large éventail de niveaux. Il suffit que les responsables académiques et les planificateurs de cours intègrent ces sujets dans une série logique, progressive et cohérente de programmes de cours. Le but étant de s'assurer que toutes les questions peuvent être couvertes de manière significative et sans répétition inutile.

8.3. Évaluation

Une des questions que les professeurs de langues et leurs responsables académiques se posent parfois est la suivante :

“Devons-nous nous limiter à tester les connaissances de nos apprenants dans la langue qu'ils étudient ? Ou pouvons-nous inclure d'autres connaissances, plus générales, dans nos tests ou autres formes d'évaluation ?”

En d'autres termes, est-il légitime de poser des questions telles que :

“Quel est le plus grand pays ? La Russie, l'Australie ou l'Allemagne ?”

Pour répondre à une question de ce type, les élèves doivent être capables de comprendre la question (exigence purement linguistique), mais ils doivent également avoir une idée de la taille de chaque pays, ce qui implique des connaissances générales ainsi qu'une compréhension des pays auxquels la question fait référence.

Si ce type de question est légitime, est-il également légitime de poser des questions telles que :

“Quel est le moyen le moins polluant pour une personne de se rendre de Paris à Berlin ? En avion, en bus ou en voiture ?”

Si nous intégrons ce genre de sujet dans nos cours de langue, est-il légitime d'inclure des questions de ce type dans nos tests également ?

Une question similaire est la suivante :

“Que pouvons-nous supposer que les élèves connaissent déjà sur les questions environnementales ?”

En d'autres termes, si nous enseignons à des étudiants de niveau B2, nous pouvons être sûrs qu'ils ont maîtrisé la plupart, sinon la totalité, des éléments linguistiques et des compétences que nous couvrons normalement aux niveaux A1-B1. Si nous incluons systématiquement les questions environnementales dans tous nos cours, pouvons-nous être également sûrs qu'ils ont maîtrisé les concepts environnementaux que nous avons introduits dans les niveaux précédents ? Y a-t-il un moyen de le savoir sans une certaine forme de processus d'évaluation ? Est-ce important ?

Nous devons toujours garder à l'esprit que nos élèves veulent avant tout développer leurs compétences linguistiques. Selon nous, la question de savoir jusqu'où nous pouvons ou devons aller au-delà de l'évaluation de ces compétences spécifiques est une question qui doit encore être discutée.

ANNEXE I : Comment enseigner d'une manière plus durable pour l'environnement

L'expression "prise de conscience écologique de la classe" ou "écologisation de la classe" a surtout été associée à l'intégration de l'environnement et d'autres questions durables dans le programme scolaire. Cependant, ce n'est pas la seule façon dont les propriétaires, les gestionnaires et les enseignants des écoles peuvent agir et rendre leurs salles de classe plus respectueuses de l'environnement. Il existe de nombreuses actions tangibles que toutes les écoles, quelle que soit la nature de leur activité et le profil de leur clientèle, peuvent mettre en pratique pour aborder ces questions.

Nous devons tous faire des questions d'environnement et de durabilité des sujets qui sont abordés dans nos salles de classe et discutés avec nos étudiants. Les écoles de langues sont dans une position privilégiée pour pouvoir le faire, car nous pouvons créer nos propres matériels qui peuvent se concentrer sur des questions spécifiques, tout en veillant à ce que nos étudiants atteignent leurs objectifs linguistiques.

Selon la Commission mondiale des Nations unies sur l'environnement et le développement, le développement durable est défini comme "un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs".

En d'autres termes, la durabilité consiste à utiliser efficacement les ressources pour créer et maintenir les conditions de notre environnement naturel, afin que les humains et la nature puissent exister en harmonie pour les générations futures. Quelle meilleure façon d'enseigner cela que de donner l'exemple et de montrer aux élèves que nous ne nous contentons pas de débiter des théories, mais que nos écoles mettent réellement en pratique ce qu'elles enseignent.

Nous pouvons facilement encourager les élèves à apporter de petits changements à leur comportement, tant dans nos écoles qu'en dehors. Une façon de les sensibiliser aux pratiques de durabilité dans l'école serait de lancer un projet qui, dans un premier temps, examinerait puis s'efforcerait de réduire l'empreinte écologique de l'école. Cela pourrait être réalisé par un groupe de discussion d'élèves qui suivrait un processus comme celui-ci :

Étape 1 : Expliquer le concept et expliquer au groupe pourquoi cette activité vaut la peine d'être réalisée.

Étape 2 : Identifier et analyser les émissions de l'école.

Étape 3 : Élaborer des plans pour réduire ces émissions.

Étape 4 : Vérifiez l'empreinte réduite.

Étape 5 : Signalez et enregistrez toutes les émissions.

Il existe plusieurs sites qui aident les organisations à déterminer leur empreinte écologique. Essayez par exemple <https://www.carbonfootprint.com/>.

Toutes les décisions que vous prenez pour réduire l'empreinte carbone de votre établissement doivent figurer sur votre site Web, afin que vos clients puissent voir les efforts que votre établissement déploie pour devenir une entreprise plus durable. Certains clients peuvent utiliser ces

informations comme l'un des critères de choix de leur destination, il est donc important de leur donner les informations qu'ils recherchent et de les rendre facilement accessibles.

Après tout, les écoles de langues qui font venir des étudiants de l'étranger peuvent être considérées comme faisant partie du secteur du tourisme, et il est désormais largement admis que le tourisme doit être durable. En fait, toutes les formes de tourisme, y compris les séjours linguistiques, ont le potentiel d'être durables si elles sont planifiées, développées et gérées correctement. Les organisations de développement touristique encouragent les pratiques de tourisme durable afin de compenser tout effet négatif sur l'environnement. Elles attirent également l'attention sur l'amélioration des expériences pour les visiteurs et répondent aux besoins des communautés d'accueil.

Dans le secteur linguistique, des initiatives importantes telles que le système d'accréditation Green Standard Schools ou le badge de durabilité International House visent à garantir que les écoles, comme d'autres secteurs de l'industrie touristique, se préoccupent de la protection de l'environnement.

Ces labels trouvent leur origine dans la responsabilité sociale des entreprises et encouragent les établissements d'enseignement à réfléchir à l'équité sociale, à la qualité de leur offre pour le personnel et les étudiants et à la manière dont, en s'engageant dans un modèle durable, ils peuvent contribuer à une économie dynamique et viable, créatrice d'emplois et d'opportunités.

Pour en savoir plus, cliquez sur le [lien](#).

Maintenant que nous avons défini un aspect de la durabilité environnementale, nous pouvons examiner plus en profondeur l'ensemble du concept et de la notion de durabilité et voir comment il peut être appliqué au secteur de l'éducation, et aux écoles de langues en particulier.

Beaucoup, sinon la plupart, des écoles de langues sont de petites entreprises et sont généralement détenues par une personne ou une famille. Ces questions sont donc des considérations importantes car elles ont souvent un impact sur les dépenses et les budgets, ainsi que sur l'environnement.

La bonne nouvelle, c'est que dans 99 % des cas, faire un effort pour prendre conscience de ces questions et les prendre en considération ne sera pas seulement bénéfique pour le bien commun, mais aussi pour l'entreprise d'une manière ou d'une autre.

Pour faire en sorte que votre école soit aussi durable que possible, vous devez examiner plusieurs domaines différents, c'est pourquoi nous avons divisé ce chapitre en plusieurs sujets. Chacun d'entre eux a un impact direct sur l'environnement que nous pouvons apprendre à gérer :

1. Papier
2. Recyclage
3. Eau
4. Énergie
5. Transport
6. Achats et alimentation

Papier

Le papier est une ressource qui occupe une place importante dans nos activités quotidiennes et qui est constamment gaspillée en grandes quantités dans le secteur de l'éducation.

Lorsqu'il est produit à partir de bois provenant de forêts gérées durablement, le papier est une ressource renouvelable. Les forêts saines agissent comme des puits de carbone, fixant le CO₂ de l'atmosphère et atténuant le changement climatique. Vous pouvez donc commencer par vous renseigner sur l'origine de votre papier.

Cela dit, quelle que soit sa provenance, nous devrions toujours nous poser la question suivante : est-il vraiment nécessaire d'utiliser du papier ? Il ne faut pas oublier que ce n'est pas la seule utilisation du papier qui a des répercussions sur l'environnement ; la production du papier, sa distribution, son utilisation et son élimination nécessitent toutes une grande quantité d'énergie et d'autres ressources. Par exemple, la production et le recyclage du papier utilisent de grandes quantités d'eau, qui est une ressource de plus en plus rare et précieuse dans de nombreuses régions du monde.

Pour minimiser les dommages causés à l'environnement dans votre école, vous pouvez commencer par acheter du papier recyclé fabriqué par des entreprises qui soutiennent la gestion responsable des forêts. Il existe plusieurs options sur le marché, ainsi qu'une grande variété de qualités de papier, de sorte que vous pouvez acheter du papier en fonction du résultat final souhaité. Les feuilles de travail, si elles doivent être imprimées, peuvent être imprimées sur une qualité inférieure à celle exigée pour un document officiel, par exemple.

Dans de nombreuses écoles, le papier est l'un des postes budgétaires les plus importants de la rubrique "matériaux". Réduire sa consommation peut donc s'avérer très bénéfique pour votre entreprise et pour l'environnement. En outre, vous devez également prendre en compte tous les coûts supplémentaires liés à l'utilisation du papier, tels que les imprimantes, l'encre pour imprimante, les trombones, les chemises, les stylos, l'espace de stockage, etc. ainsi que le temps et l'énergie nécessaires pour classer et retrouver les documents papier. Ensemble, ils pèsent lourdement sur vos finances. En prenant la décision de passer du papier à un système plus numérique, comme une plateforme d'administration et d'enseignement en ligne, vous minimiserez non seulement l'utilisation inutile et le gaspillage, mais vous contribuerez également de manière importante aux résultats de l'école.

Les programmes et les plateformes en ligne vous permettent de stocker, de partager et de synchroniser des notes sur différents appareils, notamment les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables, les tablettes et les téléphones. Investir dans un système, aussi basique soit-il, peut moderniser et dynamiser votre prestation d'enseignement.

Faire circuler du matériel pédagogique en ligne est également très facile, et en utilisant un projecteur et un ordinateur portable ou un écran électronique pour projeter ce matériel, vous économiserez de grandes quantités de papier.

Utilisez un lecteur réseau pour partager des fichiers et n'oubliez pas de préciser aux étudiants que vous ne fournirez pas de copies papier, mais qu'ils peuvent recevoir n'importe quel document par le biais de systèmes partagés, d'e-mails ou d'autres applications, sur leurs ordinateurs portables et leurs téléphones.

Si vous devez vraiment imprimer, n'oubliez pas :

- N'imprimez que les pages dont vous avez vraiment besoin.
- Augmentez les marges et réduisez la taille des caractères.
- Il est préférable d'imprimer en noir et blanc ; le toner couleur est plus cher et a un impact environnemental plus important.
- Réglez les imprimantes par défaut sur le recto-verso.
- Utilisez l'aperçu avant impression pour éviter d'imprimer des pages inutiles.
- Imprimez plusieurs pages par feuille.
- Pour économiser sur le toner et l'encre, choisissez des polices de caractères qui consomment moins d'encre, comme Century Gothic ou Garamond.
- Veillez à recycler les cartouches de toner et d'encre lorsqu'elles sont vides.

En résumé :

- L'effort minimal consiste à s'assurer d'utiliser les deux faces de chaque feuille de papier lors de l'impression, puis à recycler le papier lorsqu'il est terminé.
- Une approche un peu plus radicale consiste à essayer de ne pas imprimer du tout, ou d'imprimer le moins de feuilles de travail et de documents possible.

Mais pourquoi ne pas viser une approche de l'enseignement sans papier ? Cela peut paraître compliqué, mais si cela fait partie d'une approche globale de la durabilité dans l'école, tout le monde en profitera :

- Dans une école sans papier, la somme d'argent économisée peut être utilisée pour améliorer d'autres installations ou acheter d'autres matériels numériques pour les enseignants et les autres membres du personnel.
- Les élèves bénéficient de la possibilité de recevoir des programmes de travail personnalisés sur leurs téléphones/tablettes/ordinateurs portables, etc. Ils peuvent ainsi se concentrer sur les domaines qui requièrent leur attention sans avoir l'impression d'être lents ou de ne pas progresser avec le reste de la classe.
- Les élèves qui ont progressé rapidement peuvent recevoir des travaux qui les poussent à aller plus loin, leur permettant de progresser à leur propre rythme et même de devenir des modèles dans le travail de groupe lorsqu'ils abordent les sujets/structures/ vocabulaires plus avancés qu'ils ont déjà maîtrisés, lorsque ceux-ci sont présentés à la classe dans son ensemble.

Un certain nombre de nos partenaires de projet ont adopté cette approche il y a quelques années en créant leurs propres bases de données pédagogiques. Afin de partager les ressources, tous les enseignants enregistrent leurs leçons et leurs fiches de travail dans une base de données commune. Ceux-ci sont enregistrés par niveau (A1 par exemple), par point de grammaire ou par thème. Cela permet à n'importe quel membre du personnel enseignant de rechercher des plans de cours et des fiches de travail par niveau ou par thème. Pour compléter cette approche, les écoles peuvent investir dans une technologie qui permet de partager des documents numériques dans leurs salles de classe tout en permettant aux enseignants et aux élèves de prendre des notes directement sur les documents affichés. Pour ce faire, on peut utiliser des tableaux blancs et des projecteurs comme solution économique, ou des équipements plus sophistiqués comme les tableaux blancs interactifs.

La plupart des élèves sont très satisfaits de ce format, car il est moderne, efficace, écologique et dynamique à bien des égards. Naturellement, nous devons encore parfois imprimer des documents (de préférence sur des feuilles de papier A5 recto verso) pour les élèves qui ne se sentent pas capables de faire le saut numérique.

Le papier, ce n'est pas seulement dans les salles de classe

La question est donc de savoir où le papier est utilisé dans les écoles de langues et autres établissements d'enseignement ?

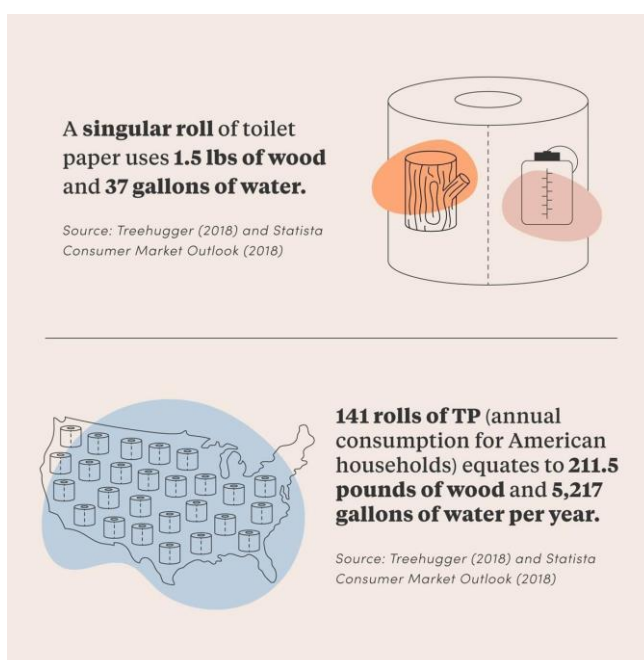
La réponse est : à de nombreux endroits, comme les sanitaires et les cuisines, les panneaux d'information, les brochures et les livrets, les dossiers de progression, les feuilles de présence, etc.

Alors comment une école peut-elle réduire la consommation de papier dans tous ces domaines ? Voici trois idées rapides :

- numériser les tableaux d'affichage
- envoyez des informations et des brochures par courrier électronique ou par groupes WhatsApp
- numériser votre système d'administration, qui comprendra les dossiers d'avancement, les feuilles de présence et bien plus encore.

Les sanitaires et les cuisines sont peut-être les endroits les plus compliqués à changer. La plupart des écoles fournissent des essuie-mains en papier, mais ceux-ci peuvent être remplacés par des sèche-mains efficaces. Si vous ne pouvez pas installer de sèche-mains, utilisez un distributeur d'essuie-mains qui distribue une feuille à la fois. Ainsi, tout le monde utilisera moins et l'école fera des économies.

Il nous reste l'un des secteurs les moins respectueux de l'environnement où l'on utilise du papier, souvent en excès : le papier toilette. La vérité choquante et souvent oubliée concernant le papier toilette est qu'il est toxique pour l'environnement car une grande partie est fabriquée à partir de pâte à papier. Le papier toilette utilise également une grande quantité d'eau pour sa production.



L'installation d'une petite pomme de douche dans les WC qui peut être utilisée avant le papier pour assurer une meilleure hygiène et propreté (une pratique courante dans de nombreux pays) peut aider, et devrait certainement réduire le volume de papier toilette nécessaire.

D'autres domaines de consommation de papier et de préoccupation dans les écoles, surtout avec les exigences et la législation en vigueur pendant et après Covid sont les lingettes de nettoyage - assurez-vous qu'elles sont recyclables et/ou biodégradables. Il en va de même pour les mouchoirs en papier qui ont également été utilisés partout pendant toute la durée de la pandémie.

Il faut également pointer du doigt le papier utilisé dans les gobelets jetables qui sont souvent distribués par les machines à café ou les fontaines à eau. Fournir au personnel et aux étudiants des gobelets réutilisables est une façon d'éliminer le papier pour les boissons chaudes ; une option pour l'eau et les boissons froides est d'utiliser des gobelets en fécule de pomme de terre qui sont biodégradables.

Tests et examens

Le papier est encore largement utilisé pour les certifications et les examens (les copies d'examen étant ensuite expédiées dans le monde entier pour être corrigées), bien que pour des langues comme l'anglais, les examens apparaissent de plus en plus au format numérique. Si votre école fait partie d'une association ou d'un groupe d'intérêt spécial de prestataires de services linguistiques, le groupe pourrait peut-être faire pression pour que tous les examens et tests sur papier actuellement utilisés pour votre langue particulière soient proposés en ligne, du moins en option. Même si vous n'y parvenez pas dans un premier temps, cela vaut la peine de contacter les différentes organisations qui contrôlent ces examens, afin qu'elles prennent conscience de leurs responsabilités et relèvent le défi de réduire l'impact de leurs activités sur l'environnement.

Toutes les écoles de langues utilisent des tests de niveau pour évaluer les compétences linguistiques existantes des étudiants potentiels. La plupart du temps, ces tests sont disponibles au format papier. Il existe des tests de placement numériques commerciaux, mais leur coût est assez élevé pour l'usage auquel ils sont destinés. Vous pouvez désormais accéder gratuitement à des tests de placement numériques pour l'anglais, l'italien, l'allemand, l'espagnol, le français et le russe sur le site web suivant : <https://nextgenplacement.org/> . Ces tests ont été développés dans le cadre d'un projet transnational Erasmus KA2 et sont à la disposition de toutes les écoles de langues du monde entier.

Enseignement en ligne

Un autre moyen de réduire le papier et votre empreinte carbone est, bien sûr, l'enseignement en ligne. Cette solution a été mise en avant pendant la pandémie, lorsque de nombreuses écoles ont été contraintes de passer plus ou moins instantanément de l'enseignement traditionnel en classe à l'enseignement en ligne. De nombreuses écoles ont choisi d'utiliser un service comme Zoom ou Teams, tous deux simples à utiliser et facilement adaptables aux besoins d'une école de langues, car ils ne nécessitent pas d'investissements massifs en microphones, écrans, éclairage ou caméras. Les deux plateformes peuvent toutefois être améliorées par un investissement minimum en microphones pour la salle de classe.

Il y a de nombreux aspects à prendre en compte avant de donner une leçon que vous avez l'habitude d'enseigner en classe et de la transformer en une session en ligne. Vous devrez considérer les ressources - sont-elles adaptées à une présentation en ligne ? Il vaut mieux les avoir à disposition sous forme numérique pour les partager, plutôt que de prendre vos vieilles fiches, photos ou autres supports visuels et de les agiter devant la caméra.

Comme pour les cours en classe, le contenu doit être planifié et les supports prêts à être utilisés. Il va sans dire qu'une bonne connexion Internet est nécessaire aux deux extrémités, afin que les élèves restent connectés à leur professeur tout au long de la leçon.

De nombreuses écoles dispensent désormais des cours hybrides où certains étudiants sont dans la salle de classe de l'école de langue, tandis que d'autres suivent le même cours en ligne, partout dans le monde. L'enseignement hybride est et restera une réponse pour de nombreux étudiants qui ne peuvent pas voyager pour quelque raison que ce soit, et donne aux écoles de langues la possibilité d'accueillir des étudiants de différents pays et de remplir les classes afin qu'elles restent économiquement viables.

S'il est bien fait, il y a peu de différence entre l'efficacité d'un cours en classe et celle d'un cours en ligne. Et bien que l'enseignement en ligne génère toujours une empreinte carbone, celle-ci est presque toujours beaucoup moins importante que celle causée par l'enseignement traditionnel en classe. Et bien sûr, l'enseignement en ligne encourage les enseignants et les écoles à adopter des ressources pédagogiques entièrement numérisées et sans papier. Pourquoi utilisons-nous encore des livres de cours en papier, très coûteux ? C'est une question intéressante que nous ne pouvons pas approfondir ici. Pour un avis sur le sujet, vous pouvez consulter le blog suivant :

[The extraordinary endurance of course books | jonathan dykes blog \(wordpress.com\)](https://jonathandykes.com/2019/05/01/the-extraordinary-endurance-of-course-books/)

Le papier est peut-être l'un des domaines où les écoles peuvent le plus facilement réduire leur impact carbone, mais tournons-nous vers toute une série d'autres questions d'égale importance qui, si elles sont prises en considération, aideront votre école à atteindre un modèle économique plus durable.

Recyclage

Beaucoup de gens se demandent : pourquoi recycler ?

Le recyclage et la réutilisation des déchets jouent un rôle important dans la durabilité, car ils réduisent l'impact négatif de nos activités humaines sur l'environnement. Le recyclage réduit considérablement la pollution de l'air, de l'eau et du sol causée par les déchets jetés ou brûlés. La réutilisation et le recyclage des produits ont un impact considérable et réduisent la nécessité de mettre les déchets en décharge, ce qui permet de réduire la pollution et les émissions de gaz à effet de serre.

En plus d'avoir un impact positif sur le monde dans lequel nous vivons, il existe de nombreuses raisons plus importantes de recycler. Le recyclage permet d'économiser de l'énergie et de réduire la nécessité de repartir à zéro, en utilisant des ressources naturelles limitées. Ainsi, si nous faisons tous l'effort, le recyclage peut non seulement avoir un impact sur les prix en les faisant baisser, mais

nous pouvons également rendre les ressources à nouveau disponibles et donc éviter des dommages environnementaux inutiles.

Dans les écoles, les zones de recyclage peuvent être utilisées pour sensibiliser les étudiants, le personnel et les visiteurs à l'importance d'utiliser les ressources non pas une seule fois mais plusieurs fois.

Les consommateurs individuels et les organisations commerciales ont un rôle important à jouer dans la réussite du recyclage, qui est un élément essentiel de tout modèle économique durable.

Essayez de trouver une entreprise qui collecte et recycle vos déchets de manière appropriée, et qui emploie des personnes défavorisées telles que des personnes souffrant de handicaps mentaux ou physiques. Dans certains pays, les entreprises sont légalement tenues d'employer des personnes handicapées et en travaillant avec de telles entreprises, les écoles peuvent non seulement traiter correctement leurs déchets, mais aussi aider les entreprises qui maintiennent les personnes défavorisées au travail. Que signifie "recycler correctement" ? Là encore, il s'agit d'un sujet complexe, mais il se résume à réduire la quantité de déchets qui sont mis en décharge ou brûlés.

Enfin, essayez de mesurer le volume de déchets qui sont recyclés dans votre école, puis essayez de fixer des objectifs pour réduire ce volume. Recycler est bien mieux que ne pas recycler, mais comme tout processus de recyclage consomme de l'énergie, de l'eau et d'autres ressources, réduire la quantité de déchets à recycler est une bien meilleure solution.

Eau

L'eau est essentielle à la vie. Une eau propre est essentielle à la santé.

À l'échelle mondiale, disposer d'une eau durable signifie être en mesure de fournir à chaque habitant de la planète un accès abordable au minimum de 20 à 50 litres d'eau par jour nécessaires à la vie. Cela fait suite à la reconnaissance par l'Assemblée générale des Nations unies du "droit à l'eau potable et à l'assainissement en tant que droit humain essentiel à la pleine jouissance de la vie et de tous les droits humains".

L'utilisation de l'eau par les municipalités ne représente que 10 % de l'utilisation totale de l'eau. Et pourtant, dans le monde, on estime que 748 millions de personnes n'ont toujours pas accès à une source d'eau améliorée et que 2,5 milliards n'ont toujours pas accès à un bon système d'assainissement.

L'eau est une denrée limitée, pour laquelle nous devons mettre en place une stratégie de gestion afin d'assurer un approvisionnement mondial. Si nous ne le faisons pas, cela conduira inévitablement à des pénuries d'eau. En effet, les changements climatiques ont déjà un impact énorme qui ne fera qu'empirer dans un avenir proche si nous ne prenons pas dès maintenant les mesures appropriées.

La conservation de l'eau est pratique et peut être entreprise immédiatement par chacun d'entre nous pour aider à préserver cette ressource si précieuse.

L'eau est une denrée que nous considérons souvent comme acquise dans la plupart des pays européens, et nous n'examinons peut-être pas aussi attentivement son coût pour notre entreprise que nous le faisons pour d'autres éléments de notre liste, comme l'énergie. Mais elle a un coût et, par conséquent, la réduction de notre consommation aura le double avantage de faire baisser nos factures et de contribuer à garantir une quantité suffisante pour répondre à tous nos besoins.

Comme pour la plupart des domaines sur lesquels nous allons insister, le meilleur point de départ pour élaborer une stratégie de gestion est d'examiner attentivement les factures récentes, par exemple celles des deux ou trois dernières années, pour voir et comprendre combien vous dépensez réellement en eau. À partir de là, avec votre base de référence, vous pouvez voir et vous inspirer de ce que vous pouvez économiser, non seulement en litres mais aussi en euros.

Conseils pour économiser l'eau et pour ajouter une stratégie de gestion de l'eau

Dans toutes nos écoles comme dans nos foyers, nous pouvons entreprendre une série de tâches et de contrôles qui nous aideront tous à gérer nos ressources plus efficacement, et peut-être cela encouragera-t-il les élèves à mettre en œuvre des mesures similaires dans leurs propres foyers et sur leurs lieux de travail. Notre travail en tant que propriétaires, gestionnaires et enseignants d'écoles est d'éduquer et de parler de ces choses que nous pouvons tous faire facilement et qui contribueront à la conservation.

1. Vérifiez l'absence de fuites - en particulier dans et autour de chaque toilette.

Les petites fuites "invisibles" d'un WC peuvent gaspiller jusqu'à 100 gallons d'eau par jour (environ 455 litres).

Les fuites peuvent être repérées en mettant des colorants dans les toilettes et en vérifiant la présence d'eau colorée dans et autour de la base, ou en plaçant des chiffons ou du papier journal autour de la base. Cela peut être fait pendant un week-end si vous pensez que cela ne donne pas une image positive de votre école.

Vérifiez que tous les robinets et les tuyaux ne fuient pas.

Les fuites font perdre de l'eau 24 heures sur 24, sept jours sur sept. En général, le problème peut être résolu rapidement, facilement et très économiquement en remplaçant les rondelles. De petites gouttes peuvent gaspiller 50 gallons d'eau ou plus par jour (soit près de 230 litres).

2. Dans la mesure du possible, installez des aérateurs sur les robinets. Ceux-ci réduisent considérablement la quantité d'eau utilisée, sans modifier sensiblement la pression de l'eau.

3. Veillez à ce que personne n'utilise les toilettes comme une poubelle ou un cendrier.

Pour évacuer un mégot de cigarette, les toilettes consomment cinq à sept gallons d'eau (de 22 à 31 litres d'eau). Placer des visuels au-dessus des WC demandant aux utilisateurs de ne mettre que du papier usagé dans la cuvette peut aider à éviter cela.

4. Mettez une bouteille en plastique dans le réservoir de vos toilettes

Mettez de trois à cinq centimètres de sable ou de cailloux au fond d'une bouteille d'un demi-litre pour l'alourdir. Remplissez le reste de la bouteille avec de l'eau, mettez le bouchon et placez la bouteille dans le réservoir de vos toilettes, à l'écart du mécanisme de fonctionnement. En moyenne, la bouteille peut économiser cinq gallons (environ 22 litres) ou plus d'eau par jour, sans nuire à l'efficacité des toilettes.

5. Installez des robinets dotés d'un dispositif d'arrêt automatique. Si cela est trop difficile ou trop coûteux, placez des affiches dans les sanitaires et les cuisines, qui encouragent le personnel et les étudiants à couper l'eau lorsqu'ils se lavent les mains ou se brossent les dents. L'eau courante sans but précis est l'une des plus grandes pertes dans les ménages et dans nos écoles.

6. Installez un lave-vaisselle dans les cuisines du personnel ou des élèves (si vous en avez). Faire fonctionner votre lave-vaisselle une fois par jour avec une charge complète permettra non seulement à l'école d'économiser de l'argent, mais aussi d'améliorer l'hygiène et d'économiser l'eau.

7. Installez des fontaines d'eau froide pour que les étudiants ou le personnel ne laissent pas l'eau couler du robinet pour la refroidir afin de la boire.

8. Si votre école a un jardin ou un terrain, il y a plusieurs autres choses spécifiques que vous pouvez faire pour économiser l'eau et réduire les coûts :

- N'arrosez votre pelouse que lorsqu'elle en a besoin. Marchez sur de l'herbe. Si elle se redresse lorsque vous levez votre pied, elle n'a pas besoin d'eau.
- Arrosez moins souvent en trempant profondément vos plantes ou votre pelouse.
- Arrosez pendant les parties fraîches de la journée.
- Placez vos arroseurs de façon à ce que l'eau atterrisse sur votre pelouse ou votre jardin, et non dans des zones où elle ne sert à rien. Évitez également d'arroser les jours de grand vent, car une grande partie de l'eau risque d'être emportée dans les rues ou ailleurs.
- Plantez des arbres et des plantes résistant à la sécheresse.
- Mettez une couche de paillis autour des arbres et des plantes, ce qui ralentira l'évaporation de l'humidité.
- Utilisez un balai plutôt qu'un nettoyeur à eau motorisé pour nettoyer les allées, les trottoirs et les marches, car l'utilisation d'un tuyau d'arrosage gaspille des centaines et des centaines de litres d'eau.
- Ne lavez pas les véhicules personnels ou scolaires avec des lave-autos ou des tuyaux d'arrosage. Utilisez une petite quantité d'eau et des éponges. Lavez votre voiture avec un petit seau d'eau savonneuse. N'utilisez un tuyau que pour un rinçage rapide.
- Récupérez l'eau de pluie dans un réservoir ou un baril. C'est parfait pour arroser les plantes ou nettoyer les équipements extérieurs.

Énergie

La facture d'énergie est probablement la facture la plus importante que vous recevez à l'école. Il est donc important de surveiller et d'analyser votre consommation. Il existe plusieurs façons simples de commencer à réduire cette grosse dépense annuelle :

- Vérifiez que vous utilisez le meilleur tarif au bon moment.

- Faites un diagnostic énergétique - analysez vos factures et fixez des objectifs pour réduire votre consommation. Assurez-vous ensuite que tout le monde dans l'école soit au courant de cet objectif !
- Parlez aux fournisseurs d'énergie et demandez-leur de vous aider à trouver des solutions.
- Enfin et surtout, recherchez un fournisseur qui encourage les énergies renouvelables.

Une école de langues a tenu un journal de bord sur trois ans pour retracer l'impact sur ses factures des mesures très pratiques d'économie d'énergie qu'elle avait choisies. En trois ans, la consommation a été divisée par deux en installant simplement des minuteries sur tous les appareils : lumières, photocopieuses, distributeurs de boissons, ordinateurs, etc. L'école fermant à 17 heures, tout s'éteignait automatiquement à 17 h 30, y compris le week-end. Les minuteries programmables sont bon marché et faciles à installer et peuvent faire une énorme différence dans votre consommation d'énergie.

Vérifiez avec un professionnel le type de chauffage que vous avez installé. Le remplacement par une pompe à chaleur, des radiateurs plus modernes ou l'isolation correcte de votre école peuvent réduire considérablement votre consommation d'énergie.

Le réglage des thermostats sur des températures respectueuses de l'environnement fait également une énorme différence. La température à laquelle vous devez régler votre thermostat varie en fonction de la période de l'année, du nombre de personnes présentes dans chaque pièce, des propriétés d'isolation thermique de votre bâtiment, etc. En hiver, vous n'avez probablement pas besoin de chauffer le bâtiment avant que la température ne descende à environ 18-19°C. De même, en été, vous n'avez probablement pas besoin d'allumer la climatisation avant que la température dans votre école ne dépasse 24-25°C. Un ajustement, même de 1°C, de votre thermostat peut faire une grande différence sur votre consommation d'énergie, et sur vos factures d'énergie. Lorsque l'école n'est pas occupée, ce qui est probablement le cas au moins 10 à 12 heures par jour, la température peut être autorisée à fluctuer plus largement sans causer d'inconfort, un thermostat programmable est donc idéal.

Alors que le monde est de plus en plus touché par le changement climatique et que la nécessité d'agir devient de plus en plus évidente, certaines villes ou régions ont mis en place des programmes visant à encourager l'installation de panneaux solaires, ce qui est également une excellente réponse à la hausse des coûts du carburant. En France, les autorités locales ont mis en place des bureaux d'assistance pour les entreprises qui tentent de réaliser des économies d'énergie. Ces bureaux sont une source inestimable d'informations et de solutions potentielles. Les gouvernements de la plupart des autres pays européens proposent probablement un service similaire. Dans de nombreux cas, un soutien financier pour passer à des systèmes énergétiques plus durables peut également être disponible.

Transport

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que le vélo et la marche sont les modes de transport les plus durables. Non seulement ils ne produisent aucune émission de gaz à effet de serre, mais ils sont également agréables et bons pour la santé !

Mais en tant qu'école, comment pouvons-nous être mobiles d'une manière qui soit la moins dommageable pour l'environnement et qui ne nuise pas aux besoins de mobilité des générations futures ?

Si votre école opte pour une politique de transport durable, vous pouvez facilement mettre en place plusieurs mesures qui auront un impact et réduiront les émissions de gaz à effet de serre, ce qui améliorera la qualité de l'air local et réduira le réchauffement climatique.

Soutenir la construction d'itinéraires cyclables dans votre ville et améliorer les politiques relatives à la sécurité des vélos sont des facteurs essentiels pour soutenir les communautés cyclistes, et sont évidemment bons pour l'environnement et vos clients.

Si vous avez de la place dans l'école, vous pouvez également installer un support à vélo sécurisé, ce qui devrait encourager davantage de personnes à enfourcher leur vélo.

En Europe, de nombreux étudiants d'autres pays se rendent dans nos écoles en bus, en train ou en voiture, et de nombreuses écoles disposent de brochures et de sites Web donnant des informations sur la meilleure façon de se rendre dans nos villes. Pourquoi ne pas donner un "conseil vert" sur la manière la plus écologique de voyager pour profiter d'un cours dans votre école ?

Vérifiez les itinéraires directs des bus et des trains vers votre ville et diffusez largement ces informations sur vos pages de réservation. Si un certain nombre d'étudiants arrivent à l'aéroport local plus ou moins en même temps, pourquoi ne pas proposer un mini-bus de ramassage partagé ? Ce sera moins cher et plus pratique pour vos étudiants, moins cher pour votre chauffeur, et fera des merveilles pour les niveaux de pollution locale !

Renseignez-vous sur les programmes locaux de transport écologique et voyez si vous pouvez négocier un accord avec vos services municipaux pour offrir à vos étudiants un tarif réduit, ou un autre avantage, s'ils utilisent les transports publics locaux ou un programme de vélo de ville. De nombreux conseils proposent des programmes permettant aux employeurs d'acheter des abonnements pour leurs employés à des tarifs réduits afin de les encourager à venir travailler à vélo. Voyez ce qui est proposé et demandez peut-être au conseil municipal d'étendre ces offres à vos étudiants.

Si vous avez des partenaires de location de voitures, assurez-vous qu'ils proposent des voitures électriques et cherchez à savoir où se trouve la borne de recharge la plus proche de votre école. Ou demandez qu'une borne soit installée devant votre école !

En Europe, l'éthanol et le gaz naturel liquéfié sont également de plus en plus utilisés pour le transport. Assurez-vous de savoir quels garages proposent ces carburants afin de pouvoir transmettre l'information à vos étudiants.

Pour les écoles qui font venir des étudiants de l'étranger, le transport aérien est un facteur important de leur empreinte carbone. Il existe de nombreux programmes permettant de compenser les émissions générées par les vols de vos élèves. Certains d'entre eux sont plus fiables que d'autres,

il est donc important que vous fassiez les vérifications nécessaires avant d'adhérer à un tel programme.

Bien que toutes les compagnies aériennes s'orientent vers des opérations plus durables (à la fois dans les airs et au sol), certaines avancent plus vite que d'autres ; il est donc toujours utile d'étudier les options avant de réserver votre billet.

Il peut arriver que les directeurs d'école doivent se rendre à des événements dans des endroits où l'avion est la seule option possible. Mais en Europe, les réseaux de trains et de bus s'améliorent de jour en jour. Cela signifie que nous pouvons plus facilement voyager entre de nombreuses villes européennes en utilisant des transports publics terrestres efficaces, qui sont invariablement moins dommageables pour l'environnement que l'avion.

Achats et alimentation

Comme nous l'avons vu, l'industrie du voyage linguistique peut réaliser d'énormes économies et contribuer grandement au bien-être environnemental en adoptant certaines pratiques et en étant plus conscient de l'impact de divers domaines de son activité sur la planète.

Dans cette dernière partie, nous verrons comment les petites entreprises peuvent prendre en compte certains critères économiques fondamentaux (prix, qualité, délais, etc.) et les intégrer pour faire partie d'une approche durable et socialement responsable.

Pour les écoles de langues, une politique d'achat durable consiste à réunir trois points essentiels :

1. Les préoccupations environnementales dont nous avons déjà parlé et qui touchent des domaines tels que la performance énergétique, la réutilisation des articles lorsque cela est possible, la réduction des déchets, etc.
2. L'éthique et les responsabilités sociales : respect, conditions de travail, inclusion, diversité, etc.
3. Facteurs économiques : coûts financiers, qualité des produits et services, délais de livraison, etc.

Aujourd'hui, de nombreuses entreprises considèrent la mise en œuvre d'une politique d'approvisionnement durable comme une priorité dans leur stratégie globale de responsabilité sociale des entreprises (RSE), car elles sont confrontées aux attentes de leurs clients qui veulent savoir d'où viennent les produits qu'ils achètent et de quoi ils sont faits. Les entreprises veulent de plus en plus être considérées comme des leaders en matière de protection de l'environnement et promouvoir leur marque comme étant responsable.

Pour rassurer votre clientèle et attirer de nouveaux clients recherchant spécifiquement un prestataire de cours de langue qui fait l'effort d'instaurer un modèle économique durable, vous devriez penser à formaliser vos critères de RSE en y intégrant des principes tels que le commerce équitable, la transparence financière, les énergies renouvelables, les produits respectueux de l'environnement pour maintenir un environnement de travail sain, l'égalité des chances, l'accessibilité, la réduction des déchets de toutes sortes et le recyclage. En élaborant et en mettant

en œuvre une déclaration de RSE générale, vous constaterez que vous pouvez non seulement réduire votre impact sur l'environnement, mais aussi développer votre entreprise.

Voici une check-list rapide et basique (mais non exhaustive !)

- Choisissez des fournisseurs qui ont un faible impact sur l'environnement, qui pratiquent le commerce équitable ou qui sont respectueux de l'environnement.
- Utilisez des matériaux réutilisés et recyclés provenant de sources responsables (par exemple, en utilisant du papier recyclé).
- Réduisez les déchets en réutilisant/recyclant les matériaux d'emballage au lieu de les jeter après une seule utilisation.
- Maintenir un environnement de travail sain où le personnel et les étudiants se sentent respectés et valorisés (par exemple, accessibilité, égalité des chances).

Les avantages de ces principes renforceront votre réputation et la valeur de votre marque tout en réduisant les coûts de votre organisation (par exemple, en réduisant les déchets et en économisant l'énergie).

Dans certaines écoles de langues, une partie importante de la politique d'achat peut inclure une attitude durable en matière d'alimentation. Les écoles de langues proposent souvent des forfaits tout compris aux étudiants, et beaucoup ont constaté que le moyen le plus rentable de garantir un produit de qualité et standardisé est d'externaliser les "paniers-repas".

Une école de langues a constaté qu'en confiant le panier-repas à une entreprise locale de sandwiches, cela signifiait que :

1. Les étudiants ont pu choisir leur repas à l'avance.
2. Il y a eu une réduction très importante des plaintes et des déchets.
3. Le fournisseur choisi a réduit les emballages et utilisé, pour l'essentiel, des produits locaux et de saison, comme les pommes.
4. Les élèves ont un plus grand choix de nourriture pour le déjeuner, y compris des options sans gluten, végétariennes et végétaliennes.

Conclusion

Dans notre quête pour rendre nos écoles de langues et nos pratiques d'enseignement plus durables, nous revenons à la première étape qui consiste à déterminer notre empreinte carbone actuelle. Ces informations nous aideront à identifier les domaines dans lesquels les changements auront le plus d'impact. Comme nous l'avons mentionné au début de ce chapitre, une façon d'analyser le point de départ est d'impliquer vos étudiants et d'en faire une tâche pour un groupe de discussion qui devrait faire des recherches, élaborer des questions et interroger le personnel et les étudiants dans le cadre du projet.

Chaque école de langues ayant ses propres particularités, les mesures prises par une école ne seront pas nécessairement les mêmes que celles que vous choisirez de mettre en œuvre.

Pour conclure, voici une liste récapitulative d'idées permettant aux écoles de langues de réduire leur impact environnemental.

1. Proposer des cours en ligne et permettre au personnel d'enseigner une partie de leur emploi du temps à distance.

C'est excellent pour l'environnement. Vous aidez votre personnel à réduire son impact sur l'environnement et vous lui donnez la possibilité d'effectuer une partie de sa semaine de travail sans avoir à se déplacer.

Il ne s'agit peut-être que d'une petite partie de l'emploi du temps, mais même un petit changement comme celui-ci peut contribuer à réduire le trafic et l'empreinte carbone globale de l'entreprise. En outre, avec moins de personnes au bureau, les entreprises peuvent économiser l'argent habituellement dépensé pour le stockage, l'éclairage et le chauffage du lieu de travail.

2. Offrir des avantages aux navetteurs des transports en commun

Lorsque votre personnel est à l'école, il est encore possible d'agir sur la manière dont ses déplacements contribuent aux émissions de gaz à effet de serre. Les transports publics (vélos, bus, trains, tramways) sont le moyen le plus écologique de se déplacer, et les entreprises peuvent encourager leurs employés à profiter de ces moyens de transport. Les petites entreprises peuvent également offrir à leurs employés des avantages en matière de transport public, qui sont bénéfiques pour les employés et l'environnement.

3. Utiliser des produits durables

Les articles que nous achetons pour assurer le fonctionnement de nos écoles - tels que le papier, les produits de nettoyage ou la papeterie - peuvent être nuisibles à l'environnement en raison de la manière dont ils sont fabriqués et des processus qui entrent en jeu.

Comme nous l'avons vu, les articles en papier couramment utilisés, tels que les rouleaux de papier toilette et les ramettes de papier pour imprimante, peuvent tous être fabriqués à partir de déchets de consommation. Les produits recyclés de ce type permettent de maintenir une économie circulaire et de réduire les déchets en général.

En ce qui concerne les produits de nettoyage, il existe toute une gamme de nettoyeurs verts qui ne contiennent pas de produits chimiques mais utilisent des ingrédients naturels. Ils fonctionnent tout aussi bien. Et en les utilisant, votre école contribuera sérieusement à maintenir des cours d'eau propres et à réduire la pollution.

4. Utiliser des objets d'occasion

Pour meubler l'école, il n'est pas nécessaire de payer des prix élevés pour du mobilier neuf. Renforcez votre crédibilité écologique en achetant des meubles d'occasion et recyclés. Cela permet non seulement d'éviter que des meubles en parfait état ne soient jetés dans des décharges, mais aussi de soutenir des organisations qui aident à employer des personnes défavorisées.

5. Réduire, réutiliser, recycler

La meilleure façon d'éviter que les déchets ne se retrouvent dans les décharges est de ne jamais les y envoyer. Dans un premier temps, votre école devrait réduire sa consommation là où elle le peut. Par exemple, au lieu d'acheter des tasses, des assiettes et des ustensiles jetables, optez pour des alternatives en verre ou en céramique.

Si vous ne pouvez pas réduire votre consommation, le recyclage est la meilleure solution. La plupart des villes proposent désormais un service à cet effet et ont rendu le processus de recyclage moins compliqué.

6. Composter

Une autre façon d'éviter que les déchets ne se retrouvent dans les décharges est de composter. De nombreuses villes proposent désormais des zones de compostage collectif et votre école est l'endroit idéal pour mettre en place un programme de compostage collectif. Les restes de repas du personnel et des élèves peuvent être transformés en terre au lieu de méthane pour le jardin de l'école, une maison de soins locale ou même les jardins du personnel ! Veillez également à composter toutes les dosettes de café au lieu de les jeter à la poubelle.

7. Améliorer son efficacité énergétique

L'amélioration de l'efficacité énergétique permet non seulement de réduire l'empreinte carbone, mais aussi de réduire la facture énergétique de votre école.

De nombreuses mesures simples peuvent être prises : utiliser des appareils à faible consommation d'énergie, passer à des lampes LED, automatiser les lumières à l'aide de capteurs, utiliser des thermostats intelligents, profiter de la lumière naturelle et équiper le personnel d'ordinateurs portables au lieu d'ordinateurs de bureau.

8. Utiliser des services d'hébergement web écologiques

Les sites web consomment eux aussi de l'énergie. Les serveurs qui hébergent les données d'un site web sont constamment allumés et consomment de grandes quantités d'énergie, mais vous pouvez choisir où vos données sont stockées. De plus en plus d'entreprises soucieuses de l'environnement compensent cette consommation d'énergie afin d'atteindre la neutralité carbone. Google, par exemple, a beaucoup fait pour décarboniser ses centres de données et affirme que ses services en nuage ne produisent désormais aucune émission nette de carbone. Le plus grand fournisseur d'informatique en nuage, Amazon, a promis de faire de même d'ici 2040 en construisant ses propres parcs éoliens et solaires.

9. Faire des affaires avec des entreprises vertes

L'hébergement Web n'est pas le seul moyen pour les entreprises de devenir neutres en carbone en choisissant les sociétés avec lesquelles elles opèrent. Les écoles doivent prendre en compte tous leurs achats. Existe-t-il un fournisseur alternatif écologique ? De nombreux petits changements peuvent avoir un impact considérable.

10. Acheter des compensations carbone

Enfin, pour toute partie de l'empreinte carbone de votre entreprise qui ne peut être réduite par des changements, l'achat de compensations peut aider votre école à devenir neutre en carbone. Au moment de choisir, il est important de vérifier la certification par une tierce partie et les projets dans lesquels les investissements de compensation sont réalisés, afin d'être sûr que les actions entreprises sont conformes à votre politique globale.

Mot de la fin

Chaque entreprise a un niveau différent d'impact sur la planète, mais nous contribuons tous au changement climatique, à la pollution et à la crise des déchets.

La décision de chaque école de devenir écologiquement durable et d'obtenir une certification est un pas dans la bonne direction, mais il est plus important que jamais de commencer maintenant et de faire les choses correctement.

Nous sommes à un moment où même les plus grandes entreprises et les grands noms intègrent des pratiques de durabilité dans leurs activités car, comme vous, ils savent que la crise environnementale est un phénomène très sérieux et dangereux.

Chaque entreprise et chaque école de langues, quelle que soit sa taille, a un rôle à jouer. En tenant compte de notre empreinte carbone individuelle, en sensibilisant nos étudiants aux questions environnementales, en prenant nous-mêmes les mesures nécessaires et en encourageant les autres à réduire leur empreinte et leur impact, nous pouvons tous contribuer et, espérons-le, inverser les dommages que nous causons à notre belle planète.